

TÉBESSA: DEUX MORTS DANS L'INCENDIE D'UN ENTREPÔT CLANDESTIN DE CARBURANTS

P. 4

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information

D'ORAN

L'Actualité
P. 7 à 14
Autrement Vue

OUYAHIA : UN HOMME, UN DESTIN

EL YAZID DIB

L'ALGÉRIE DOIT INVENTER LE CHANGEMENT

KAMEL GUERROUA

LA THÉORIE DE LA PRIÈRE EN ÉCONOMIE

ABED CHAREF



Égypte-Algérie: la révolution
est passée par là

MOHAMMED BEGHDAJ

Le binôme de l'identité nationale :
entre exclusivisme et profusion

FAROUK ZAH

Monologue du boulanger
qui rêve de l'Atacama

AKRAM BELKAÏD

Savoir à quoi s'en tenir

ALI BRAHIMI

La chasse est ouverte

ABDOU B.

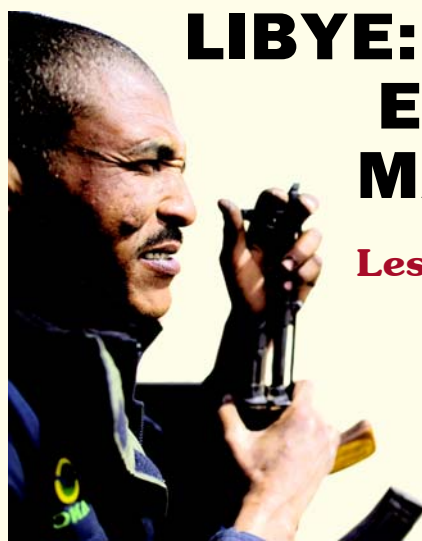


LIBYE: LE COMLOT ET LA GRANDE MANIPULATION

DJERRAD AMAR

Les cadeaux empoisonnés
du colonialisme

AREZKI DERGUINI



Présidentielle
en France:
Hollande, l'homme
qui monte

PIERRE MORVILLE

Media player (MKV (HD), DivX 3/4/5, Xvid (MP3 , PCM) , MP3, JPEG,).

Connectivité multiples (Ethernet, WIFI via USB).

Lecteur de carte embarqué.

Résolution Full HD (1080P).

Fonction PVR et Time shift.

Avec **BM-SMART** plus besoin d'un pc pour Naviguer sur internet !

Système LINUX embarqué.

Explorateur Youtube ET Navigation Web.

Double tuner.

Afficheur VFD AVEC 2 ports USB 2.0

IPTV ET Client FTP.

Récepteur satellite numérique

Garantie 5 ans

Stream System Pour plus de renseignements contactez : Centre : 021 92 03 06 / Est : 030 72 15 31 / Ouest : 041 43 47 67. site Internet : www.streamsystem.com et www.bomarecompany.com



QUI MIEUX QUE RENAULT PEUT ENTREtenir VOTRE RENAULT ?

DU 01 AU 15 AVRIL 2011
FORFAIT FREINAGE À PARTIR DE

3 999 DA TTC

Ce forfait comprend le changement de 2 plaquettes de frein + main d'œuvre.

www.renault.dz

1 AN
GARANTIE
PIÈCES
ET MAIN
D'ŒUVRE

ÉCOUTE CLIENT : 021 40 60 30 / 40 / 50
DANS TOUT LE RÉSEAU RENAULT ALGÉRIE



L'université de Béjaïa renoue avec le calme

Marche annoncée des étudiants à Alger

Au lendemain du grave incident qui a éclaté, mardi, à l'université de Béjaïa, les amphithéâtres ont renoué, hier, avec l'ambiance studieuse des cours.

Amine L.

Le rectorat qui avait subi des dégâts a rouvert ses portes. Le recteur a repris ses fonctions. Rien à voir avec la vive tension qui régnait la veille. «La menace d'une année blanche se fait de plus en plus sérieuse. Il faut vite rattraper le retard», explique une étudiante en sciences commerciales. Hier, les fonctionnaires de ce campus s'affairaient à établir le bilan des dégâts. Le siège de l'UGEL (proche du MSP) a été saccagé dans le sillage de la protestation violente ayant émaillé la journée d'avant-hier. Une journée marquée par le saccage du rectorat et la destruction du mobilier bureautique, du matériel informatique et des documents qui avaient été incendiés à l'extérieur de l'édifice abritant l'administration universitaire. L'incendie a provoqué une grande panique. Les pompiers ont été appelés pour circonscrire le sinistre allumé devant l'accès principal du rectorat. «Plusieurs dossiers des bourses des étudiants ainsi que des documents de comptabilité du budget de l'université avaient été détruits par les flammes», relate un fonctionnaire du rectorat. Les

étudiants que nous avons interrogés, hier, ont tous condamné «tout acte de violence qui surviendrait à l'université qu'il vienne des agents de sécurité, des responsables de l'administration ou le saccage des biens publics appartenant à l'université». «Saccager le rectorat ou détruire les documents ne pénalise en définitive que les étudiants». Tous qualifient de «malheureux» le recours à la violence dans l'enceinte universitaire.

Pour rappel, plusieurs centaines d'étudiants ont manifesté, avant-hier, leur colère en dénonçant, selon eux, «l'agression de leur camarade par le recteur et par un agent de sécurité». Dans une déclaration rendue publique hier, la coordination locale des étudiants (CLE) de Béjaïa dénonce ce qu'elle considère être comme une agression de leur camarade par le recteur et par un agent de sécurité. Cette coordination affiche ainsi sa pleine solidarité avec «l'étudiant agressé». L'étudiant en première année de droit accuse le recteur et un agent de sécurité de l'avoir agressé physiquement au moment des préparatifs d'une AG qui devait se dérouler entre étudiants du département de droit. Une accusation que le recteur, Djoudi Merabet, réfute catégoriquement. L'étudiant relate avoir porté plainte contre ses présumés agresseurs et dit avoir un certificat médical après avoir subi une consultation à l'hôpital. Le calme est revenu ainsi, hier, à l'université de Béjaïa mais la mobilisation ne faillit pas. La coordination des étudiants lance d'ailleurs un appel à une participation massive à la marche nationale prévue, le 12 avril prochain, à Alger pour réclamer de vraies réformes de l'université.

Marche, sit-in et perturbation de la circulation Les étudiants d'architecture d'Oran investissent la rue

Ziad Salah

Ils étaient une centaine ou un peu moins. A les voir tenir leur sit-in au rond-point de la clinique Nekkache, on ne peut pas s'empêcher d'avoir de la sympathie pour eux. Leurs têtes inspirent confiance et ne peuvent en aucun cas être assimilés à des casseurs. Des jeunes filles et garçons, tous étudiants en architecture à l'Université de Mohamed Boudiaf (ex-USTO), qui scandent des slogans exprimant leur désarroi. «Architectes pacifistes», «Non à la honte, non à la honte, Ministère sans décision», voilà quelques-uns des slogans qu'ils ont répétés devant l'œil éberlué des automobilistes. Cette marche improvisée, puisque ces étudiants n'appartiennent à aucune organisation étudiante, a démarré vers 9h 30 mn du campus. Elle a surpris tout le monde y compris les forces de l'ordre qui se sont livrés à l'intimidation des étudiants dès qu'ils ont entamé les premiers pas dans la rue. Arrivés au niveau du rond-point Nekkache, les étudiants ont décidé de couper la circulation. Ce qui n'a pas manqué de provoquer un bouchon de plusieurs kilomètres au niveau de la pénitente et de l'axe reliant Cité Djamel à la partie Est de la ville. Sous un soleil tapant, ce sit-in a tenu une petite heure. Ce qui a été largement suffisant pour attirer l'attention sur la situation des architectes en grève un mois avant les vacances scolaires du printemps, mouvement se poursuivant jusqu'ici. Une étudiante rencontrée sur les lieux nous

expliquera rapidement que les architectes issus du master seront mieux considérés qu'eux. Or, celles et ceux qui ont opté pour l'ancien système doivent suivre un cursus de cinq ans avec plus d'ateliers et plus de charges pédagogiques. Mais ce que reprochent les étudiants à leur tutelle, c'est le fait de s'emurer dans le silence, ce qui est assimilé à du mépris caractérisé.

Au moment où les grévistes de la direction de l'urbanisme ont commencé à se masser et surtout à manifester leur sympathie à ces étudiants qui ont bravé le mur de la peur, le cordon des forces de l'ordre décide de passer à l'action. Des éléments des forces anti-émeutes, venus en renfort, ne se sont pas gênés d'employer les méthodes musclées pour libérer la chaussée. On relève au moins cinq ou six interpellations. Certains étudiants ont été entraînés sur des dizaines de mètres sur la chaussée avant d'être embarqués dans un fourgon. Dispersés, les étudiants se sont vite regroupés et ont décidé de marcher sur le lieu où leurs camarades ont été emmenés. Encadrés par des éléments anti-émeutes, ils se sont regroupés au niveau du jardin des HLM. Quand ils ont appris que leurs camarades ont été élargis, ils ont décidé de rejoindre leur campus pour décider des suites à donner à leur mouvement. Vers midi, la situation de la circulation s'est normalisée. Mais cet investissement de la rue augure d'autres actions. C'est ce que répètent des étudiants d'autres filières confrontés eux aussi à des problèmes du même genre.



Ph.: Arch.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Le chef de l'Etat a de nouveau fait se planter les «sources bien informées» ayant briefé les médias nationaux avant sa visite mardi à Tamanrasset. Ayant pris pour argent comptant les tuyaux de ces sources, beaucoup de journaux se sont aventurés à annoncer à leurs lecteurs que Bouteflika s'adresserait à la nation à partir de cette ville de l'extrême sud pour lui dévoiler les réformes politiques qui vont être mises en œuvre dans le pays.

Le Président s'est bien rendu à Tamanrasset, mais en coup de vent, juste le temps d'inaugurer le mégaprojet d'alimentation en eau de cette agglomération à partir des eaux albiennes d'In Salah. Il ne reste aux «sources bien informées» qu'à conjoncturer quand et comment Bouteflika daignera enfin faire cette annonce. Le 1^{er} Mai n'était pas loin, il y a fort à parier qu'elles resserviront à l'occasion la même «information garantie béton».

Sans prétendre être «une source bien informée», l'on peut avancer à nos lectrices et lecteurs que si le Président tarde à faire l'annonce attendue, ce n'est pas pour confirmer son talent d'homme d'Etat imprévisible, aux intentions indiscernables même aux milieux qui se targuent d'être dans ses secrets.

Bouteflika n'a rien à annoncer aux Algériens dans l'immédiat et cela peut durer encore quelque temps, pour la bonne et simple raison que les réformes politiques auxquelles il a fait allusion dans son message à l'occasion du 19 Mars sont encore en débat au sommet du pouvoir. Le consensus sur la nature de ce qui doit être réformé est loin d'avoir été atteint. Il y aurait même de fortes oppositions à ce que des réformes politiques aient lieu. Oppositions dont on peut dire qu'Ouyahia a été le porte-parole, quand il a prétendu la semaine dernière, lors de son passage à

Tam a eu son eau, mais le pays est resté sur sa soif

L'émission «Hiwar Essa» de la Télévision nationale, que «l'Algérie ne connaît pas une crise politique qui rende nécessaires des réformes et un changement de système».

Bien peu sont ceux faisant partie des cercles du pouvoir à s'être faits à l'idée que l'Algérie ne peut échapper au vent du changement politique qui souffle au Maghreb et au Moyen-Orient. Mais même eux freinent pour que les changements n'aillent pas jusqu'à la remise en cause du système politique en place, comme souhaitée par l'opinion publique et revendiquée par un spectre d'acteurs politiques nationaux.

Ce qui est demandé à Bouteflika de l'intérieur du pouvoir, c'est que les réformes à faire ne touchent pas à l'essentiel, à savoir la pérennité du système politique en vigueur depuis 1962. Bouteflika est par contre conscient que s'il fait annonce à la nation de réformes n'induisant pas le changement politique radical espéré par l'opinion publique, il encourt le risque d'amplifier la crise politique dont le pouvoir tente vainement de nier l'existence.

Il semble pourtant que pour l'heure, ce sont les tenants de la thèse de l'inexistence d'une crise politique en Algérie qui ont l'avantage et font pression pour que Bouteflika ne s'aventure pas sur le terrain du changement politique, ou que du moins son projet se limite à des réformes superficielles, sans impact déterminant sur la nature et le fonctionnement du pouvoir réel du pays.

Tant que Bouteflika et les autres centres de décision du pouvoir n'auront pas convenu par consensus de ce qui peut être concédé en terme de changement politique, il n'est pas besoin de chercher à prédire en quelle occasion le chef de l'Etat se décidera enfin à s'adresser à la nation. Sur le quand interviendra l'accord au sommet en question, nulle «source bien informée» n'est en mesure de fixer un terme.

Emission du billet de 2.000 dinars à compter du 28 avril

L'émission d'un nouveau billet de banque de 2.000 DA, décidée récemment par le Conseil de la monnaie et du crédit (CMC), se fera à compter du 28 avril 2011, a appris mercredi l'APS auprès de la Banque d'Algérie qui a écarté tout retrait des autres billets en circulation. «Le retrait du billet de 1.000 dinars n'est aucunement à l'ordre du jour, ni les autres billets de banque actuelle-

ment en circulation, qui continueront à être normalement échangés dans les transactions», a déclaré à l'APS le directeur général de l'Hôtel des monnaies de la Banque d'Algérie, M. Hamlet Abdelaziz.

Réuni le 24 mars dernier en session ordinaire, le CMC avait «édité le règlement portant création d'un nouveau billet de banque d'une valeur faciale de deux

mille (2.000) dinars algériens». Le Conseil avait adopté, lors de la même réunion, un règlement portant émission et mise en circulation de ce nouveau billet. «La nouvelle coupure circulera concomitamment avec les autres billets de banque et contribuera au rafraîchissement de la monnaie fiduciaire et à sa disponibilité accrue», avait alors expliqué la Banque d'Algérie.

Tirage du N°4971
130.337 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : SIMPRAL
Constantine : S.I.E.
Quargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise Tél.: 021. 74.96.39 - Fax : 021. 74.71.57
Rédaction Constantinoise Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80

Diffusion: **Quest:** SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS

Les médecins résidents se sont donné le mot pour organiser un sit-in, près de la présidence de la République, à la suite de la décision prise la veille par le collectif des résidents. Sit-in prévisible depuis «l'échec» des rencontres qu'ils ont eues avec le ministère de la Santé et celui de l'Enseignement supérieur, au cours de la semaine dernière.



Des médecins résidents devant la Présidence

Salah-Eddine K.

Avant de rejoindre la manifestation, des délégués ont expliqué, lors d'une conférence de presse, les raisons qui les ont conduit à sortir dans la rue. Un porte-parole, M. Amine Benhabib, a indiqué que les «représentants des résidents se sont retirés des 3 commissions mises en place il y a peu de temps». Il s'agit de la commission appelée commission de «pédagogie», la commission de statut et une troisième qui devait se charger d'une revendication que les résidents en grève considèrent comme étant la principale et qui concerne l'abrogation de la loi sur le Service civil. Le conférencier expliquera que la mise en place de ces commissions ne servirait pas à grand-chose, du moment que seul le point de vue de la tutelle l'emporte. «Donc, nous n'avons rien à faire dans ces commissions», renchérit un autre délégué.

A la rue de Pékin, principal boulevard

menant au siège de la présidence de la République, les résidents ont tenu à manifester et à faire entendre leur voix. En blouse blanche, ils continuaient, vers les coups de midi, à affluer encore par bus ou à pied, pour rejoindre la manifestation. Après quelques tentatives pour rejoindre le siège de la Présidence, les marcheurs sont empêchés par les forces de l'ordre. «Résidents solidaires», «Nous voulons un statut» étaient leurs slogans ponctués par des chants patriotiques et applaudissements rythmés, tandis que sur des banderoles, il est mentionné «Pourquoi le Service civil?» ou encore «Pourquoi l'évaluation et pourquoi la sanction?», faisant allusion aux examens dits intercalaires imposés dernièrement, aux résidents. L'après-midi, les manifestants n'avaient pas encore quitté les lieux. Aux environs de 14 h, ils attendaient d'être reçus à la Présidence et remettre une lettre «ouverte» à l'attention du président de la République.

Oran

Les maîtres assistants solidaires

S. C.

AOran, devant l'intransigeance de la direction de l'Etablissement hospitalier universitaire du 1er Novembre (EHU) à appliquer à la lettre l'interdiction d'entrée aux services pour les médecins résidents grévistes pour l'accomplissement du service minimum ainsi que les gardes médicales, les maîtres assistants et les assistants de cet établissement comptent organiser une action de solidarité avec les grévistes. C'est ce que nous a appris hier le Dr

Chadli, du syndicat de ce corps hospitalo-universitaire, en précisant que la nature de l'action serait décidée lors d'une assemblée générale qui se tiendra dans les tout prochains jours.

Le jour de la mise en application de la mesure contenue dans une note adressée aux chefs d'établissements hospitaliers par le secrétaire général du département ministériel de Djamel Ould Abbès, les résidents ont dû faire intervenir le doyen de la faculté de médecine pour pouvoir entrer dans l'enceinte de l'EHU.

SNAPAP

Plusieurs administrations publiques répondent à l'appel à la grève

Un mouvement de grève a été entamé mercredi dans plusieurs administrations publiques à l'appel du Syndicat national autonome des personnels de l'administration publique (SNAPAP). M. Belkacem Felfoul, secrétaire général du SNAPAP, contacté par l'APS, a indiqué que le taux de participation à cette grève est estimé à «près de 80%», ajoutant que le taux le plus important a été enregistré au niveau des sièges des APC à travers le territoire national.

La commune d'El-Biar, a-t-on constaté sur place, a connu une grève générale entamée par les fonctionnaires à l'appel de cette organisation syndicale pour revendiquer le règlement de leur situation socioprofessionnelle, dont la titularisation des travailleurs contractuels et l'augmentation des salaires de tous les fonctionnaires, y compris les cadres et les ingénieurs.

Le secrétaire général de la section syndicale de la commune, M. Kamèche Sahnou-

ne, a affirmé qu'un service minimum sera assuré concernant, notamment, les demandes urgentes des citoyens comme l'enregistrement des naissances et des décès». Les employés du Trésor public ont eux aussi répondu à l'appel du SNAPAP, a constaté l'APS, sans assurer un service minimum. Ils demandent l'unification des primes et des indemnités des corps communs. Entre autres revendications, «les indemnités qu'ils ne perçoivent pas en dépit de leur caractère légal», précise le représentant de la section syndicale du Trésor public avant de souligner que les fonctionnaires «entament un mouvement de contestation depuis février dernier», appelant à l'amélioration de leur situation sociale et professionnelle.

Les principales revendications du SNAPAP portent notamment sur l'unification du taux des primes et indemnités propres aux corps communs, à savoir 40% pour tous les corps et les catégories et la titularisation de tous les con-

tractuels, indique-t-on. Ces revendications se rapportent aussi à l'accélération de l'installation du Conseil supérieur de la fonction publique, au respect du droit à l'exercice syndical, à l'ouverture du champ au dialogue et à la concertation avec le gouvernement pour contribuer à résoudre les questions liées à l'emploi et à la fonction publique.

Le syndicat appelle aussi à être associé à toutes les caisses, les conseils et les instances nationales, à savoir le Fonds national de péréquation des oeuvres sociales, le Conseil d'administration de la Caisse nationale des assurances sociales et le Conseil national économique et social, ajoute-t-on.

La plateforme des revendications concerne, en outre, la généralisation de la prime de zone et du Sud à tous les travailleurs et fonctionnaires des secteurs dans les régions isolées ainsi que l'octroi de quotas de logements sectoriels et la création de coopératives immobilières au profit des travailleurs.

Raïna
Raïkoum

Kamel Daoud

La Révolution algérienne a très mal vieilli

On le sait depuis un demi-siècle : les révolutionnaires vieillissent mal. Semblent en vouloir à tous quand le temps passe, deviennent violents et on a l'exacte mesure de leurs tares, avec le temps, en proportion à leurs vertus d'autrefois. C'est le cas de l'Algérie, pays autrefois si révolutionnaire que tous les martyrs du monde avaient notre nationalité et toutes les décolonisations commençaient par photocopier notre étincelle. Soixante ans plus tard, l'ego révolutionnaire algérien a le statut du dentier : nous avons été dépassés en ardeurs et actes par les Tunisiens, les Egyptiens et les Libyens. Ce vieillissement déteindra du coup sur notre diplomatie actuelle : bonne pour les mises au point sur les plateaux télé étrangers, timide, discrète et très « has been ». On aurait pu se contenter de cette discrétion si ce n'était le cas de la Libye. On aurait pu passer entre les gouttes et vendre encore un peu des photos de notre guerre de Libération au rang des antiquités et en tirer le profit forcé d'un reste d'admiration internationale, plus proche de la politesse calculée que de la vérité. On aurait pu. Sauf que la Libye a forcé à une sorte de dévoilement de la diplomatie algérienne qui nous met à mal : dès le début, la position algérienne a été celle de la réserve pas tellement neutre, de la prudence dite de non-ingérence et de « l'observation de près » selon la formule consacrée. La position n'a trompé personne cependant et encore moins les révolutionnaires libyens. On sentait bien que l'ami de Tripoli est encore un ami, que le Régime en Algérie voyait mal la chute d'un collègue et la suite possible de cette chute. Le vent de changement qui promettait d'aller vers le Moyen-Orient agiter les vagues se révélaient de retour vers l'Ouest avec un évident candidat au changement : l'Algérie. Avec le pétrole, l'esprit révolutionnaire dépassé, la collaboration, Kad-

hafi était un ami algérien du régime algérien et le soutenir était une question génétique. Sur les plateaux et dans les médias, les Libyens massacrés

avaient de la peine à comprendre cette position algérienne avant d'opérer, fort heureusement, le distinguo entre nous le peuple et « eux » le Pouvoir. Et comme pour mieux marquer ses positions, l'Algérie officielle n'a rien trouvé de mieux à dire que dénoncer El Qaïda au Maghreb devenue plus armée avec le Conflit libyen, selon l'un de nos ministres. Rien sur les morts, rien sur les massacres, rien sur l'avenir d'un peuple voisin, rien sur rien mais toute une phrase pour dénoncer la menace d'El Qaïda au Maghreb et la lier avec le cas libyen. Le Rat de Tripoli a opté pour cet amalgame rentable dès le début, notre diplomatie vient le soutenir depuis avant-hier et va dans son sens pour faire peur aux Occidentaux trop engagés dans la région. Comme pour stopper un peu, à la manière du « je n'y touche pas mais... », la Révolution Libyenne.

Bien sûr, les Libyens le savent et nous le savons : ce n'est pas la position du peuple algérien. Pas la nôtre. Iman Obeidi, la jeune fille violée par les Kadhafistes et toujours « disparue », est plus importante, à nos yeux que la « menace » terroriste très pratique en ces temps là. Les Libyens retiendront. Et les Algériens retiennent déjà cette scène d'un vieillissement mauvais de notre révolution. Comme une femme qui a connu une bouleversante histoire d'amour, de courage, de défi et de passion qui a fait larmoyer les montagnes et qui, à un âge avancé, se met à geindre dès qu'on touche à l'une de ses boucles d'oreille ou qu'une révolution voisine menace sa trousse de maquillage. Comparons seulement l'esprit de notre diplomatie actuelle et l'esprit de la déclaration de novembre pour calculer la décomposition et l'âge de la peau.

Logements AADL

Les souscripteurs reviennent à la charge

Les premiers souscripteurs éligibles au programme AADL, ceux possédant des récépissés de paiement, certains parmi eux possèdent même des décisions d'affectation d'un logement, ont demandé l'intervention du président de la République après les «propos contradictoires» du ministre de l'Habitat et le DG de l'AADL.

M. Aziza

Lors d'une conférence de presse tenue hier, par l'association de solidarité et de bienfaisance, au siège du FFS, le président de l'association M. Achouri a appelé le 1^{er} magistrat du pays sur la nécessité d'engager une enquête sur la gestion du projet AADL. Le conférencier a sévèrement critiqué l'attitude du ministre de l'Habitat et du DG de l'ADDL «qui continuent à contredire leurs propres propos et fuir leur responsabilité sinon comment expliquer le fait qu'on demande aux associations des souscripteurs d'établir la liste des bénéficiaires en mettant entre nos mains 4000 logements, alors que le nombre des souscripteurs est peut-être le double ?». Et de souligner: «Notre association refuse d'établir la liste, du moment qu'on n'a pas les données et on

ne peut pas accéder aux fichiers de tous les souscripteurs».

L'association affirme vouloir défendre les intérêts des citoyens, notamment le cas des souscripteurs du programme AADL et non pas la gestion des affaires de l'AADL qui incombe au ministère de l'Habitat. Le président de l'association poursuit «c'est eux qui ont créé le projet, et c'est bien eux qui ont arrêté le programme AADL en le transférant vers la CNEP, donc c'est à eux de trouver la bonne formule pour loger tous les souscripteurs», a-t-il affirmé. Et de poursuivre: «Ils ont eu 10 ans pour résoudre ce problème mais ils n'ont rien fait depuis», a-t-il mentionné. Les responsables de l'association craignent le désastre lors de l'affichage de la liste définitive prévu prochainement. «Ça va être une catastrophe», dira le conférencier très sceptique.

Sit-in de protestation de travailleurs de l'APS

Une centaine d'employés de l'agence nationale de presse APS ont observé, mercredi dans l'enceinte de l'entreprise, leur second sit-in en trois semaines pour réclamer notamment l'application des augmentations de salaires décidées par la dernière tripartite. L'APS emploie au total 440 personnes dont 260 journalistes, en son siège central à Alger ainsi que dans ses 48 bureaux régionaux. Les travailleurs des services administratifs et techniques ainsi qu'un certain nombre de journalistes, présents au rassemblement, dénoncent «la non-application des augmentations de salaires décidées par la tripartite» et dont auraient bénéficié, selon les protestataires, «toutes les entreprises publiques de presse, à l'exception de l'APS». Les contestataires, qui disent attendre des «mesures concrètes, pas des promesses», présentent ainsi les responsables «d'annoncer le relèvement des salaires revendiqué» et demandent «une révision de la nomenclature des postes de travail et la restauration de certaines primes, en particulier

la prime de rendement individuel, supprimée il y a plus de deux ans». Ils revendiquent également l'installation d'une commission de discipline qui soit «élue» par les travailleurs. De son côté, la section syndicale considère que les revendications exprimées par ces travailleurs, dans une plateforme, «ne sont pas nouvelles» et ont déjà fait l'objet d'un accord avec le directeur général de l'agence lors d'une réunion avec le syndicat, il y a un mois. La section syndicale déclare aussi avoir informé les travailleurs de l'agence des résultats de cette réunion et estime que ses conclusions «couvrent les préoccupations de toutes les catégories professionnelles de l'APS».

Par ailleurs, le syndicat avait annoncé, au début de cette semaine, la tenue d'une assemblée générale, le 17 avril, durant laquelle le directeur général prévoit d'annoncer, au profit des travailleurs, certaines mesures déjà discutées avec leurs représentants. Le premier rassemblement de travailleurs de l'APS s'était tenu le 13 mars dernier pour les mêmes motifs.

Anciens militaires radiés

Le ministère de la Défense rassure

Le ministère de la Défense nationale a rassuré mercredi, les anciens militaires radiés des rangs de l'Armée nationale populaire (ANP), pour affections non imputables au service, quant au traitement «diligent et équitable» qui sera réservé à leurs dossiers. «Dans le cadre de la prise en charge des doléances exprimées par les anciens militaires radiés des rangs de l'Armée nationale populaire (ANP) pour affections non imputables au service, le ministère de la Défense nationale informe l'ensemble des personnes concernées de l'institution de commissions qui sont chargées d'examiner et, éventuellement, réexaminer les dossiers déposés, au cas par cas, sur la base des documents d'expertise médicale, en concertation avec les ser-

vices habilités, relevant de la Région militaire territorialement compétente», indique le ministère dans un communiqué. «A ce titre, le ministère de la Défense nationale invite les intéressés qui n'ont pas encore déposé leurs dossiers, à se rapprocher des bureaux régionaux des pensions militaires munis des pièces attestant de leur état, en leur possession», précise la même source. «Tout en assurant les concernés du traitement diligent et équitable qui sera réservé à tous les dossiers. Le ministère de la Défense nationale maintient le contact permanent avec les représentants des requérants, à l'effet de les tenir régulièrement informés de l'évolution du processus de prise en charge de leurs requêtes», conclut le ministère.

Réalisation de complexes d'abattage

Cinq entreprises étrangères intéressées



Cinq entreprises internationales ont soumissionné pour la réalisation de trois grands complexes d'abattage au niveau des Hauts Plateaux, a-t-on appris hier auprès de la société Alviar (Algérienne des viandes), filiale de la Société de gestion des participations des productions animales (SGP-Proda). Les soumissionnaires ont déposé au total 10 offres qui sont actuellement à l'étude par une commission d'ouverture des offres d'Alviar, avant l'attribution provisoire des marchés d'ici fin avril en cours, a indiqué à l'APS le PDG d'Alviar, M. Sami Ben M'hidi.

Ces entreprises, issues de quatre nationalités (Espagne, Portugal, Pologne et Corée du Sud), étaient parmi les 85

sociétés nationales et étrangères ayant retiré les cahiers de charges après le lancement de trois appels d'offres en septembre dernier.

D'une capacité totale de 40.800 tonnes par an, soit 28.800 tonnes de viande ovine et 12.000 tonnes de viande bovine, ces trois projets seront réalisés à Boukteb (El-Bayadh), Hassi Bahbah (Djelfa) et Aïn M'lila. Chaque complexe compte une chaîne d'abattage mixte ovine et bovine, des entrepôts frigorifiques, des tunnels de congélation, des ateliers de transformation, des bâtiments de servitude et des aires de stabilisation. La consommation nationale de viandes rouges s'élève à quelque 380.000 tonnes par

an, dont 30.000 à 50.000 tonnes proviennent de l'importation.

Ainsi, le complexe de Aïn M'lila a reçu deux offres, celui de Boukteb trois, alors que celui de Hassi Bahbah a eu cinq offres, a précisé M. Ben M'hidi. Parmi les critères imposés par les cahiers de charges, le soumissionnaire doit avoir au moins construit deux complexes d'abattage. Les entreprises sélectionnées doivent également associer des partenaires nationaux pour la réalisation de ces projets.

D'un coût d'investissement d'environ 3,5 milliards de dinars, ces abattoirs devraient entrer en production en 2014 et auront pour mission l'absorption du surplus de production, la sécurisation des éleveurs et le développement de la filière viandes rouges en amont et en aval. Outre la préservation des races génétiques locales, ces projets visent le développement d'un marché de distribution de viandes rouges en Algérie. Les trois complexes auront des relais au nord à travers trois «centrales viandes», une à Skikda, une à Mostaganem et l'autre au centre. Ces centrales auront pour vocation la réception du produit des Hauts Plateaux, faire le conditionnement et la distribution au grand public.

Ces projets font partie d'un programme d'investissement de 21 milliards de dinars que compte réaliser la SGP-Proda durant les quatre années à venir en vue de renforcer son rôle de régulation du marché des viandes rouges. Outre la réalisation des trois complexes d'abattage, ce programme compte également la réhabilitation de 21 entrepôts frigorifiques qui sont à l'arrêt depuis plusieurs années et la mise à niveau de 8 fermes d'élevage relevant de trois filiales de Proda sises à Oran, Alger et Béjaïa. Le montant global des investissements (21 milliards de dinars) est composé de près de 19 milliards de dinars de financements bancaires à un taux préférentiel de 1% et de 2,2 milliards de dinars débloqués par les pouvoirs publics.

Près de 5.500 agences immobilières enregistrées

Le nombre des agences immobilières inscrites au registre de commerce a atteint 5.488 agences, dont la majorité est concentrée dans le nord du pays notamment à Alger, a-t-on appris mercredi auprès du Centre national du registre de commerce (CNRC). Quelque 80% de ces agences immobilières, soit 4.487 unités, sont concentrées dans 10 wilayas du pays, selon la même source, qui précise que 42% de ces agences se trouvent à Alger (3.300 unités). Les autres wilayas où sont concentrées ces agences sont Béjaïa avec 342 agences (6%), Tizi Ouzou (312 agences - 5,6%), Constantine (299 - 5,5%), Oran (265 - 5%), Sétif (243 - 5%), Annaba (197 - 3,5%), Boumerdès (190 - 3,4%), Blida (176 - 3,2%) et Tipaza (145 - 2,6%).

Dans certaines wilayas notamment dans le grand Sud ces agences sont quasi inexistantes, à l'instar de Tindouf où il y a une seule agence, Illizi et Adrar avec 3 agences chacune, Tamanrasset (8) et Bechar (9). Les wilayas des Hauts Plateaux sont également moins dotées de ces agences comme Tissemsilt qui compte seulement 5 agences, Djelfa (7), et El-Bayadh et Khenchela 8 agences chacune. La plupart des agences immobilières (4.997) sont gérées par des personnes physiques alors que seulement 491 agences appartiennent à des personnes morales, selon la même source.

Conformément à un décret exécutif, entré en vigueur en 2010, l'exercice de la profession d'agent immobilier est soumis à l'obtention préalable d'un agrément

(auprès du ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme) et à l'inscription au registre du commerce. Cette profession est ouverte exclusivement aux personnes physiques de nationalité algérienne résidant en Algérie et aux personnes morales de droit algérien dont la totalité du capital est détenue par une ou des personnes physiques de nationalité algérienne, résidant en Algérie, selon la réglementation. L'agence immobilière a pour missions d'entreprendre auprès de clients toutes démarches en vue de la vente, de la location ou de l'échange de biens immobiliers, de promouvoir pour le compte de clients les biens immobiliers, et d'effectuer au nom et pour le compte de ses clients les opérations nécessaires à la conclusion des contrats, stipule le décret.

Tébessa

Deux morts dans l'incendie d'un entrepôt clandestin de carburants

Une femme et sa fille de 22 ans ont trouvé la mort, suite à un incendie survenu, dans la nuit de mardi à mercredi à Tébessa, dans un garage exploité comme entrepôt clandestin de carburants de contrebande, a-t-on appris auprès de la Protection civile. Cet incendie a également causé des blessures à 8 autres personnes de la même famille, dont 5 gravement atteintes ont été évacuées à la clinique des grands brûlés Ibn Sina de Annaba, indique la même source qui précise que parmi les personnes évacuées figure une fillette de 14 mois. L'incendie qui s'est produit à l'intérieur de cet entrepôt où étaient stockés des jerricans remplis de gas-oil et d'essence, a été provoqué par un court-circuit dans un compteur électrique défectueux, selon les premiers éléments de l'enquête ouverte par les services de la sûreté de wilaya.

Tizi Ouzou

Un homme blessé dans l'explosion d'une bombe

Naït Ali H.

Une bombe de fabrication artisanale a explosé hier matin peu après 10 heures au passage d'un technicien des travaux publics sur la RN 24 à hauteur de la commune de Mizrana, 35 km au nord-est de la wilaya de Tizi Ouzou a-t-on appris de sources sécuritaires. Pendant que des engins s'affairaient à la réhabilitation de ce tronçon routier fermé en raison du terrorisme pendant plus de 15 années, la victime quadragénaire assurant la fonction de directeur technique au niveau de la subdivision des travaux publics de la daïra de Tizirt s'appropriait à descendre sous

un pont situé à hauteur du lieu-dit treizième soit 03 km à l'ouest du village Mazer (Mizrana) afin de vérifier son état quand cet engin explosif a explosé lui causant des blessures légères au niveau des membres inférieurs. Selon nos sources, la bombe daterait de plusieurs années d'où sa faible intensité. La RN 24 fermée entre Delys et Tizirt sur une distance de 4,5 km a été rouverte à la circulation par les autorités de la wilaya de Tizi Ouzou le 27 mars dernier, mais vu son état vétuste des travaux de réhabilitation ont été lancés par les services des forêts et des travaux publics en vue de la reprise normale de la circulation.

Côte d'Ivoire Gbagbo fait de la résistance

Yazid Alilat

Atmosphère surréaliste hier dans la capitale économique ivoirienne. Après les violents combats de la veille autour de la résidence-bunker, dont des tirs de la force de l'ONU en Côte d'Ivoire (Onuci) et de la force française Licorne contre les positions des pro-Gbagbo, la situation était trouble hier mercredi en milieu de journée. Comme une atmosphère de fin de règne. Personne, ni les menaces de la France, ni l'assaut donné par les forces de Ouattara, n'a pu convaincre le président ivoirien sortant de quitter le pouvoir et éviter au pays un bain de sang et une crise politique aux conséquences désastreuses pour le pays.

Hier, les forces du président ivoirien reconnu par la communauté internationale Alassane Ouattara ont lancé à Abidjan l'assaut final contre le bunker où est retranché le chef de l'Etat sortant Laurent Gbagbo, qui refuse de se rendre malgré l'effondrement de son régime. «On va sortir Laurent Gbagbo de son trou et le remettre à la disposition du président de la République», a annoncé Sidiki Konaté, porte-parole de Guillaume Soro, Premier ministre de M. Ouattara. Mais vers 13h00, les tirs à l'arme lourde avaient cessé depuis environ une heure près du palais et de la résidence, alors que des hélicoptères de l'Onuci survolaient à basse altitude le quartier administratif du Plateau, où se situe le palais présidentiel, après avoir survolé les environs de Cocody, qui abrite la résidence. «Le président Ouattara a estimé que les négociations engagées pour obtenir la reddition de Gbagbo traînaient en longueur. Il a donc décidé d'intervenir militairement pour essayer de régler le problème, c'est-à-dire de capturer Gbagbo en vie», selon une source gouvernementale française.

Les tirs à l'arme lourde avaient débuté en début de matinée au lendemain d'une journée d'intenses mais infructueuses tractations, au cours desquelles M. Gbagbo a refusé de jeter l'éponge. «Moi, je ne suis pas un kamikaze, j'aime la vie», a affirmé M. Gbagbo mardi à un journaliste français. «Ma voix n'est pas une voix de martyr, je ne cherche pas la mort mais si la mort arrive, elle arrive». L'assaut lancé par les combattants pro-Ouattara «est une tentative d'assassinat du président Gbagbo», a affirmé le porte-parole de son gouvernement, Ahoua Don Mello, accusant la force française Licorne d'avoir fourni «un appui aérien et terrestre».

Un porte-parole de l'ONU a indiqué que le président Gbagbo continuait mercredi de négocier sa reddition avec des représentants étrangers. «Les négociations continuent, l'ONU offre ses bons offices autant que possible», a expliqué à l'AFP à New York Nick Birnback, porte-parole des opérations de maintien de la paix des Nations unies. Mais, selon le ministre français des Affaires étrangères Alain Juppé, les négociations auraient échoué. Il a affirmé que les conditions de la reddition de Laurent Gbagbo ont été fixées par le président Alassane

Ouattara et non par la France, qui avait réclamé la veille un document de renonciation de l'ex-chef d'Etat. «Les conditions fixées par le président Ouattara sont très claires: il exige que Laurent Gbagbo accepte sa défaite et reconnaisse la victoire du président légitimement élu, nous en sommes là aujourd'hui et hélas la parole est revenue aux armes», a-t-il ajouté. Hier, le ministre français a mis l'échec des négociations de mardi sur le compte de «l'intransigeance de Laurent Gbagbo». «Naturellement, ni l'Onuci ni la force Licorne ne participent (aux) combats qui se déroulent en dehors du champ de la résolution 1975" de l'ONU, réclamant la neutralisation des armes lourdes, a-t-il aussi rappelé.

GBAGBO-OUATTARA: UN BRAS DE FER LOURD EN PERTES HUMAINES

Depuis le scrutin présidentiel du 28 novembre, Laurent Gbagbo n'a jamais reconnu la victoire d'Alassane Ouattara, au terme d'un processus électoral pourtant certifié par l'ONU. Son régime s'est écroulé, les chefs de son armée ont appelé au cessez-le-feu, les frappes de l'ONU et de la France ont détruit une grande partie de son armement lourd, de nombreux fidèles ont fait défection, mais il a obstinément refusé de signer sa démission. «Il faut que la comédie cesse car le pays s'écroule», a conclu le responsable des forces de M. Ouattara. A Abidjan, les habitants traumatisés par les récents combats restent pour la plupart terrés chez eux. Dans certains quartiers, les rues quasiment désertes étaient abandonnées aux pillards, l'eau et l'électricité sont coupées par endroits, les provisions de nourriture s'amenuisent. Mais dans le quartier des 2-Plateaux (Cocody) par exemple, certains étaient sortis faire quelques courses, et des transports en commun roulaient.

Les affrontements à l'arme lourde dans Abidjan ont fait, selon l'ONU, des dizaines de morts et la situation humanitaire est devenue «absolument dramatique», la plupart des hôpitaux ne fonctionnant plus. Le bilan des morts pourrait être beaucoup plus lourd, les équipes de secours n'ayant pas pu sillonner la métropole en raison de la grande insécurité qui y règne. Par ailleurs, l'ONU estime que les massacres de la semaine dernière à Duékoué, dans l'ouest du pays ont fait, selon les sources, de 330 à un millier de victimes - et révélé l'existence d'un charnier contenant 200 corps. Les forces pro-Ouattara ont notamment été pointées du doigt. L'Union africaine a condamné les «abus» et les «violations des droits de l'homme» et a de nouveau appelé à «la protection impérative de la population civile».

Une polémique a également éclaté sur les frappes de l'ONU et de la France. Le président en exercice de l'UA, le chef de l'Etat équato-guinéen Teodoro Obiang Nguema, les a condamnées et la Russie a dit étudier leur «légalité». Par contre, le Nigeria a soutenu cet engagement. Pour le Sénégal, autre allié majeur de M. Ouattara, l'intervention répondait à une demande de l'Afrique de l'Ouest.

Medelci: la communauté algérienne se porte bien

Le ministre des Affaires étrangères, M. Mourad Medelci, a affirmé mercredi à Alger que tous les membres de la communauté algérienne en Côte d'Ivoire «se portent bien», ajoutant que «nous sommes en contact permanent avec eux». Dans une déclaration à la presse à l'issue de sa rencontre

avec le directeur général de l'Agence de coordination et de planification du NEPAD, M. Ibrahim Assan Mayaki, M. Medelci a souligné que «tous les membres de la communauté algérienne en Côte d'Ivoire vont bien», précisant que «nous sommes en contact direct avec eux».

Syrie

La loi d'urgence devrait être abolie début mai

Par Sammy Ketz de l'AFP

Le Parlement syrien devrait adopter, début mai, les réformes annoncées par les autorités, dont l'abolition de la loi d'urgence dans le pays, où des ONG des droits de l'Homme réclamaient mercredi des enquêtes sur l'usage excessif de la force contre les manifestants anti-régime.

«Il y aura une session extraordinaire du 2 au 6 mai, au cours de laquelle seront adoptées des lois à caractère politique et social s'inscrivant dans le cadre des réformes voulues par le chef de l'Etat», Bachar al-Assad, a affirmé à l'AFP un responsable proche du pouvoir sous couvert de l'anonymat. «Parmi elles, figure la nouvelle législation qui se substituera à l'actuelle loi d'urgence», a-t-il ajouté. L'abolition de la loi d'urgence, en vigueur depuis 1962, qui réduit sensiblement les libertés publiques, est l'une des principales revendications des protestataires qui réclament une libéralisation du régime. Face à ce mouvement de contestation sans précédent du régime qui a débuté à la mi-mars, les autorités ont affiché leur volonté d'adopter des réformes. Fin mars, M. Assad avait donné jusqu'au 25 avril à une commission juridique pour rédiger une nouvelle législation visant à remplacer la loi d'urgence. Les membres de la commission présenteront la nouvelle légis-

lation «avant la fin de la semaine au chef de l'Etat», a précisé le responsable. «Le président entend ensuite demander à des membres de la société civile de présenter leurs remarques, puis le gouvernement adoptera le projet de loi pour le présenter début mai au Parlement», a-t-il dit. Il n'a pas été en mesure d'indiquer si les lois sur les partis et la presse seront présentées lors de cette session.

Le député Ahmad Mounir a confirmé à l'AFP la tenue de cette session. Selon lui, le fait que les députés soient convoqués cinq jours «est un indice qu'il y aura des projets de loi à étudier et à adopter». «Elles seront publiées le 7 mai au Journal officiel», a-t-il dit.

Sur le terrain, les magasins étaient fermés mercredi pour la seconde journée consécutive à Deraa (sud), épicentre de la contestation, selon un militant des droits de l'Homme. Selon lui, les autorités ont commencé à distribuer une compensation financière de 21.000 dollars aux familles «de chaque martyr» tombé lors des troubles. «Certaines ont accepté mais la plupart ont refusé», a-t-il dit.

Human Rights Watch (HRW) et six organisations syriennes des droits de l'Homme ont exhorté les autorités à mener des enquêtes sur la mort par balles de manifestants et à traduire en justice les responsables.

«Depuis trois semaines, les forces de

Libye

L'Otan promet d'aider Misrata

Par Joseph Krauss de l'AFP

L'Otan, mise en cause par les insurgés, a promis mercredi de protéger les habitants de Misrata, ville de l'ouest libyen bombardée par les forces de Mouammar Kadhafi, qui pourra désormais être ravitaillée par la voie maritime selon la France.

L'Otan «va tout faire pour protéger les civils de Misrata», troisième ville du pays à 200 km à l'est de Tripoli, assiégée depuis plus d'un mois et demi par les pro-Kadhafi, a déclaré à l'AFP la porte-parole adjointe de l'Otan, Carmen Romero. A Naples, un responsable de l'Alliance atlantique a toutefois souligné la difficulté de la tâche, les forces loyalistes se cachant parmi des civils.

«Les forces gouvernementales libyennes ont évolué ces derniers jours vers des tactiques non conventionnelles, se mélangeant au trafic routier et utilisant des civils comme boucliers dans leur avance» vers des sites tenus par les rebelles, a déclaré à la presse le contre-amiral britannique Russ Harding, commandant adjoint de l'opération «Unified Protector».

Dans l'Est, les forces gouvernementales «avancent en direction d'Ajdabiya, aux mains des rebelles. Ils deviennent une menace directe pour cette ville et au-delà, pour Benghazi», fief de l'opposition, a prévenu le contre-amiral Harding, alors que les combats se poursuivaient mercredi dans la région de Brega (est), à quelques dizaines de kilomètres d'Ajdabiya.

L'Otan, qui a pris le relais le 31 mars de la coalition multinationale, a multiplié les explications mercredi au lendemain d'une sévère mise en cause

de son efficacité par la rébellion.

Le chef militaire des rebelles, le général Abdel Fattah Younés, avait accusé l'Alliance atlantique de «laisser mourir les habitants de Misrata». «Si l'Otan attend encore une semaine de plus, ce sera la fin de Misrata», avait-il dit. «L'eau y est coupée, il n'y a plus d'électricité ou de produits alimentaires, il n'y pas plus de lait pour enfants depuis 40 jours, alors que les forces de Kadhafi bombardent tous les jours maisons, mosquées et hôpitaux à l'artillerie lourde», avait-il ajouté. Le ministre français des Affaires étrangères, Alain Juppé, a estimé mercredi que la situation ne pouvait «pas durer».

«Misrata est bien notre priorité numéro un», a répondu Mme Romero. «Nous avons procédé lundi à des bombardements autour de la ville ciblant des équipements de l'armée de Kadhafi», a-t-elle souligné. Mardi, l'Otan avait annoncé 851 sorties aériennes depuis le 31 mars, dont 334 pour préparer ou effectuer des frappes. «Les opérations continuent au même rythme» et «la précision de nos frappes n'a pas changé», a-t-elle assuré. Le ministère britannique de la Défense a de son côté annoncé que son aviation avait bombardé six véhicules blindés et six chars de l'armée libyenne dans les régions de Misrata et de Syrte (centre-nord).

Le ministre français de la Défense, Gérard Longuet, a indiqué que Misrata pourrait désormais être ravitaillée par la mer par les insurgés, promettant que la coalition ferait en sorte «qu'à aucun moment les moyens militaires kadhafistes ne puissent l'empêcher». La coalition internationale «a considéré que des bateaux des insurgés partant de Benghazi (est) et

Il a ajouté que le ministère disposait d'informations précises» à leur sujet. M. Medelci a souhaité que ce pays frère renoue avec la stabilité afin de permettre au peuple ivoirien «de réfléchir sur d'autres questions hormis celles liées à la sécurité qui reste sa préoccupation majeure à ce jour».

sécurité syriennes tirent sur des manifestants en majorité pacifiques et au lieu d'enquêter sur les responsables de ces tirs, les autorités syriennes essaient d'en imputer la responsabilité à des groupes armés», a dénoncé HRW dans un communiqué. HRW s'intéresse en particulier aux manifestations du 1er avril à Douma, à 15 km au nord de Damas. «Les auteurs des tirs semblent être des membres des forces de sécurité «parce qu'ils se tenaient avec leurs armes derrière la police anti-émeutes», a indiqué un protestataire, cité par HRW. HRW exhorte le président Assad «à ouvrir une enquête indépendante et transparente sur les tirs à Douma et à rendre responsables tous ceux qui ont tué de façon illégale».

Six organisations syriennes des droits de l'Homme ont réclamé mercredi, dans un communiqué commun, la constitution d'une «commission d'enquête neutre avec la participation de représentants des droits de l'Homme, et qui aura pour tâche de démasquer les responsables des actes de violences et de les traduire en justice». Selon des ONG syriennes et internationales, plus d'une centaine de personnes ont été tuées depuis la mi-mars dans les manifestations.

En visite mercredi à Damas, le ministre turc des Affaires étrangères, Ahmet Davutoglu, a affirmé le soutien de son pays aux réformes en Syrie.

livrant de la nourriture à Misrata pouvaient naviguer et apporter des livraisons», a déclaré le ministre sur la radio France Inter. «Précédemment, la lecture de l'embargo était qu'aucun bateau ne pouvait alimenter aucune ville», a-t-il ajouté.

Autre bouffée d'oxygène pour les insurgés: un pétrolier a appareillé mercredi de la région de Tobrouk (est) avec la première cargaison de pétrole sous contrôle rebelle à quitter le pays depuis le début des frappes aériennes mi-mars, et l'arrêt total des exportations.

Ce pétrole, d'une valeur de 120 millions de dollars, devrait permettre de financer l'effort de guerre de l'insurrection. A Ajdabiya, des soldats rebelles ont installé un poste de contrôle pour empêcher les jeunes inexpérimentés de rejoindre le front à quelques dizaines de kilomètres. «Qu'est-ce qu'ils vont pouvoir faire contre les tirs d'obus?», a déclaré Sherif Mohammad, un ancien soldat ayant rejoint la rébellion. Mardi, les insurgés avaient dû reculer d'une trentaine de kilomètres vers l'est face aux coups de boutoir de l'armée loyaliste.

Alors que les discussions en vue d'une solution politique au conflit se multiplient, le régime libyen, cible depuis le 15 février d'une révolte populaire qui s'est transformée en guerre civile, s'est dit prêt au dialogue à condition que la rébellion dépose les armes.

Loin du champ de bataille libyen, un autre drame s'est noué mercredi: environ 150 réfugiés somaliens ou érythréens sont morts ou portés disparus après le naufrage en Méditerranée de leur embarcation en provenance de Libye, selon les autorités italiennes.



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
الإتحاد العام للتجار و الحرفيين الجزائريين
UNION GÉNÉRALE DES COMMERÇANTS ET ARTISANS ALGÉRIENS



المكتب الولائي لوهـران
BUREAU DE WILAYA D'ORAN

Sous le Haut Patronage du Ministre Des Transports.

L'Union Générale des Commerçants et Artisans Algériens d'Oran avec la collaboration de **C.V.M. Motors SARL** Organise une rencontre régionale du secteur Transport Voyageurs et Marchandises. Par cette occasion, nous invitons tous les opérateurs du secteur à participer à cette rencontre qui va se dérouler le samedi 09 avril 2011 au Musée des Moudjahidines (cité Djamel) Oran.

Soyez les bienvenus

N.B. : Une exposition de Bus et Camions sera ouverte le même jour et au même endroit à partir de 9h du matin.

عابد معاد
المنسق الولائي

Crédit
fournisseur
à 0%



Bus MARCOPOLLO TCIC Euro II

- ✓ ABS,
- ✓ Vitres teintées
- ✓ direction assisté
- ✓ projecteur antibrouillard
- ✓ 27 places assises et 16 debouts



Un nouveau LEADER



Camion à Benne 17m³

- ✓ Moteur 320 CV Euro III

C.V.M Motors Sarl
www.cvm-motors.com

C.V.M Motors Sarl : Siège social : Z.I. El harrach, route de Baraki N° 116 - Alger, Tél. : +213 (0) 21 52 32 33 - Fax : +213 (0) 21 51 32 62 - Birtouta : 020 37 58 47 - Bordj El Kiffan : 020 37 57 72 - Chlef : 027 77 49 88
Oran : 041 53 92 85 - Mascara : 045 80 16 79 - Batna : 033 80 84 20 - Tlemcen : 043 26 23 91 - Jijel : 034 49 82 82 - Annaba : 038 54 21 11 - Skikda : 030 92 32 15 - Djelfa : 027 87 66 02
Guelma : 037 20 78 30 - Mila : 0550 62 25 60.

Le binôme de l'identité nationale...

Entre exclusivisme et profusion



PAR FAROUK ZAHİ

On s'émeut à la profanation de l'emblème national ou à l'irrévérence à l'endroit de l'hymne national, mais on ne se pose que peu, la question de savoir pourquoi cette désinvolture ou le subit regain d'intérêt à l'égard des attributs de souveraineté nationale ? L'exclusion voire même l'excommunication de la majorité par les tenants de la pensée unique élevée en dogme révolutionnaire, est parvenue, à la longue, à saper toute velléité tentative de réappropriation. On dénie à des groupes, des clans et même des régions leur tiédeur si ce n'est pas leur opposition à l'acte révolutionnaire. D'écart en écart, la béance avérée est difficilement résorbable. Sous la pression de la parité juvénile, les comportements, jadis admis avec résignation, sont entrain d'être battus en brèche et en net recul. Autre temps autres mœurs, ainsi en a décidé l'adage. L'accaparement de l'emblème national remonte à loin, probablement, à l'air du socialisme spécifique où ne pouvaient arborer les couleurs que ceux qui se prévalaient de l'engagement militant à cette option. On ne trouvait pas cet attribut dans le commerce, il a fallu attendre la moitié des années quatre vingt pour enfin pouvoir l'acquérir auprès du seul manufacturier de l'époque.

La coopérative ou le domaine agricole arboraient un drapeau qui, à la longue, devenait miteux. La levée ou la descente des couleurs n'obéissant à aucune règle ; confiées le plus souvent, à l'agent le plus inculte de l'institution, subissaient les pires «exactions» symboliques. On en faisait une corvée à expédier au plus vite. Les collectivités, quant à elles, confient cette tâche au parc communal et qui dit parc communal dit service de nettoyage. Il est encore permis de voir, le plus souvent, des cantonniers juchés sur des bennes à ordures, accrocher des guirlandes de petits drapeaux froissés à la veille de commémorations ou de visites officielles ? Quand les lampions s'éteignent on oublie gé-

néralement ces apprêts festifs. Des lambeaux de petits drapeaux s'agrippent aux lampadaires, à des herbes de barbelés ou traînent lamentablement par terre. Pendant ce temps, le public était tenu à l'écart par prééminence patriotique jusqu'à l'exclusion. On a tenté vainement une opération «emblème national», un certain juillet 2009, mais le mal était déjà fait. Il ne fallait, surtout pas, en faire une opération dirigée et surtout pas gracieuse.

Placide, le citoyen observe de loin les manifestations commémoratives auxquelles il n'est pas explicitement convié sauf, en cas d'appartenance associative ou partisane. La bombe qui explosait un premier novembre au cimetière de Sidi Ali au milieu d'un groupe scout, en était l'expression la plus violente. On osait profaner, ce qui jusque là relevait du sacré. S'il n'a pas connu les mêmes déboires que l'emblème national, l'hymne national, n'en demeure pas moins, chahuté dans sa sacralité. Son exécution ne fait lever que peu de personnes dans l'espace privé ou les immobiliser en cours de parcours dans l'espace public. Entonné dans les offices publics, peu de personnes réussissent à chanter les cinq couplets ; les autres remuent les lèvres avec une pathétique dissonance.

Les galeries des stades, pleines de galopins, sifflaient de manière inconsciente les hymnes qu'ils soient national ou extranational. C'était le temps des étendards des Kandahar et autre royaume wahhabite. On abjurait ainsi l'appartenance à l'entité nationale pour se fonder dans une Umma utopique. Mêmes les fondements de l'Islam sunnite maghrébin étaient remis en cause par le prosélytisme d'inspiration moyen orientale. Peu importe le désordre, pourvu qu'il contrevienne à l'ordre établi des anciens. Vint ensuite la période d'expatriation par le symbole, on brandissait des oriflammes aux couleurs de pays occidentaux, Australie et Canada entre autres. Les équipes de foot prestigieuses à l'instar des Glasgow Rangers et de Liverpool essayaient des répliques de supporters à Bachdjarah et à Bab El Oued. C'était l'époque où l'on réclamait des visas à Jacques Chirac en visite officielle dans notre pays. Les adultes ne trou-

vaient pour réponse qu'un hochement de tête médusé. Plus pernecieuse, la pratique d'arborer sur les plaques minéralogiques des véhicule le drapeau français auréolé des étoiles de l'Union européenne est unanimement tolérée. Serait-il permis à un Français, d'arborer un drapeau étranger sur son immatriculation officielle ? Il ne dépassera pas le premier barrage de gendarmerie. On peut ne pas aimer le régime en place, mais on doit un minimum de respect au citoyen ordinaire qui fait encore la différence entre son pays et ses gouvernants. Un certain personnel politique, ne se rendant pas compte qu'il tourne le couteau dans la plaie encore fraîche d'un corps social meurtri par la colonisation, se plaît à exposer ses griefs politiques au Champs de Mars.

Après la dépossession par la banalisation excessive des attributs identitaires, qui a ouvert la voie à l'indifférence voire même à l'irrespect, voilà qu'on tente la réappropriation par n'importe quel moyen dut-il être incongru. N'a-t-on pas vu sur des podiums musicaux des artistes de renom s'enveloppant d'oriflamme trainant sur la scène ou lors des récentes joutes footballistiques de l'équipe nationale où il subissait une profanation en règle par inconscience ? La campagne du Soudan a laissé des stigmates sur les murs dans nos bourgs et nos cités urbaines. Après l'euphorie, les supports muraux peinturlurés aux couleurs nationales subissent les affres de la quotidienneté. Les pays du Sud Est asiatique qui ont découvert le filon à l'époque, se sont mis à nous refiler notre propre couleurs nationales et sous toutes les formes : du chapeau à la tirelire jusqu'aux ustensiles de cuisine. Si ce commerce a trouvé le terreau favorable dans notre inclination folklorique, des idéologies d'arrière garde tentent encore par la plume innocente de semer le doute dans les esprits. Dans sa liste des organes de la presse nationale, un respectable site déroule le nom des quotidiens nationaux francophones frappés du drapeau français et arabophones par le drapeau national. La confusion dans les genres était-elle innocente ou sordidement délibérée ? Et pour prévenir toute paranoïa, ne vaut-il pas mieux accorder le bénéfice du doute ?

LE-DIT DU JEUDI

Par Abdou B.



La chasse est ouverte

«On devient cuisinier mais on naît rôtiisseur.»

B. Savarin

Que ceux qui manifestent pour un quelconque changement d'ordre politique ne soient pas algériens, on le sait depuis qu'un ministre préposé à la nationalité l'a déclaré haut et fort, mais quid de ceux qui manifestent pour tout et n'importe quoi ? Aucun syndicat, aucun ministre, aucun chef de parti officiel ne s'avance à ce jour. Le garde communal, l'enseignant, le médecin, le chômeur, le résident d'un bidonville, le fonctionnaire, l'étudiant, le greffier qui contestent, manifestent, exigent un logement, un reclassement et une augmentation du salaire sont-ils algériens ou moitié-moitié ? Sans aucun risque, n'importe quel officiel peut y aller de son pronostic, retirer ou accorder la nationalité comme un simple visa ou bien envoyer la police au point que chaque jour les rues et ruelles d'Alger peuvent servir de décor naturel à une fiction sur un coup d'Etat, une guerre civile ou une attaque extérieure. Il paraît que l'alignement spectaculaire de voitures blindées et de policiers calme les esprits, attire les touristes, sachant que l'état de siège est levé !

Dès que la rue arabe a pris la colère, dès les premières statues arrachées de socles qui ont résisté à l'usure du temps, des humains, des constitutions «royales», des partis uniques où les dirigeants n'affrontent jamais un scrutin, fût-il dans leur douar de naissance, il a fallu des paroles et une musique. Les artistes du sérail, copieusement rémunérés pour de petits efforts, ont trouvé l'exercice banal, routinier et tellement facile. Les rues arabes font ce qu'elles veulent sans notre ingérence, dès lors que nous ne leur ressemblons en rien. On a liquidé en un tour de main «la communauté de destins», la langue et la religion partagées, «la solidarité fraternelle» du temps de la guerre de libération, «le front du refus» et les guerres anti-Israël, l'appartenance aux clubs de rentiers vieillissants (la Ligue arabe et l'UA), l'utopie du Grand Maghreb uni.

On a tout soldé dès que Ben Ali s'est évanoui loin de ses palais des mille et une nuits. Le chœur a répété rapidement pour chanter la berceuse qui fait mourir de rire. L'Algérie n'est pas la Tunisie sœur, ni l'Egypte grande sœur et encore moins le Yémen frère. Si aucun Algérien n'a été consulté pour faire entrer dans la famille un frère ou une sœur, la jeunesse arabe a tranché dans la confusion. Chaque régime gère comme il peut les troubles, les émeutes, les grèves, le chômage et les partis.

Dès les premières concessions prises à la hâte, sans débat, sans négociations (le mal est la-yadjouz), dans une superbe improvisation, les Algériens ont reçu le message 5 sur 5. «On demande tout, on prend ce qui vient et on avisera par la suite». Ces mots d'ordre simples, en dehors des partis qui gouvernent, de l'UGTA sont suivis à la lettre par toutes les catégories sociales.

Croyant que le syndicat et les partis officiels avaient de la légitimité, de la représentativité, de l'écoute citoyenne et pouvaient être des liants et des négociateurs, le pouvoir s'est trouvé seul. De proche en proche, d'une wilaya à un lieudit, on s'est mis à «monter» sur la Présidence pour deux raisons essentielles. La première, pour engranger de justes gains, puisque le gouvernement qui ne veut ressembler à aucun autre «confrère» arabe ouvre la chasse au trésor. La seconde, pour signifier à qui de droit la vacuité, l'inutilité politique et la répudiation des partis et syndicats officiels. Les messages ont-ils été reçus ? En apparence non, puisque la Suisse n'est pas l'Espagne, qui n'est pas l'Algérie, qui n'est pas la Tunisie, qui n'est pas l'Egypte, etc., etc.

La preuve ? Dans les grandes nations, de larges courants veulent sortir du nucléaire alors qu'en Algérie, pays parmi les plus ensoleillés du monde, on s'y accroche sans l'avis de personne. Mais la chasse est ouverte, sur tous les fronts.

L'élection présidentielle prochaine, le départ et/ou le remplacement de M. Bouteflika sont de plus en plus évoqués, commentés. On fait appel à la zaouïa, au destin, aux échecs reconnus, consommés et reconduits. On y rêve, à juste raison, tout naturellement parce que l'ambition est humaine, trop humaine. Et parce que le refus d'élections propres et honnêtes est inscrit définitivement dans le système national et parce que le seul vote qui fait que l'Algérie n'est ni la Tunisie, ni la Libye et pas l'Egypte ou le Yémen, est celui de la cooptation de nuit, à huis clos. Cela ne fera que retarder des échéances inéluctables, faire prendre des retards fort coûteux à l'Algérie.

La négation de la négociation, de syndicats responsables, représentatifs, de formations politiques crédibles et formatrices de citoyens conscients, d'associations réellement au cœur de la société, d'universités libres et performantes, de médias concurrents qui font respirer toutes les représentations, des libertés, ont abouti à ce qui se passe aujourd'hui.

La chasse est ouverte, les chiens sont lâchés, les appétits sont démesurés, les trottoirs dispensent du registre de commerce, le policier (qui a été augmenté) ne peut rien contre le motard sans casque, le conducteur qui le nargue et le commerçant qui érige ses propres défenses. L'Etat se fait tout petit, les institutions régaliennes consomment leur budget et regardent ailleurs. C'est la saison de la chasse, de toutes les chasses durant lesquelles le pays se trouve avoir un pouvoir, des milliardaires, peu d'agriculture, un urbanisme barbare mais peu d'Etat et aucun espace de concertations et de débats.

La chasse est ouverte, les fauves sont lâchés, se «redressent» et la société se défend seule, comme on ne le lui a pas appris, puisque la chasse est ouverte et que le coffre-fort déverse.

L'art de la politique, c'est de la haute cuisine : la bouillotte ressemble à ce que fait le chaouai.

Ouyahia : un homme, un destin



PAR EL YAZID DIB

Au titre de citoyen badaud ou fonctionnaire flemmard, il passait plus qu'un militant d'un idéal indéterminé. Son angélique visage fait penser à ceux qui l'entraperçoivent pour une première fois, qu'ils sont en face d'un gentil pédiatre. En fait, il est affable, courtois et surtout tolérant. Bon père de famille, digne fils, tranquille en dehors des horaires de ses vacances. Mais en surface, sur ce plateau ; en cette soirée l'homme défiait toute naïveté. Un ton trop évasif, lui avait permis, car choisi ; de contourner avec une attitude de niais, les virages dangereux qu'emprunte la politique nationale depuis janvier. Cette politique qui se laisse faire, se laisse aller au gré de l'information provenant de la chute ou non des régimes mis sous test populaire. La Libye et le Yémen. Maintenant la Syrie. L'invité de l'écran, à ce propos est arrivé, diplomate résiduel qu'il reste à créer une rhétorique que « l'Algérie soutenait les Etats et non les régimes ». Ouyahia dans cette scène sentait le génie personnifié. Eh oui ! Il était impeccablement subtil, tant qu'il a pu dérouter, dès le lendemain tous les titres. Lui, goinfre et affamé de tout ce qui se scripte et se graphie. A son honneur dirions-nous. Car la prestation offerte ne ressemblait en rien au débit oral entretenu jusqu'ici par l'intervenant. Sa qualité de Directeur général des ministères ou de parti avait un peu compati à son pli, habituant ses auditeurs à plus de flux verbal et de reflux salvatoire. Le monsieur est un loup blanc, l'avions-nous connu, en termes de verbiage, chiffres et loquacité. Néanmoins, il usa de tout un substrat métaphorique qu'il condensa dans une forme d'hilarité déconcertante, le plaçant ainsi un peu au-dessus de l'actualité. Si Giscard d'Estaing porte en son sein patronymique une phonétique providentielle (Giscard destin) le laissant affirmer qu'être « président de la république n'est qu'une rencontre d'un homme avec son destin », Ouyahia doit croire aussi à la béatitude sémantique. Car l'homme sémiologique Ouyahia, traduit devient littéralement un verbe présent éternellement conjuguable au futur de 2014. « Revivra » « ou vivra ». Quand il observe son passé composé, il est tout de même heureux de ce présent plus que parfait et ne craint pas ainsi que son futur soit un temps simple ou imparfait même si un deal conditionnel reste un à établir.

Le monsieur n'attire pas vers lui toutes les douceurs. L'on dirait qu'il fait tout pour qu'il se mette dans des situations peu enviables. Il suscite la parole satirique tout en suggérant les failles possibles dans lesquelles, il se met de la façon la plus expresse. Gestionnaire orthodoxe, il s'attire les foudres du populisme. Impopulaire dans ses mesures, il persévère dans son inflexibilité budgétaire et économique. Quand le monsieur parle, il attise l'ire de son auditoire. Quand il propose il se soumet sous une moissonneuse batteuse verbale qui ne finit pas de si tôt son travail. Alors quand il décide, il se fait verser du vitriol en pleine gueule. Le monsieur n'est pas un nouveau-né, comme le fut sa machine-parti. Il provient de la profondeur des entrailles systémiques. Il semble même être à l'ori-

A la télé, il était tout, sauf Premier ministre ou président de parti. Il se serait mis conjoncturellement dans la peau de monsieur Tout-le-Monde. Il n'a rien dit d'essentiel. Mais a suscité beaucoup d'interrogations.



gine de la régénération vivifiante du système lorsque celui-ci se trouva en phase finale de pénitence. On dit ne pas l'aimer trop, mais il semble utile à la stabilité des barres parallèles du pouvoir.

La chefferie gouvernementale ou la primeur ministérielle ne l'émeut plus outre mesure. L'homme pourvu d'un long pragmatisme s'attelle sans le dire à aller vers la rencontre d'un destin. Mis à maintes fois en porte-à-faux avec Bouteflika celui que l'on qualifie mal à l'endroit de cet homme comme étant un tuteur potentiel, il avait su maintenir la case successorale toujours à son avantage. Son parrain se trouve déjà loin dans les arcanes du pouvoir. Ouyahia, rodait, à peine ayant atteint ses 25 années dans les alentours de la présidence où il intégra sans fracas l'équipe des relations publiques. Son esprit se forma à l'esprit d'équipe et son sens relationnel et public s'aiguïsa davantage. L'esbroufe et le coulissage, il en a vu, stagiaire. Il s'en est inspiré, titulaire. Peu après Zeroual ; prônait en lui alors la jouvence qui manquait au rafraîchissement des icônes de l'Etat. L'homme semblait posséder à merveille l'art de conduire les rapports les plus difficiles dans la problématique institutionnelle. Il savait aussi gérer les cabinets. Lieu où tous les mystères sphériques du pouvoir se dissipent ou s'accroissent. Son privilège c'est d'avoir été l'homme des conjonctures inouïes et d'être l'homme de toutes les conjonctures. Affabulé sur le terrorisme résiduel, attaqué sur les ponctions, désavoué sur la non-augmentation des salaires, le robot humain Ouyahia, politiquement insensible avance sereinement en face de l'imperturbable et de l'irrésistible. Sa force ne résiderait-elle pas fermement dans cette puissante attitude à l'encaissement ?

« Lui, n'a jamais envisagé une seule seconde une action d'émancipation à l'égard de la maison mère. Intelligence des situations ou carriérisme sans relief ? » S'est interrogé un confrère en février 2000. Ceci reste, 11 ans après

comme une certitude inébranlable. Seulement que l'homme dans son intervention télévisée a parlé de « maison » et du « propriétaire de la maison ». Croyant qu'il faisait allusion au président de la république, l'animatrice s'est reconquise quand il « propriétés » la maison au peuple, seul détenteur légal de l'acte patrimonial. N'y a-t-il pas ici une certaine distanciation à l'égard de l'opinion officielle établissant la propriété à une personne, à un clan ou à autre légitimité ? L'émancipation qui lui manquait une décennie durant n'est-elle pas ainsi inscrite dans un commencement d'ébranlement ? Mais l'homme caractérisé par un excès de prudence, vogue comme un esquif léger dans une mer qu'il sait totalement agitée. Il tente d'éviter les éventuels écueils tout en étant rassuré de l'orientation prise pour lui et sa traversée. Niant toute crise politique, à moins qu'il en fait une autre analyse il passe furtivement sur le feu qui s'excite et souffle dans l'attente de se propager dans la « maison ». Il entretient sciemment l'amalgame brouillon sur le paysage politique, sachant en toute évidence que des réformettes simples et administratives ne peuvent créer l'effet rénovateur et rédempteur tant attendu. Il enfonce le silence et accentue la loi de l'omerta sur l'ouverture du champ audio-visuel tout en esquivant mais sans conviction les remous dans la scène régionale que provoquent les révolutions arabes. Il réfute l'effet domino.

Défenseur émérite du « patriotisme économique », qu'il théorisa en néoprotectionnisme ; il s'est mis sur le dos tout le patronat français et national pour les mesures fiscales annoncées dans la loi de finances complémentaire de 2009. A ce chapitre le monsieur s'est illustré comme un vaillant combattant des intérêts de la nation. Ces mesures ont provoqué un climat d'hystérie au sein du mouvement patronal français. La relation algéro-française osait, sinon s'était compromise. M.

Courtaigne, vice-président et directeur général de Medef international affirmait lors d'une séance de travail « C'est aussi l'occasion de mettre au point les messages politiques et économiques que nous délivrerons aux autorités algériennes lors de la délégation de chefs d'entreprise qui aura lieu du dimanche 22 au mardi 24 novembre 2009 ». Réunion d'ailleurs fermée à la presse dans une terre de liberté. Lui emboitant le pas des élus de la ville de Marseille demandaient à être reçus par le Président Bouteflika. Un chef d'entreprise français gardant l'anonymat confiait alors « Le contexte est particulier, les soubresauts politiques déteignent sur l'économie et vice versa ». Ouyahia aurait-il usé par tout ce stratagème d'un alibi fiscal et commercial pour faire fléchir une position politique que la politique nationale n'avait pas pu engendrer ? Avait-il réussi à faire d'une simple disposition financière ce que la diplomatie a échoué de faire ? C'est son côté de techno-politicien économique qui semble le mieux resurgir de sa prestation. Comparant l'économie algérienne en 2011 à une R8, l'homme tous attributs fonctionnels confondus ; continue à croire à la fragilité de l'appareil industriel et économique du pays. Sa position de patron par filialisation du secteur public économique, à travers les holdings et le CNPE font de lui un œil vigilant et trop regardant. La CNI est une autre manette de régulation des grands dossiers de l'investissement. Ce sont en fait ces grandes prérogatives qui font ou défont un décideur. Le président de la république veillant à l'équilibre des forces politiques, n'a pas assez de flair pour l'essence économique, laissée en legs, aux bons soins d'un chef du gouvernement reconverti en prime-minister. Le destin de cet homme n'est qu'une prédestinée. Il ne peut en dehors de l'acte politique, faire autre chose. Invétéré dans la gestion de la collectivité locale, ses tares y sont multiples. Si l'on lui nomme des ministres avec qui la

synergie de l'approche gouvernementale n'est pas prête pour déclencher le travail d'équipe, l'on peut dire qu'Ouyahia est parfois seul, en compagnie cependant de quelques ministres partisans, à assumer l'irrationnel politique. L'observateur sait, qu'il n'a pas les coudées entièrement franches dans le choix des hommes. Des ministres sont prescrits comme un médicament dans une ordonnance au même titre que le sont certains walis. Sinon par quoi va-t-on justifier cet écart comportemental qui sépare le chef de ses représentants ? Quel est ce critère sélectif, politique ou managérial rendant ministre le ministre, et wali le wali ? Au moment où Ouyahia, ouvert et tolérant, nonobstant leur impertinence gratifie souvent ses détracteurs, certains walis méprisent les plus nobles de leurs : les éboueurs communaux. Ces walis qui dans leur quasi-majorité défient les limites d'âge (68 ans ?) pensent n'avoir rien à perdre maintenant. Révolution ou pas, émeute ou pas. Ils ne risquent absolument rien. Evincés, limogés ou mis fin à leurs fonctions ; ils ne seront que dans une retraite tardive, étant dans une situation de profit (fayda). Une année... après, c'est l'épita-phe, l'esseulement funéraire et l'oraison funèbre qui les guettent. Pourtant, il existe à leur honneur certains gouverneurs de wilaya, peu nombreux hélas qui continuent à croire que « le développement est un ensemble d'équations à plusieurs paramètres » il suffit disent-ils, « d'avoir en finalité comme objectif la création du bonheur social ». En même temps, d'autres moins enclins à la culture d'Etat, réduisent la gestion locale à un assaut permanent où le « tu m'emmerdes ! » vocifère à tous les ordres du jour, n'est pas à leur sens (le sien) ; un propos insalubre et outrageux. C'est ici, en face de la l'insolence que la révolution des bureaux devait commencer. De tels potentats favorisent l'ampleur de la contestation civile, quand ils ne se trouvent pas bêtement derrière. Ouyahia est interpellé à plus d'un titre de mettre fin à ceux qui « nommés par erreur subsistent peut être par oubli »

Comme l'opportunité est parfois une option à saisir au vol, Ouyahia tentera-t-il durant les 3 années à venir de se faire un lifting politique et se préparer à l'échéance 2014 ? La scène est inoccupée. Aucun visage n'est exposé dans la vitrine présidentielle. Le système, depuis 1999 s'est abstenu volontairement de créer un personnage de remplacement. Il aurait voulu qu'aucun nom n'apparaisse potentiellement à la magistrature suprême. Ainsi le vide provoqué délibérément, précipitant la décision finale en cas de péril, aurait à justifier celle-ci. Il entrainera par conséquent un consensus par adhésion. Certes son gouvernement actuel doit partir, lui se doit, penserait-il ; d'élire domicile dans la tête pensive du RND. Ce parti en pack, il doit le repenser autrement à peine de scoliose. Là, à la faveur d'une recomposition politique rendue obligatoire d'ici peu, il disparaîtra doucereusement des couloirs du palais du gouvernement pour faire la méditation de ces futures années sabbatiques. Ainsi la rencontre de l'homme et de son destin dépendra en grande partie, de quelques positions à prendre en ce jour, avant son pèlerinage vers l'oubli triennal. Il « revivra » le Ahmed d'Estaing de chez nous. Il l'a toujours fait.

Savoir à quoi s'en tenir

Avant d'accepter une mission électorale ou pédagogique, il faut d'abord savoir que l'ensemble des conditions s'y prêtent, notamment celles liées aux voies et moyens constitutionnels applicables à tout moment et dans n'importe quelle circonstance, pour pouvoir agir en conséquence.

PAR ALI BRAHIMI

Et de contrecarrer efficacement les insuffisances observées dans tous les domaines. Et c'est ainsi que les électeurs pourraient juger de la volonté de leurs élus et sauraient séparer le bon grain de l'ivraie. En effet, les méthodes de gestion des ressources humaines et naturelles exigent un bon niveau de connaissances des réalités du terrain et leur mise à jour afin de stigmatiser, voire mettre fin aux agissements nuisant aux intérêts de la collectivité nationale. En d'autres termes, avoir la possibilité d'ordonner les priorités et pouvoir les régenter conformément aux exigences des citoyens et citoyennes. C'est, justement, cette culture démocratique qui fait défaut dans les assemblées élues et les institutions chargées de transmettre le savoir, manifestement incapables de cristalliser et capitaliser les espoirs intergénérationnels à l'échelle nationale et celle du monde arabe en train, par le biais des nouvelles générations, d'afficher ces derniers temps sa résolution à vouloir changer le cours d'existence de ces coquilles devenues vides par la force des intérêts étroits et des broutilles partisans, dénotant clairement leur insouciance vis-à-vis des préoccupations et aspirations notamment de la jeunesse, fer de lance de l'avenir des pays arabes.

Ainsi, ce sont les mouvements de masse juvéniles de plus en plus contagieux et grossissants qui prennent le relais de ces soi-disant représentants du peuple, avouant leur impuissance, voire l'abandon de l'intérêt général au profit de celui personnel et, en conséquence, laissent libre cours aux lubies fomentatrices des risques de dérapage, y compris en pertes humaines, de temps, d'argent et d'efforts déployés par les bonnes volontés durant des décennies. Un gâchis ! En d'autres termes, la faillite totale de l'ensemble des systèmes politiques et éducatifs arabes instaurés après les indépendances respectives.

En plus de ces insuffisances de gouvernance à tous les niveaux, les pays arabes sont en face d'enjeux et de défis d'ordre économique, entre autres, constamment reportés grâce à la rente pétrolière grassement octroyée à qui l'on veut pour les uns, fidélisés au parasitisme opportuniste interne et externe et, pour les autres, des aides squelettiques octroyées aux jeunes affectés aux nobles tâches de développement humain et socioéconomique. Dans les deux cas, ils sont à la merci du diktat et des desiderata des groupes d'intérêts internationaux superviseurs des économies, notamment celle liée aux échanges des produits alimentaires, puisque l'ensemble des pays arabes sont assujettis par cette dépendance ainsi qu'aux appréciateurs du développement humain, dans ses différents volets, selon des indicateurs plus ou moins éprouvés et, surtout, non basés sur ceux fallacieux affichés durant des décennies par des gouvernants soucieux de leur image au plan externe.

L'UNIVERSITE ALGERIENNE FACE AUX COMPORTEMENTS FALLACIEUX D'AUJOURD'HUI

Des universitaires affirment, à juste titre, que le niveau moral de l'Université algérienne est à l'image de celui de la société en cours de constitution. Cependant, ce constat n'est exact que s'il est affranchi de tout esprit fallacieux. En effet, comment peut-on mettre en péril l'avenir des générations d'Algériens et d'Algériennes sous le prétexte, par

exemple, que le salaire des enseignants est le plus bas du Maghreb ? Ce serait légitime s'ils revendiquaient d'être alignés au même rang en termes de respect et non pécuniaire, si la majorité des enseignants-chercheurs et leurs élèves étaient du même niveau, en termes de modestie morale et de puissance intellectuelle, que leurs homologues marocains et tunisiens, pour ne citer que ceux-là. Tout en estimant que ces jugements de valeur des capacités respectives restent relatifs. En ce qui concerne le jumelage de nos universités avec celles européennes, c'est une autre histoire. Tant que le milieu universitaire est sous l'influence des intérêts politiques étroits, excluant de facto les compétences et les spontanéités intellectuelles, c'est la désolation et la déshérence qui vont avoir le dessus, plus qu'avant, sur la floraison de la franchise et les honnêtes compétences.

Les faux-semblants, la malice, la sournoiserie, la couardise et les médisances, conjugués aux incompétences et passe-droits ont, pour le moins qu'on puisse dire et sans généralisation tendancieuse, miné profondément les nobles missions de l'Université algérienne, où seuls les échanges de l'intendance extra muros fonctionnent au... « top niveau », et par extension celles de tout le monde arabe, avec toutefois quelques exceptions, notamment pour les pays en train de faire leur révolution. En effet, seules ces dernières pourront radicalement changer l'état des choses.

A ce propos, pourquoi nos universitaires ne s'intéressent qu'à leurs salaires et « bien-être » individuel au lieu qu'ils révolutionnent, par exemple, à l'aide d'argumentations infaillibles, le niveau et la qualité de leurs enseignements ? Aussi, lorsque le milieu universitaire au niveau de l'encadrement de l'élite intellectuelle de demain est phagocyté par des luttes claniques acharnées, intéressées par la sauvegarde de leurs intérêts personnels au mépris de l'épanouissement des compétences, l'avenir de la société serait forcément houleux. Cela est déjà visible par les signes avant-coureurs en train d'étaler les tergiversations du corps enseignant, souvent fomentées sciemment, sur la situation pédagogique actuelle et l'avenir de l'université, d'une part, et les inquiétudes justifiées de la part des étudiants, écartelés entre les réalités d'aujourd'hui et les rêveries des lendemains, d'autre part.

Ainsi, à titre d'exemple concret, un docteur d'Etat d'agronomie, qui n'applique pas un cursus enrichi par les nombreuses sorties d'expérimentations assidues dans le milieu de sa profession, ne pourrait constituer un agent de développement épanoui et efficient. Hélas, au fil du temps qui passe, il ne serait qu'un bouc émissaire de la gabegie des efforts universitaires et ceux de la société dans son ensemble. Afin de compenser ce vide existentiel, la majorité de la jeunesse arabe d'aujourd'hui l'exprime par la non-confiance en ses systèmes éducatifs dépassés par les contractions sociales, elles-mêmes tributaires des modes de gouvernance écartelés, également, entre les risques en termes de révolutions et l'anticipation hésitante de ces périls de plus en plus insistants.

LE POUVOIR RETROGRADE DE LA CONTRE-REVOLUTION ET SES BOUCS EMISSAIRES

Cela fait déjà quatre mois que le monde arabe est en effervescence révolutionnaire, assortie d'événements prévisibles et imprévus faussant tous les pronostics éta-

blis. En Libye, la révolution s'organise et s'aguerrit par le biais de ses jeunes initiateurs aux combats sur tous les fronts. Des universitaires participent en masse afin de changer l'état des lieux, notamment aux plans informatif et médiatique.

En face, le guide libyen, mi-bouffon mi-dictateur éclairé en place depuis plus d'une quarantaine d'années, rassemble d'autres jeunes à sa solde et n'hésite pas à les souder puis les installer au-dessus de sa tanière blindée, en tant que boucliers humains contre les bombardements ! Et pour compléter cette folie meurtrière, des chanteurs et des danseurs professionnels les font s'amuser jour et nuit à l'aide d'euphorisants en tous genres et les exhortent à crier leur fidélité au guide bien-aimé. Le tout transmis en direct par une télévision rétrograde et tribalisée.

En milieu de semaine, ses proches ont proposé le règlement de la crise par des négociations, tout en réaffirmant que le guide libyen n'est pas la cause de la guerre civile en train d'incinérer « son » peuple ! Seigneur, comment pourrait-il un seul instant imaginer avoir la volonté, après tous ses excès de langage et de crimes de guerre, de vouloir diriger une importante partie du peuple qui l'a vomi ?

Au Yémen, le président en place, après avoir essayé tous les subterfuges afin d'échapper à la réalité, tente toujours de trouver d'autres échappatoires. En vain. D'ici peu, il se verrait lui-même bouc émissaire et il n'est pas exclu qu'en se mettant en face de son miroir, le matin, il se dise : c'est moi le prochain bouc émissaire ! En milieu de semaine, les USA, par le biais de l'Union des pays du Golfe, semblent décidés à trouver un compromis qui va traîner jusqu'à la fin du mandat de ce dictateur « élu ». A moins que sa fin soit prononcée d'ici là !

Dans le dernier bastion du Baath, la Syrie, les manigances vont bon train. Cette fois-ci, elles se passent au sein d'un conclave genre Saddam Hussein. En effet, un membre de ladite assemblée a vilipendé un commissaire politique, accusé d'être le principal auteur des tueries des manifestants de la ville de Derâa, située au sud de la Syrie. Ainsi, lui et d'autres boucs émissaires sont sur la liste. Cela ne résout en rien l'exigence de l'Histoire. En rien !

« Donc, il a devant lui - le président syrien - une occasion inespérée d'être en diapason avec sa génération mieux disposée à la démocratie que celle vieillissante, afin qu'il puisse se débarrasser de la chape de plomb instaurée par le parti du Baath, créé en 1947, coïncidant curieusement avec la date de création de l'Etat d'Israël, de plus en plus préoccupé, voire irrité par les inattentions et multiples écarts des dirigeants arabes du Golfe à l'Atlantique », (extrait de notre article paru jeudi passé au Quotidien d'Oran). Un fait mérite d'être signalé. Lors d'une rencontre sur la gestion des grandes villes, organisée au sein d'un établissement universitaire algérien, un urbaniste syrien avait affirmé hautainement que s'il y avait une guerre entre Israël et la Syrie, elle provoquerait la troisième guerre mondiale. Rien que ça ! Cette réflexion dénote clairement le caractère des héritiers de Hadjdj ben Youssef et ses poésies macabres.

Aux prochaines envolées lyriques printanières dans le monde arabe du Golfe à l'Atlantique ! Espérons qu'elles seront celles de la démocratie des peuples et non celles des groupes aux rêves insensés !

La théorie de la prière en économie

A défaut d'une politique économique, l'incantation et la prière feront l'affaire.



PAR ABED CHAREF

Karim Djoudi a lancé un nouveau concept économique : la gestion par la prière. Cette nouvelle théorie consacrée par le ministre des finances consiste à engager des actions qui doivent inévitablement provoquer certains résultats, et souhaiter haut et fort qu'elles provoquent d'autres effets. Cela revient, en gros, à mettre une allumette à côté d'un jerrican d'essence, et à souhaiter que le feu ne prenne pas.

Cette théorie a été inaugurée en grande pompe par M. Djoudi lorsqu'il a été amené à commenter l'impact de l'injection massive d'argent dans l'économie du pays, et en particulier les effets inflationnistes que ces choix vont provoquer. Le Ministre des finances se trouvait face à une situation assez simple : l'économie algérienne ne progresse pas, mais le gouvernement injecte des sommes colossales pour acheter la paix sociale. Pour parer à une éventuelle contagion des « révolutions arabes », et prévenir la contestation interne qui s'étend de manière inquiétante, le gouvernement a distribué des sommes faramineuses depuis le début de l'année, et promet de poursuivre dans cette logique tant que la situation sociale et politique demeure menaçante. Augmentation de salaires allant jusqu'à cent pour cent, rappels sur plusieurs années, crédits bonifiés avec des délais de remboursement incroyables, le gouvernement a fait preuve d'une générosité exceptionnelle. Que peut-on attendre de telles décisions ? Deux effets : booster les importations, et augmenter la pression de la consommation. Avec probablement une inflation à deux chiffres, selon des économistes que nous avons interrogés, alors que les chiffres officiels avaient réussi jusque là à contenir l'inflation sous le seuil symbolique de cinq pour cent.

Comment M. Djoudi compte-t-il faire pour éviter cette inflation ? Prier. Prier pour que le fonctionnaire qui touche un rappel consistant le consacre à l'épargne et non à la consommation. Prier pour que le bénéficiaire de nouveau revenu mette de l'argent de côté pour acheter un appartement ou financer un logement destiné à son fils, au lieu de l'utiliser pour acheter une voiture, changer la télé ou le consacrer à des dépenses dont rêvent sa femme et ses enfants. Dans cette logique, il faut tout de même admettre que M. Djoudi n'innove pas vraiment. Il s'installe simplement en héritier d'une tradition bien établie, qui voit des dirigeants algériens prendre des décisions absurdes et s'étonner ensuite de leurs conséquences. Bien avant l'avènement de M. Djoudi, le gouvernement a signé un accord d'association avec l'Union européenne, avant d'exprimer sa surprise de voir les entreprises algériennes étouffées par l'import-import. L'exemple vient aussi de plus haut. Après avoir imposé un fonctionnement chaotique à l'économie du pays, et supprimé les contre-pouvoirs, le président Abdelaziz Bouteflika s'était lui-même étonné de voir que le pays avait échoué à bâtir un système économique viable. Le chef de l'Etat paraissait sincèrement étonné de voir une démarche bureaucratique, incohérente, sans cap ni boussole, menée par des ministres sans épaisseur, peut-elle échouer ?

Sur un autre registre, le comportement des hauts responsables est lui-même devenu un casse-tête. Prenez un ministre qui ment au chef du gouvernement et au chef de l'Etat. Ce ministre doit logiquement s'attendre à ce que ces cadres lui mentent. Mais non ! Il tombe des nues quand il l'apprend. Et il est outré de trouver que les bilans publiés par ses différents services sont faux. Dans le domaine du logement, les responsables du projet ADL ont reconnu que le programme 2001 n'est toujours pas achevé. Oui, il s'agit bien de celui de 2001. Une décennie plus tard, on cherche toujours comment boucler cette aventure ADL. Cela n'empêche pas le ministre du secteur d'affirmer haut et fort qu'il a réalisé un million de logements durant le second mandat du président Bouteflika, et de menacer d'en réaliser 1.2 millions cette fois-ci. Comment peut-on faire de telles déclarations quand des dizaines de milliers d'Algériens attendent d'être logés ou relogés. Mais il y a pire, si on peut dire. Comme ce ministre qui annonçait, il y a un an, que la première voiture algérienne sortirait des usines avant fin 2010. Quand ce type de comportement concerne un ministre, cela pourrait relever de l'anecdote. Ou être considéré comme un accident de l'histoire. Au pire, ce serait un révélateur des mœurs politiques du pays à un moment précis de son histoire. Mais quand cela devient un mode de fonctionnement institutionnel, c'est un véritable désastre. En Algérie, c'est un mode de gestion établi.

L'Algérie doit inventer le changement

PAR KAMEL GUERROUA

Il n'est plus besoin ni de mille des criptions, ni de mille dessins, ni de mille caricatures ni encore moins de mille arguments ou démonstrations pour prouver que l'Algérie d'aujourd'hui est malade.

Elle souffre de sa justice étouffée, de ses hôpitaux délabrés, de ses universités téléguidées, de sa jeunesse perdue, de ses incohérences, de son économie rentière qui, au lieu de produire ne fait que consommer, de ses intellectuels qui sont tenus à l'écart ou la quittent, de ses compétences marginalisées, de ses institutions fantômes dont les représentants n'apparaissent qu'au moment des échéances électorales. Elle souffre l'Algérie, elle souffre. Le citoyen lambda se plaint de la cherté de la vie, du manque d'emploi, de perspectives tronquées, de la gabegie administrative, de la pluie de la corruption, de la peste bureaucratique, de la nonchalance de ses responsables politiques à tous les niveaux. C'est pourquoi le changement est plus que nécessaire et s'impose de lui-même. Mais entre ceux qui préconisent un changement révolutionnaire, contexte régional oblige, et ceux qui tablent sur un changement pacifique qui épargne à l'Algérie une autre tragédie de larmes et de sang, les visions sont différentes et l'actualité est vue et décortiquée diversement et évolue à géométrie variable.

1- QU'EST-CE QUE LE CHANGEMENT:

Le changement n'est pas un luxe inutile. C'est une dynamique sociale inhérente à la structuration des sociétés modernes. En effet, nulle société ne saurait être à la périphérie des troubles, à l'abri des remous et à la lisière des vagues de protestations. L'enfantement de la démocratie passe inéluctablement par le changement. Celui-ci est un facteur aussi bien essentiel que constitutif de son ossature, constructif que structurant de son architecture et non plus une donnée accessoire, additive et dérivative. Encore faut-il insister en premier ressort sur le fait que le changement est une construction savante, un langage structuré et structurant et un feu d'artifice composite sans lesquels la société algérienne risquerait de se muer en vase clos sans fond et dénuée de sens civique. En un mot, elle serait en dégénérescence morbide et incarnerait le rôle d'un simple reliquat sans rôle ou d'un rebut de l'évolution. Mais il convient de rappeler au passage, comme l'a judicieusement noté l'hebdomadaire Jeune Afrique que «l'aspiration au changement aussi importante en Algérie qu'ailleurs dans le monde arabe, vise un système mis en place depuis l'indépendance et non seulement le seul chef de l'État, qui est loin de susciter la même aversion que ses pairs » (1). Cela dit, l'Algérie est un cas exceptionnel qui a besoin de solutions exceptionnelles qui ne sortent pas du cadre de la complexité de sa crise. Aussi loin que l'on puisse remonter dans le temps, la rue algérienne a manifesté plus qu'une fois son désir de changer, au printemps 80, aux événements de 88, dans la crise des années 90. Notre pays est une pépinière en jachère qui nécessite des mains qui la labourent et des mentalités qui la sèment des vertus de la démocratie.

2-LE CIVISME ET LA CITOYENNETÉ SOCLES DU CHANGEMENT

Le concept du changement est sans doute indissociable de celui du civisme, l'un et l'autre cohabitant et s'imbriquent mutuellement car ils forment ensemble un couple inséparable. Pour se dépoussiérer de l'inertie qui imprègne les mentalités, la société doit cultiver et entretenir en son sein une culture civique faisant du citoyen un acteur social, ouvert et perfectible et en même temps semer dans ses structures les graines d'une force de gravitation qui agit vers le haut. La modernité exige un travail de réflexion, d'analyse, et de prospection en profondeur et dans les profondeurs des soubassements de la société. Cela dit, la conscience et le civisme sont des prérequis historiques pour accéder à la citoyenneté authentique «l'homme moderne est aussi citoyen, c'est-à-dire sujet politique qui s'implique, par différentes formes de participation de la vie de la Cité. Son rapport à l'autorité politique est un rapport contractuel, constamment révisé par des consultations telles élections et référendum »(2). Mais, indépendamment de la participation politique du citoyen, le changement est-il un langage stéréotypé, non codifié, non formaté par le pouvoir de la culture et qui de surcroît ne s'exprime

«Un État qui n'a pas les moyens d'effectuer les changements n'a pas les moyens de se maintenir» Edmund Burke (1729-1797)

que par les voies légales et légitimantes? La réponse à cette question requiert une analyse approfondie de chaque perception, de chaque pensée, de chaque mouvement qui découlent d'un changement social quelconque. A ce propos, il conviendrait de mettre en évidence le rôle de la société de la connaissance dans la mise en branle du train du changement.

Autrement dit, le rôle de l'intellectuel organique au sens gramscien du terme dans l'éclosion du foetus de la métamorphose sociétale. Il n'empêche que, dans la foulée, les autres vecteurs sociaux (syndicats autonomes, mouvements ouvriers, intelligentsia urbaine) le rejoignent et suivent son rythme dans son entreprise de refondation de l'armature sociale, celle qu'on pourrait appeler dans le jargon sociologique moderne « la restructuration de la société ». A l'évidence, une société sans structures est pareille à un corps inerte et sans membres; un squelette rachitique incapable d'agir et de bouger. Il ne faut pas croire que le progrès va advenir uniquement parce que le temps passe, ce n'est pas le temps en soi qui fait bouger et changer les choses, c'est l'histoire, l'expérience, l'apprentissage du civisme, bref l'esprit de découverte des vertus de la démocratie « nous cherchons pas dans les nuages les vertus sublimes à la démocratie, mais dans la réalité: la démarche c'est l'acceptation de la concurrence pacifique [...] il n'y a pas de démocratie que lorsque les individus, les groupes, les classes sociales acceptent les règles de la concurrence et acceptent que cette concurrence soit pacifique»(3). Dans cet ordre d'idées, il est à signaler que c'est une erreur fatale et gravissime de s'en tenir au seul facteur: temps. Certes, il est capital et d'une extrême importance, mais il ne saurait à lui seul faire le travail de remise en état du « Bildung » social dans sa globalité.

En ce sens, la société de la connaissance ne doit pas se leurrer par le confort d'une vie végétative, consumériste, et factice sans lien direct avec le vécu de l'Algérie des profondeurs, au contraire la tâche d'implication et d'immixtion dans la vie civique et réelle lui appartient de facto. Bacon dirait à son époque « savoir pour pouvoir et pouvoir pour prévoir » et l'on pourrait y rajouter que prévoir c'est promouvoir. Dans cet esprit novateur, le changement doit s'accompagner de conscience tout en s'opérant dans et avec les idées pour s'accrocher par la suite au vécu quotidien de la société afin de pouvoir enfin se matérialiser dans les actes de chacun et dans l'esprit de tous. A cet effet, ne peuvent transiter par les pores du civisme que les principes de la solidarité structurelle entre les composantes vives de la société et non plus les bribes rudimentaires d'une culture d'alliance conjoncturelle, et de circonstance, « la modernité écrivait Tourain dans son ouvrage « critique de la modernité » c'est le triomphe de la raison ». Aussi conviendrait-il de préciser que le sens civique n'est pas seulement la conscience politique mais également l'inventivité, la créativité, l'innovation, le génie des masses, la méritocratie, le culte de la science, la sublimation des arts, l'édification nationale et surtout l'esprit patriotique car la force de proposition des élites est corollaire de la connaissance et le changement ne doit aucunement être interprété comme une simple comptine enfantine ou un slogan creux, le changement est surtout la capacité de la société à formuler une revendication politique valable et la faculté du régime politique à édifier une stratégie économique efficace, construire un projet de société structuré, fonder un débat culturel alternatif, fonder sur rails une charte idéologique cohérente, et mener un débat contradictoire vidé de langue de bois. En gros, le changement est l'adoption et l'adaptation de constructions sociales nouvelles et novatrices, il n'est pas une greffe formelle ou une réforme esthétique mais un élan radical et patriotique d'envergure. Sans l'ombre d'un doute, le militantisme, le don de soi, l'engagement sont entre autres des données requises et des qualités sociales appréciables dans ce processus de fécondation in-vivo du changement, elles sont plus importantes que la force brute dans la mesure où elles ont un effet analogique avéré sur l'épanouissement de l'intérieur des forces qui convergent vers le progrès. De plus, le changement ne s'agit pas de frapper fort mais de penser juste, là où il faut le faire et quand il faut le faire. Une élite bien structurée, bien informée, jalouse de l'intérêt de son pays

et fortement consciente saura détecter les anomalies, dépister les pathologies, signaler les dérapages et les mauvaises passes de sa société en s'auto-instituant comme ultime garante et principale locomotive du train du changement. A ce niveau d'analyse, il serait pertinent de préciser que la tâche de réanimer la société, celle de la faire sortir de son hypnose, celle de lui prodiguer les soins nécessaires lui incomberait nécessairement. Une société de connaissance est une société de puissance, une société d'alternatives, une société-refuge, une société-espoir et une société-adjuvant des masses, qui valorise la science, se valorise elle-même en tant que source du savoir et valorise la société dans sa totalité en tant que protectrice, sanctuaire et dispensatrice aussi bien de sa connaissance que de son inspiration. En somme, elle deviendra à force d'engagement une société immunisante et progressiste qui ne se perd guère dans le goulot étroit des abstractions de pratiques théorisées mais bien au contraire érige en pratiques bénéfiques les théories apprises où la société des masses apparaît en tant que son laboratoire fructifère d'expériences. C'est une évidence, rien n'est constant si ce n'est le changement, il est la permanence et la sève nourricière de l'histoire, son rituel et son sacerdoce inébranlables car à une époque où à une autre de leur vie, les sociétés humaines seraient sujettes aux divers blocages (bureaucratie, administratif, social), en proie aux vertiges identitaires, aux problèmes démographiques, aux guérillas urbaines, aux conflits ethniques, aux dysfonctionnements sclérosants des pouvoirs politiques tout autant qu'aux multiples pannes de la machine étatique et c'est là, dans ce point précis que se réalisent les scissions fondatrices et les ruptures canalisatrices du changement et c'est là également qu'émerge la figure de l'intellectuel organique, du chef visionnaire, d'acteurs sociaux vigilants et de responsables intègres qui se frayent un chemin vers la modernité. A ce propos, A. Charfi écrit « je crois que ce qui distingue les sociétés modernes des sociétés dites traditionnelles, c'est la capacité d'invention qui caractérisent les premières d'une part, et la possibilité qu'elles ont de favoriser un climat propice à l'accumulation de la connaissance, accumulation qui rend possible leur développement d'autre part»(4). Il est éminemment important de rappeler à juste titre que les sociétés sous-développées sont traditionalistes par essence et répétitives par vocation, des sociétés où les schémas de pensée évoluée peinent à se formaliser et à se construire en un discours véhiculaire de sens faute d'un véritable enracinement dans la modernité. C'est pourquoi elles ont besoin d'une restructuration de fond en comble de la part de la société de la connaissance.

3- LE CHANGEMENT VECTEUR DE PROGRÈS

Il est certain que le changement par les idées et le changement par la force sont deux voies différentes quoique également efficaces. Encore serait-il pertinent de faire la différence entre la force de l'idée et l'idée de la force. Quand une société est en péril, elle doit avoir recours à une exégèse de dynamique décomplexée autrement dit un bagage culturel facile et malléable qu'elle puiserait du vivier intellectuel de son élite. Or il se trouve que les élites dans notre pays ont prêté le flanc à la paresse et à la soumission et ne sont pas en mesure de répondre aux attentes de la base. A vrai dire, c'est un problème crucial et insoluble parce que la courroie de transmission est coupée. Il est cependant indéniable que l'éveil de la conscience s'appuie généralement sur une modernité dans les idées et une révolution dans la pensée. A ce propos, le rôle de l'intellectuel visionnaire, organique, et critique pour reprendre la terminologie bourdieusienne, ce genre d'intellectuel problématique et du soupçon doit inévitablement être mis en perspective car la force est tributaire de la connaissance. C'est à travers le prisme du savoir qu'on pourrait tâter les pouls de la société, ausculter les spasmes de la rue, jauger l'étendue du mal, et juger de la qualité des remèdes à prodiguer. Car c'est en fouinant dans les replis cachés de son cosmos que l'élite parviendrait à retrouver sa vitalité, son dynamisme, sa vie tout court. La connaissance implique une intelligence émotionnelle, intuitive, et physiologique qui cadrent avec le magma sociétal bouillonnant et vivant.

En ce sens, les ressentis subjectifs de la société trouveraient leur voie à la normalisation objective opérée par les élites où le travail de théorisation pratique rimerait avec la restructuration de sa base. Dans les sociétés frappées d'anomie, de sclérose malade et durement défracturées par des destructions anarchisantes, les masses perdent facilement confiance en l'État et lâchent leur souffle de résistance. C'est pourquoi, une entreprise d'envergure de ratisage des données, de diagnostic approfondi des phénomènes sociaux, leur traitement, et leur analyse objective pour pouvoir déboucher sur un résultat palpable de nature à mettre en oeuvre une conscience sociale épanouie et évolutive semble être de bon sens en ces moments très critiques de la vie de l'Algérie.

Afin de conduire le combat de la démocratie jusqu'au terminus, il faut d'emblée oeuvrer pour la revitalisation d'une société civile dévitalisée, calibrer les ambitions du changement pacifique en fonction des capacités de mobilisation des masses, revaloriser « le patrimoine national de la douleur » pour reprendre le mot de Sophie Bessis, que la société algérienne dans son ensemble a intériorisé au plus profond de son âme afin de le transformer en réservoir national de la résistance.

Car une élite qui ne se pencherait pas sur le malheur de son peuple, n'essaierait pas de cicatriser les blessures de sa société génitrice et ne ferait pas l'effort d'aller à sa rencontre raterait sans aucun doute un rendez-vous avec l'histoire sans pour autant apporter sa contribution décisive dans la construction des piliers de l'État. Certes, mettre sur l'orbite du progrès la société du changement nécessiterait des sacrifices grandioses, des luttes continues, et des défis immenses mais aussi un self-control gigantesque de la part de l'élite qui serait une muraille de Chine contre le gaspillage de son énergie motrice au travers des débats passionnés et pleins de verve et déchaînements de ferveur non balisés. Néanmoins, la mesure et la prudence sont toujours de mise, les brouillages, les cafoillages, les hésitations de toutes sortes devraient être mis sous le boisseau de la clarté et de la transparence. La hauteur dans la vision et le progrès dans les idées sont les seuls parents géniteurs de la mue sociale. Il est hors de propos que dans le temps actuel, le changement s'avère être une obligation morale et sociale incontournable pour l'Algérie. De par leur passé, les nations européennes, actuellement vieilles démocraties ont expérimenté les mêmes étapes historiques, les mêmes luttes, les mêmes combats pour atteindre le progrès.

L'exigence de transgresser les obstacles, tabous et embûches de toute nature qui réfrénent la cadence naturelle de l'évolution des choses a poussé de larges franges de la société à revendiquer le renouveau « le changement est le principe explicatif du progrès de l'occident. Quiconque jette un coup d'oeil sur l'histoire européenne constate qu'en l'espace de cent ans, les occidentaux ont tout changé: leur gouvernement, leur langue, leur connaissance, leurs arts, leurs lois, leurs habits et leurs coutumes. Mieux encore, toutes ces choses sont susceptibles de transformation dans l'avenir »(5). Ce parallélisme et cette comparaison avec l'Occident ne devraient en aucune manière être pris ou compris comme quoi l'Occident est le seul pourvoyeur de modernité ou de civilisation.

Au contraire, le but de la comparaison est de dégager les contradictions et les disparités, pouvoir en étudier l'impact et en expliquer les incidences sur le vécu de nos structures sociales et y proposer des remèdes adéquats car c'est en comparant entre les sociétés qu'on pourrait déboucher sur le modèle que l'on va imprimer à la marche ascensionnelle de la nôtre, c'est cela la physique sociale dont parle Auguste Comte (1798-1857), une technologie sociétale où l'élite serait dotée d'un esprit de synthèse novateur, d'une capacité analytique de dissection de problèmes et de projection dans l'avenir et les masses pourvues d'un sens de discernement et de perspicacité, un environnement social où l'intellectuel serait l'édificateur et la cheville ouvrière d'un nouveau panorama politique et d'une nouvelle Cité-État florissante « le constructeur social (social engineer) dirait Karl Popper ne s'interroge pas sur les courants de l'histoire ni sur la destinée humaine. Pour lui, l'homme est maître de son destin, il peut agir sur lui, voire le changer, comme il a changé la face de la terre. Il ne croit pas que notre sort nous soit imposé par notre passé ou par les vicissitudes de l'histoire, mais, au contraire, qu'il est façonné par nous, comme les idées; les

oeuvres d'art ou les outils nouveaux »(6). Un tel constat est par surcroît, une vision globalisante d'ensemble car quoique l'on en pense, la modernité est avant tout un acte fondateur de « volontarisme », elle n'est guère une tranche chronologique précise ni un moment historique déterminé dans la vie des nations mais bien au contraire une transformation continue et une attitude progressiste et revendicative du renouveau. A franchement parler, il n'y aucun modèle ni prototype universel de démocratie à calquer, les expériences historiques en la matière en sont légion et il semble que la modernité en nos ères se ramène à deux facteurs fort essentiels: la valorisation de la science et de la recherche scientifique et l'encouragement de la cybernétique.

4- L'ÉDUCATION: UNE STRATÉGIE DU CHANGEMENT

Ce qui saute aux yeux ces dernières années, c'est le fait que la société algérienne subit une phase réfractaire sans précédent au changement d'autant plus qu'elle est sujette à une inertie structurelle et à une paralysie culturelle très graves qui sont dues à deux raisons primordiales. D'une part, les effets lointains dans le temps mais proches dans l'inconscient collectif des masses du colonialisme qui les a dé-culturé, déraciné et défracturé. D'autre part, le brouillard des idéologies diverses et de sempiternels tiraillements entre les adeptes de l'Orient et les acharnés de l'Occident au lendemain de l'indépendance a transformé la société en une arène de joutes sans bénéfice et l'a malheureusement rendu asynchrone, frieuse, et fragilisée. Le secteur de l'éducation en a encaissé les grands coups en raison de l'impact direct de ce manichéisme ravageur. La faiblesse des performances de l'école et la banalisation des programmes qui y sont dispensés ont été aggravées par l'océan de médiocrité qui la noie dans l'imitation et le mimétisme. C'est pourquoi, il est, de nos jours, un devoir urgent d'inculquer à notre école un souffle de modernité générateur d'un mouvement de progrès fondateur. C'est un constat encourageant et incitateur quoique amer. Et pourtant, le contexte socio-historique s'y prête à merveille et les compétences nationales existent. A mon avis, l'école est la seule institution-sanctuaire du changement et l'unique rempart contre l'ignorance, la gabegie et la myopie sociale. En somme, l'on pourrait dire que ni la rente pétrolière, ni l'institution militaire, ni les partis politiques, ni la société en général ne seraient en mesure de provoquer le changement sans le soutien actif d'une école efficace et d'une éducation performante.

En un mot, l'école est la rente viagère de l'Algérie des lumières du troisième millénaire où l'éducation de l'humain serait aussi bien une priorité qu'un gage de sûreté contre l'inanité sociale.

En plus, une éducation désidéologisée, moderne, et ouverte briserait les infracassables lignes de crête du tribalisme, régionalisme, et arrivisme qui sont le ferment de la dégradation et de la désunion de notre patrie et serait une propédeutique efficiente pour faire régner la paix civile. Ce faisant, une école performante où la pédagogie de la compréhension créerait une société originale et originale. D'où il découle une mosaïque humaine baignée dans une algérianité chaleureuse. C'est à ce niveau de perfectionnement que l'école serait un véritable levier social du changement et une pépinière de foisonnement d'idées où l'entente joyeuse l'emporte sur les négations destructrices et exclusives érigées actuellement en idéologie, une école où l'apprentissage des différences permettrait un enseignement de qualité de nature à éviter à la société des régressions collectives vers l'instinct tribaliste, une école où la tolérance incarnerait les mille et une facettes de la diversité algérienne en dehors de toutes les contradictions dans le kaléidoscope d'une Algérie une et indivisible.

Notes:

- 1- Cherif Ouzani, Jeune Afrique, n° 2615, 20-26 février 2011
- 2-Ahmed Chabchoub, école et modernité dans la Tunisie et dans les pays arabes, Éditions Harmattan, 2000.
- 3- Raymond Aron, introduction à la philosophie politique: démocratie et révolution, librairie générale française, 1997, p 51
4. Charfi, Islam et modernité, Tunis, M.T .E, 1991, p26 (en arabe)
- 5- Amin Kacem, la libération de la femme, le Caire, p.16 (en arabe)
- 6-Karl Popper, la société ouverte et ses ennemis Tome I, l'ascendant de Platon, traduit de l'anglais par Jacqueline Bernard et Phillipe Monod, Éditions le Seuil, 1979, p27.

Égypte-Algérie: la révolution est passée par là

PAR MOHAMMED BEGHDAJ

Mais lorsqu'en scrutant la vidéo sur le site de YouTube (2), je n'ai pas cru mes yeux en écoutant les aveux de Hamada Chadi, l'ancien directeur des relations extérieures au sein de la fédération égyptienne de football ainsi que ceux du gardien de but d'un pensionnaire de la première division de football de l'équipe d'El-Gouna en l'occurrence Fadjr Abdelmouneif.

Ils ne sont pas allés par quatre chemins pour accuser l'indéboulonnable président de la fédération égyptienne de football Samir Zaher. Ils ont chargé ce dernier vestige de l'ancien régime de tous les maux et qui a été la cause principale de la rupture entre deux peuples frères et de la détérioration des relations entre les deux pays qu'aucune chose sur terre ne pouvait les séparer surtout pas un match de football qui a fait couler beaucoup d'encre. Nous étions devenus la risée du monde en faisant la une de plusieurs manchettes à travers le monde durant plusieurs semaines, faisant le rapprochement avec les antécédentes guerres de football ayant marqué la triste histoire de la balle ronde.

Au cours de l'émission sportive de la chaîne Modern Sport animée par l'ancien international gardien de but Ahmed Shobeir, Hamada Chadi a en outre étayé ses dires envers les anciens dirigeants politiques et a en particulier cité l'injonction et le brouillage d'Alaï Mubarak, fils aîné de l'ancien président égyptien, qui avait allumé la mèche et soufflé sur les braises en alimentant et amplifiant la tension entre les deux pays frères au soir du fameux 18 Novembre. C'est en qualité de propriété privée que le fiston intervenait sur les ondes des télévisions de son pays telles que Dream, Elhayat ou Mehwar pour sortir du néant et insulter un pays considéré jusque là identiquement à un pays frère. Il se foutait éperdument des risques qu'il encourait aux intérêts égyptiens en Algérie.

Le présentateur de l'émission Ahmed Shobeir qui a été le premier à évoqué les faits quelques semaines après le coup prémedité le 12 Novembre 2009 contre la délégation Algérienne immédiatement après son arrivée sur le sol égyptien, a avoué au cours de la même émission qu'il avait été menacé de mort s'il osait aller trop loin dans cette affaire. Il avait subi toutes les pressions inimaginables des autorités avant que la vérité éclate et rattrape tous les rebus de la république.

N'importe quel algérien ne pouvait être insensible aux appels de la jeunesse égyptienne qui nous a éblouis ces temps-ci par ses prises de position et de la lucidité de ses actes. Il aurait eu le corps traversé par la chair de poules et les larmes aux yeux en écoutant ces confessions extirpées par la formidable révolution des jeunes égyptiens dont les propos sortent directement du fond de leur cœur, pleins de bonté, de fraternité, de solidarité, sans aucune arrière-pensée. Ceux de la raison et du bon sens et non ceux qui sortent des laboratoires occultes, de l'hypocrisie, des calculs politiques au gré de l'humeur du chef et de sa progéniture.

C'est l'harmonie pure d'un peuple frère d'abord avec lui-même et des retrouvailles naturelles avec son frère algérien qu'il n'aurait jamais boycotté si ce ne sont pas ces aventuriers personnages maintenus par la force et le sang à la tête d'un pays qui méritait nettement mieux.

Ces jeunes, qui honorent aujourd'hui leur pays et la nation arabe, n'en sortent que grandis par leur geste que l'on peut vraiment qualifier de symbole et un étalon pur de la civilisation. Ils ré-

En lisant les commentaires parus dans les colonnes du quotidien sportif Le Buteur dans son édition du 1^{er} avril dernier (1), j'ai cru au départ qu'il s'agissait d'un canular en ce jour célèbre pour son poisson légendaire.



concilient l'Égypte avec son esprit de moteur naturel de la nation arabe, du grand frère qui sait pardonner et également sait anticiper et demander la clémence à ses frères lorsqu'il en est responsable d'une faute envers ses semblables. L'esprit hautain du pharaon dont lequel il s'était fait captif par l'ancien régime le faisait éloigner et exécrer par ses pairs de lait et de sang.

Les potentialités de ce peuple qui étaient au service d'une famille, ne peuvent que rayonner maintenant tel un flambeau sur l'ensemble de la région du Moyen Orient et sur les rives de la méditerranée, maintenant qu'il est libéré de sa tutelle et du tutorat dans lequel il végétait. Ces jeunes ont donné une extraordinaire leçon aux ex-dirigeants et en montrent le réel chemin que doivent emprunter les futurs gouvernants pour satisfaire pleinement les aspirations énormes en attente du peuple, il est vrai sevré par une terrible abstinence qui n'a que trop duré.

C'est tout à fait normal et logique qu' aussitôt après les incidents du match Zamalek-Club, le premier ministre égyptien Essam Charaf a contacté ses homologues tunisiens et leur a présenté ses excuses les plus sincères. Il n'a pas attendu qu'on lui fasse signe de haut pour le faire ou de s'abstenir en affichant un profil des plus bas comme ce fut le cas pour le sbire Samir Zaher à l'époque où ses protecteurs utilisaient des méthodes dignes de voyous pour faire hériter le fauteuil à l'enfant prodigue que l'Égypte attendait depuis longtemps comme si elle était devenue subitement stérile.

Le nouveau premier ministre, qui puise sa force des jeunes de

la place Tahrir qui l'ont imposé pour assurer la transition, ne peut que les représenter fidèlement. Il dispose de la légitimité populaire qui le rend crédible jusqu'à ce que la volonté populaire en décide autrement.

Ce sont les règles du jeu dont doivent se conformer les grands de ce monde qui ne peuvent plus dicter la politique à suivre aux pays qui respectent ces préceptes dont les occidentaux en raffolaient en les adoptant comme leur cheval de bataille. Ils ne cessaient de vanter les mérites du petit état sioniste d'Israël, la seule démocratie de la région du Grand Moyen Orient comme ils se plaisaient à le lancer à la face de l'ogre du monde arabe.

L'avenir nous montrera les réelles intentions inavouées de ces puissances utilisant à leur guise le conseil de sécurité dont la tournure des événements en Libye laisse présager des tournures de mauvais augure par leurs interventions sur le terrain afin d'étouffer toute tentative ne rentrant pas dans leurs plans à l'irakienne.

Au soir du Dimanche 3 Avril passé (3), ces jeunes de la place Tahrir sont allés spontanément formuler leurs regrets de vives voix et exprimer leur pardon au peuple algérien à haute cadence sous les fenêtres de l'ambassade d'Algérie au Caire, presque une année et demie après les faits regrettables restés jusque là sans aucune excuse malgré que quelques langues s'étaient déliées.

Cette spontanéité des femmes et des hommes égyptiens désormais libres ne ressemble en rien à celle du parti unique du président chassé et qui ordonnait comme bon lui semble n'importe quelle marche « spontanée » favora-

ble à ses diagrammes ou défavorable à un projet adverse et aux partis, mis sous l'entonnoir, de ce qu'il en restait de son opposition.

Les jeunes égyptiens ont même scandé des « One Two Three, Viva l'Algérie ! » au quartier de Zamalek en plein centre du Caire en face de la représentation algérienne. Cela faisait vraiment plaisir à les entendre. Rappelons qu'au lendemain de la double confrontation footballistique de Novembre 2009, ce même lieu a failli être mis à feu et à sac par les « baltagias » de l'ancien système, montés à bloc, rassemblés « spontanément » sur ordre et soutenus par la propagande locale d'un pays sous-développé culturellement. Comme quoi il y a une justice divine et en un temps record a mis à nu toutes les visées des anciens occupants de l'Égypte. Les algériens n'ont-ils pas accueillis admirablement leurs frères égyptiens qui ont fui la Libye à travers nos frontières ? Ces derniers appréhendaient beaucoup leur passage en territoire algérien mais vite dissipé et soulagé à la vue de l'accueil que leur réservaient leurs frères algériens. Ils ont aussi versé des larmes chaudes pleines d'émotions. Les sources du mal ne peuvent ainsi séparer longtemps deux parties d'un même corps.

Les jeunes révolutionnaires d'Oum Dounia sont également allés promptement à l'ambassade de Tunisie pour exprimer les mêmes repentirs suite à un match entre le Club du Zamalek du Caire et du Club Africain de Tunis du Week-end précédent. D'après les témoignages sur la toile de certains responsa-

bles sportifs, ce sont d'anciens nostalgiques et résidus de Alaï et Djamel qui sont les protagonistes du retour en arrière. Ils rêvent toujours de revenir à leurs privilèges pharaoniques d'avant le 25 Janvier 2011. Malheureusement c'en est trop tard pour eux, la tentative a échoué sur le fil. La révolution est déjà passée par là.

Les fortes sensations de vibration ne cessaient de vous envahir tout le buste et titiller tous vos sens. Les manifestations ambitionnent d'une réelle unité arabe contrairement à celle de l'immobilisme et du déshonneur au moment où nos frères palestiniens subissent tous les jours les affres de la politique raciste de l'état sioniste.

A l'orée de cette révolution, il ne se trouve pas un citoyen arabe qui ne souhaite pas que les relations arabo-arabes sortent du carcan actuel et deviennent exemplaires à l'image de celles qui guident les pays de l'Europe où toutes les frontières sont bannies à jamais, chose impensable après qu'ils se sont fait la guerre il y a une soixantaine d'années seulement et que rien ne les associait au départ en commençant par la langue sauf leur volonté de mettre un terme à leur désunion.

Ils ne sont sortis que plus forts et consolidés par cette union. Le Portugal et l'Espagne qui étaient dans les années 70 fournisseurs d'émigrés à l'ancienne Allemagne Fédérale et à la France, ne le sont plus actuellement. Ce que les pays arabes n'ont pas concrétisé, au contraire certains de ses membres ont imposé des visas d'entrée en limitant au compte-gouttes ou en fermant tous les espaces.

Une fois que tous les malentendus préfabriqués sous l'ancien règne soient disparus à jamais et dont les valeureux jeunes égyptiens ne voulaient absolument pas devenir des sujets, l'horizon ne peut qu'être que plus clair et visible.

Maintenant que la révolution égyptienne est à son stade de reconstruction, je ne pense qu'un seul Algérien n'ait pas vibré au rythme de ces jeunes de « Maidane Ettahrir ». En 18 jours, ils ont vu toutes les couleurs principalement les célèbres *baltagias* montant sur des chameaux s'attaquant aux jeunes qui manipulent merveilleusement le clavier contrairement aux autres maniant le sabre avec adresse. Deux contradictions face à face. On connaît la suite du résultat final.

Nous avons vécus toutes les étapes difficiles, presque heure par heure, parfois minute par minute toutes les péripéties. On ne dormait que vers les 2 heures du matin pour se lever tôt le lendemain pour suivre inégalement les moments intenses du plus grand feuilleton égyptien en grandeur nature et en direct live que l'Égypte moderne a créé.

Cette révolution restera à jamais gravée dans nos mémoires comme celle de nos frères tunisiens. Elle a marqué de ses empreintes l'histoire, ce serait sans aucun doute un tournant important pour la suite des événements. Elle a donné beaucoup d'espoir et rendu la dignité à cette nation arabe qui piétine, freinée sans cesse dans son élan, ralentie dans son effort, retardée dans son développement, blessée dans son orgueil après plus d'un demi-siècle de son indépendance du joug de l'envahisseur occidental. Laissée à la traîne, elle n'a que trop attendu son heure qui sonne maintenant de plus en plus fort pour son véritable départ afin de rattraper son retard et combler ses lacunes de l'éducation, de l'économie, du développement et du progrès.

Références :

- 1) <http://www.lebuteur.com/en/actualites/les-aveux-des-egyptiens-sur-le-caillasse-du-bus-algerien#ixzz1IaneXT00>
- 2) http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=hysCjU9FGNw#at=35
- 3) http://www.youtube.com/watch?v=O64Bp8yDAeQ&feature=player_embedded

Les cadeaux empoisonnés du colonialisme

PAR AREZKI DERGUINI

Il s'agit d'une insertion violente qui a empêché une insertion pacifique et volontaire de ces sociétés et de ses économies dans le monde, dans l'histoire, au nom des intérêts supérieurs de la civilisation, de l'humanité représentée par celles européennes. Civiliser par la force, faire accoucher l'histoire par la force, c'est ce même esprit qui s'est maintenu au-delà de la période coloniale avec la philosophie de l'histoire dominante : une philosophie du progrès (l'histoire est celle d'une humanité qui progresse) et de la nécessité historique (le plus fort assimile le plus faible¹). Le colonialisme, qui devait en théorie faire entrer les sociétés arriérées dans l'histoire universelle, les a en fait dépossédés de leurs ressources. C'est cette philosophie de l'histoire comme nécessaire progression de l'humanité, aujourd'hui battue en brèche, qui redonne aux sociétés non occidentales le droit d'avoir des droits, le droit de disposer d'elles-mêmes, jusqu'à celui de vouloir rester «hors de l'histoire» qu'on lui conteste encore mais peut être plus pour très longtemps. Car quel choix a-t-on quant à la manière d'y entrer, quant à la voie que l'on veut suivre, si le droit de rester dehors vous est contesté ? «Vous entrez sinon on vous y amène ?». Le colonialisme a été la réponse de l'Europe aux sociétés qui ne voulaient pas, qui ne songeaient pas suivre son cours. Le droit de disposer de soi, individu et nation, bien qu'étant stipulé par le droit bourgeois et ayant été incorporé dans des conventions internationales, a été annihilé par une telle philosophie de l'histoire. Promesse de généralisation d'un droit conquis par la bourgeoisie sur l'ordre féodal et monarchique, elle devait se réaliser à travers la domination du monde par l'Occident, pointe et avant-garde de l'humanité. La domination s'est étendue mais pas le droit. Car en vérité l'avenir bourgeois n'était pas ouvert à toute l'humanité. Cette philosophie aura été l'une des plus grandes mystifications de l'histoire pour avoir couvert les plus grandes prédatrices jamais connues sur l'humanité et ses ressources.

Karl Marx affirmait en 1853 : «L'Angleterre a une double mission à remplir en Inde : l'une destructrice, l'autre régénératrice - l'annihilation de la vieille société asiatique et la pose des fondements matériels de la société occidentale en Asie²». «Marx considérait l'Inde comme «une proie vouée à la conquête» et «ne pouvait donc échapper au destin d'être conquise, et toute son histoire, si histoire il y a, est celle des conquêtes successives qu'elle a subies. La société indienne n'a pas d'histoire du tout, du moins pas d'histoire connue³». «La dimension historique des expériences de vie de la société indienne est niée au nom d'un monopole de la fonction d'agir sur l'Histoire. C'est l'homme européen qui est acteur de l'Histoire, les autres peuples n'en ont pas, ou du moins, reproduisent continuellement la stagnation. Cette conception du monopole du rôle historique, associée à la vision hégélienne de l'histoire, conforte l'idée, d'origine religieuse, que les Européens ont été élus, non par Dieu, mais par leur degré de civilisation. L'Histoire est européenne (pour ne pas dire blanche), celle des peuples non-européens est à jeter aux oubliettes⁴». «Ni les indigènes ni les tribus ne sont pensés comme sujets de l'histoire avec lesquels il faut se solidariser⁵». Engels s'était félicité de la défaite de l'émir Abdelkader le 23 décembre 1847 et de la soumission de l'Algérie au «progrès de la civilisation». Pour lui la conquête de l'Algérie est un heureux événement puisqu'elle participe de la victoire des nations civilisées sur les peuples arriérés. Il «considère néanmoins que la France est en quelque sorte l'instrument de l'histoire universelle qui secoue les sociétés barbares par le développement du capitalisme⁶». Pour lui, toute forme de résistance à la colonisation étaient au fond réactionnaire : «Après tout, le bourgeois moderne, avec la civilisation, l'industrie, l'ordre et les «lumières» qu'il apporte tout de même avec lui, est préférable au seigneur féodal ou au pillard de grand chemin, et à l'état barbare de société à laquelle ils appartiennent⁷».



L'entreprise coloniale a visé à imposer aux pays colonisés une structure de rapports et d'échanges pour les soumettre à ses besoins.

Le rôle révolutionnaire de la bourgeoisie est mis en exergue dans le Manifeste du parti communiste : «La bourgeoisie entraîne dans le courant de la civilisation jusqu'aux nations les plus barbares». Elle «force toutes les nations à adopter le mode bourgeois de production (...). De même qu'elle a soumis la campagne à la ville, les pays barbares ou demi-barbares aux pays civilisés, elle a subordonné les peuples de paysans aux peuples de bourgeois, l'Orient à l'Occident⁸». Ce que l'histoire révélera, c'est que cette bourgeoisie ne sera pas à la hauteur de la mission que lui auront attaché Marx et Engels : elle ne fera société, autrement dit ne concèdera le «droit d'avoir des droits», que dans les pays où elle aura été contrainte par la lutte des classes que lui auront imposées les armées d'ouvriers enrôlées dans les industries de son territoire. Le «mode de production bourgeois» ne s'avèrera pas civilisateur dans ces sociétés barbares, il n'établira ni industries, ni bourgeoisies, ni Etat de droit. Il sera prédateur à grande échelle, pire que la barbarie qu'il était censé renvoyer dans la pré-histoire de l'humanité.

LA RESPONSABILITÉ DE LA COLONISATION DANS LES DIFFICULTÉS ACTUELLES DE L'AFRIQUE

«La colonisation n'est pas responsable de toutes les difficultés actuelles de l'Afrique. Elle n'est pas responsable des guerres sanglantes que se font les Africains entre eux. Elle n'est pas responsable des génocides. Elle n'est pas responsable des dictateurs. Elle n'est pas responsable du fanatisme. Elle n'est pas responsable de la corruption, de la prévarication. Elle n'est pas responsable des gaspillages et de la pollution.». «[Le colonisateur] a aussi donné. Il a construit des ponts, des routes, des hôpitaux, des dispensaires, des écoles. Il a rendu fécondes des terres vierges. Il a donné sa peine, son travail, son savoir. Je veux le dire ici, tous les colons n'étaient pas des voleurs, tous les colons n'étaient pas des exploiters.⁹»

L'Europe et la France ne sont pas responsables des difficultés actuelles de l'Afrique dans la mesure où elles ont été elles-mêmes victimes - quoique certaines victimes puissent être plus intéressées que d'autres - de cette philosophie, de cette religion séculière de l'histoire. On peut admettre que certaines personnes croyaient bien penser et bien faire quand elles défendaient les bienfaits de la colonisation. Mais combien osaient mettre leur croyance à l'épreuve du fait colonial et osaient songer en revenir un

jour ? Un peu comme aujourd'hui quand on voit la peine des européens à accepter l'idée qu'ils ne peuvent représenter indéfiniment LA civilisation, à renoncer à rapporter toujours l'histoire des autres à leur propre histoire.

Le colonialisme a été responsable des difficultés actuelles de l'Afrique parce qu'il leur a imposé d'une manière ou d'une autre des dynamiques, des structures qu'elle n'aurait pas adoptées si elle disposait de sa liberté d'initiative et de choix, si elle avait disposé de son «droit d'entrer» dans l'histoire comme elle le souhaitait, histoire occidentale ou autre. Le colonialisme français par sa guerre a imposé à l'Algérie une armée des frontières, des appareils d'Etat, une structure de la propriété sociale, des villes et une dynamique d'agglomération. Un Etat policier et une armée de fonctionnaires, sa justice expéditive. Des villes «centres de regroupements» avec leurs «biens vacants», agglomérations de consommateurs sujets, sans «bourgeoisie» et sans âme citadine. Une propriété publique qui n'a de public que le nom et qui a servi à dilapider les ressources collectives. Tout cela est sorti tout droit des entrailles de l'Etat colonial. Toutes les institutions ont été imposées à la société par la colonisation, puis au nom de la modernité par les dirigeants de l'indépendance eux aussi victimes de cette idéologie du progrès qui a fini par dissoudre la société dans l'Etat. L'évidente universalité de toutes ces structures a longtemps masqué leur forfaiture, la forfaiture que ces structures et institutions ne sont pas des «choses» sans histoire et que les sociétés ne peuvent adopter n'importe quelle histoire. La FrançAfrique qui a défendu ses intérêts au mépris de ceux des populations, qui a décidé des dirigeants de l'Afrique, ne serait donc rien dans les difficultés actuelles de l'Afrique ? Décidément, plus le mensonge est gros et l'outrecuidance qui l'accompagne est grande, plus certains croient qu'il a de chances de passer ! Pour construire l'Etat de droit en Afrique il faudra déconstruire toutes ces structures surimposées et certainement le monde qu'elles prolongent. Car pourquoi a-t-on oublié qu'un Etat de droit est justifié par sa défense des droits individuels et collectifs, sur les personnes et leurs biens ? C'est précisément ces droits, les droits sur leurs ressources naturelles en particulier, que le néo-colonialisme dénie aux africains en leur imposant une structure de rapports et d'échanges pour se les approprier à moindre coût avec l'aide d'oligarchies qu'il a contribué à mettre en place et qu'il entretient.

Notes :

- 1- Dans son compte rendu du livre de Dipesh Chakrabarty (« Provincializing Europe »), Michael Hardt relève que le capital gouverne par imposition sur la société d'une temporalité uniforme et homogène. La tradition historiographique coloniale a toujours fonctionné par différenciation temporelle par rapport à une Europe, jouant le rôle de médiateur universel. Chakrabarty refuse cette médiation. Il n'y a pas d'étapes dans le progrès historique mais une multiplicité de temporalités incommensurables, existant simultanément. Le défi est, donc, de construire une histoire de différence pure dans laquelle chaque événement doit être saisi dans sa singularité.
- 2- Cité par Abdellali Hajjat, Marx et le
- 3- « Les Résultats éventuels de la domination britannique en Inde », in K. Marx et F. Engels, Du colonialisme en Asie. Inde, Perse, Afghanistan, Mille et une nuits, Paris, 2002, édition établie par et postface de Gérard Filoche.
- 4- Abdellali Hajjat, op. cit.
- 5- Ibid.
- 6- Abdellali Hajjat, op. cit., se référant à «Engels et Marx : le colonialisme au service de l'«Histoire universelle»» d'Olivier Le Cour Grandmaison, Coloniser, exterminer, ed. Casbah, Alger 2005.
- 7- Ibid.
- 8- Cité par Hajjat, op. cit.
- 9- Discours de Sarkozy à Dakar. http://www.elysee.fr/president/les-actualites/discours/2007/discours-a-l-universite-de-dakar.8264.html?search=Dakar&xtmc=DISCOURS_SARKO_Y_DAKAR&xcr=1

LA CHRONIQUE
DU BLENDARD

Paris : Akram Belkaïd



Monologue du boulanger qui rêve de l'Atacama

La Tunisie, l'Egypte, toutes ces révoltes et ces révolutions, je regarde ça avec sympathie mais je n'y comprends pas grand-chose. Bien sûr, ça fait du bien de voir un peuple chasser un salopard au pouvoir ou, au moins, le faire paniquer et l'obliger à filer un peu plus droit. Je vois des images à la télévision, j'entends les flashes sur France-info mais, pour sûr, ça reste vraiment compliqué. Ce n'est pas une partie du monde où je suis souvent allé. Djerba, Agadir et un coin dont je ne me souviens plus le nom. A chaque fois, c'était à Pâques et je n'ai vu que l'aéroport et l'hôtel. Un souk ou deux aussi. C'est ma femme qui a insisté. Elle trouve qu'on ne voyage pas assez. Moi, ça me fatigue à l'avance. Je préfère rester en France. C'est un pays qui suffit aux vacances de toute une vie... Le monde arabe, je ne peux pas dire que ça me parle vraiment. Ça vous étonne ? C'est bien le problème. Et pourquoi ça devrait être forcément familial ? Pour certains, je ne dis pas. Ils sont nés là-bas ou alors ils y ont encore de la famille. Les Arabes, les pieds-noirs, les juifs, tout ça... C'est normal qu'ils tendent l'oreille quand ça bouge. Mais moi... Je suis Picard et c'est pas parce qu'on connaît deux ou trois Maghrébins et qu'on mange un couscous de temps à autre chez le Marocain du coin qu'on a le droit de dire des choses sur ces pays-là. Ce n'est pas que je ne veux pas en savoir plus. C'est juste que j'ai pas le temps. Moi, mon métier c'est de faire du pain pas des discours. Tenez, les vendeuses du matin, elles sont toutes les deux d'origine algérienne. Au début, elles me parlaient un peu de leur pays mais ça a fini par me donner mal au crâne. Trop de problèmes alors que j'ai déjà beaucoup à faire avec les miens. Des histoires de visas, de certificat de nationalité ou de je ne sais quoi encore. Moi, je leur dis, maintenant vous êtes Françaises, vous devez surtout vous occuper de vos affaires ici. Ça ne veut pas dire qu'il faut qu'elles scient la branche mais qu'elles se rendent compte que leur avenir est ici, vous comprenez ? Bien sûr, avec les révolutions, je sens bien qu'elles ne peuvent rien y faire et que ce n'est pas en France que ça se passe ! Non ! Vous êtes injuste. Je ne manque pas de curiosité. C'est juste que le monde arabe, ça ne me passionne pas. C'est du bruit, des histoires compliquées, des guerres, des gens qui défient dans la rue et qui brûlent des drapeaux. Je comprends que ça intéresse la presse et la télévision. Ça fait de belles images et des articles qui affolent ma belle-mère... Mais, moi qui bosse jusqu'à seize heures par jour, ça me gâcherait juste une partie de mon temps libre. Bien sûr que j'ai des loisirs ! J'aime la musi-

que de chambre et l'opérette aussi. Ça vous fait sourire... Rassurez-vous, je ne vais pas me vexer : j'ai l'habitude. C'est moins savant que la géopolitique mais c'est bien moins prise de tête.

Tenez, je rêve quand même de marcher dans le désert. Je vous dis ça et je sais que vous allez tout de suite penser au Sahara. Et bien, non ! Je ne dis pas que ça ne me plairait pas mais c'est un autre désert auquel je pense. C'est celui d'Atacama, au Chili. C'est l'endroit le plus aride au monde, celui où la vie est quasiment impossible. Le désert des déserts. J'ai vu un documentaire sur lui à la fin des années 1990. Depuis, j'y pense régulièrement. Je me dis, tu devrais mettre un peu d'argent de côté pour y aller. J'aimerais y marcher, écouter le silence. Me rendre compte que je suis seul au monde. J'aime le silence. Quand je lance ma première fournée et que tout le quartier dort, j'ai l'impression d'être le roi du monde. Le grand guetteur. Dormez bonnes gens, je prépare votre pain et vos croissants...

Mon fils n'a pas voulu faire ce métier. Il est consultant dans l'informatique. Dommage pour lui. Dommage pour la famille. J'en vie ceux qui ont une devanture avec marqué dessus maison fondée en 1909. Même si c'est modeste, ça en jette. Mes petits-enfants sont encore jeunes mais je parie qu'ils ne prendront pas le chemin du fournil. L'année dernière, j'ai invité la classe de l'un d'entre eux. Tout ce petit monde était heureux de voir comment on prépare le pain mais je ne suis pas sûr que ça déclenche des vocations. Moi, je n'ai pas eu le choix. Apprenti à douze ans, après le certificat d'études. Hé oui, je suis un autodidacte mais le pain, c'est la meilleure des écoles. Je n'ai jamais eu la sensation de perdre mon temps comme tous ces gens qui sont dans des bureaux le nez collé à leurs ordinateurs.

Tiens, vous qui savez tout, est-ce que vous pouvez m'expliquer pourquoi j'ai autant de mal à trouver ou à garder un apprenti ? Au lieu de vous compliquer la vie avec les révolutions arabes, pourquoi vous ne cherchez pas à savoir pourquoi aucun gamin de la cité d'en face ne veut travailler chez moi ? Leurs sœurs sont bien vendeuses, pourquoi ils ne seraient pas mitrailleurs ? Remarquez, je me lève à l'heure où ils ne sont pas encore couchés. Des fois, j'en vois qui traînent dans le coin, avec des cannettes à la main. Ça me fait mal au cœur. Je me dis que le monde ne tourne pas rond. Pour me donner du courage, je m'imagine en train de marcher dans l'Atacama. Je suis seul, il fait aussi chaud que dans le fournil et je n'entends que le bruit de mes pas sur la rocaïlle. Avouez que c'est bien mieux que de gamberger sur tout le bazar du monde arabe !

Libye: le complot et la grande manipulation

PAR DJERRAD AMAR

Voilà ce que l'on appelle de l'ingérence pure et simple ; ce qui est en contradiction avec la charte de l'ONU ! Au nom de qui parlent-ils ? Du peuple libyen ? Des dizaines de milliers de manifestants qui soutiennent Kadhafi ? Des centaines de personnes qui accourent pour occuper les places et endroits jugés importants pour servir de boucliers humains afin d'empêcher leurs bombardements ? Ils ne connaissent rien de ce peuple ! Qu'est-ce qui prend Sarkozy, particulièrement, de s'ingérer, avec ce zèle, dans les problèmes intérieurs de la Libye ? Pour la liberté et les droits de l'homme ? Fallacieux prétextes !

Selon sa rencontre avec des membres de ce « Conseil Libyen » en présence de Bernard-Henri Levy, il a été discuté de la reconnaissance de l'opposition, de la possibilité de brouiller les transmissions militaires de l'armée de Kadhafi, de détruire son « bunker », de neutraliser les trois aéroports et d'imposer une zone d'exclusion de vols en plus du blocage des avoirs Libyens. En clair, faire tomber le régime de Kadhafi ! BHL a déclaré à ce propos être « heureux et fier de la position prise par mon pays ». Ce missionnaire des néoconservateurs américano-ionistes qui s'incruste toujours là où cela sert les intérêts d'Israël, apparaît dans cette affaire l'architecte chargé de faire sous-traiter « l'opération Libye » par la France. Il est rapporté par la presse occidentale, en particulier par 'Libero' (Italie) citant des documents de renseignement français, que la « révolte populaire » contre Kadhafi a été orchestrée par Paris depuis le mois d'octobre 2010 après la trahison de l'homme de confiance de Kadhafi, Mesmari, qui a trouvé refuge à Paris. À la mi-janvier, le plan pour le renversement de Kadhafi était près et les meneurs en place à Benghazi.

A Benghazi BHL a rencontré Mostafa Abdeljalil, du conseil. Devant une foule de jeunes, qui ne doivent pas savoir qui il était puisqu'ils criaient devant lui des slogans anti-israéliens, il a piétiné le drapeau vert Libyen. Ce n'est que dès son retour que Sarkozy décide de reconnaître cette rébellion sans même consulter son ministre des AE. Une rébellion qui dirigeant 04 principaux opposants connus pour leurs liens avec la NED/CIA qui vivent aux USA et en Angleterre depuis plus de 35 ans (03 ont des passeports Américains et un anglais) et cinq autres dont deux sont des dissidents de dernière minute (Mostefa Abdeljalil ex ministre de la justice que les libyens ne cessent de dénoncer les frasques et avidités ainsi qu'un officier supérieur connu pour ses déboires et ses félonies au Tchad. Ils apparaissent à tour de rôle dans les 04 chaînes Aljazeera, Alarabia, Alhurra et la BBC.

Reconnaître une telle entité vague composée de rebelles ne maîtrisant pas les buts et l'évolution de leurs actions, qui se déclarent « révolutionnaires » - en adoptant et exhibant le drapeau de l'ex monarchies - comme « représentant légitime » d'un peuple qui dispose déjà d'un Etat souverain, reconnu et membre de l'ONU, en le menaçant de frappes aériennes pour accélérer la chute du pouvoir légal, est la pire stupidité politique. Cette monarchie Idrissienne, vassale de la Couronne d'Angleterre, que Kadhafi a fait abdiquer un certain 1er septembre 1969. Des « révolutionnaires » qui sollicitent des frappes destructrices de ce qu'ils disent être leur pays et qui ne s'offusquent pas de voir des centaines de civils tués ou blessés, y compris des enfants, par les bombardements de l'aviation de la coalition Américano-Anglo-Franco-Qatario-Emirati ? Quelle déchéance !

Cet empressément et activisme de la France à vouloir chasser « Kadhafi et sa clique » n'a pas eu l'approbation de toute l'Europe ; en particulier de l'Allemagne. Pour avoir plus de légitimité, Sarkozy et ses maîtres cherchent alors une caution surtout arabe pour mener « sa guerre » qu'il trouve chez le méprisable Amr Moussa l'immuable SG de cette perverse et putréfiée Ligue dite « arabe » que domine les pétrodollars du Golfe. Dans

Sarkozy et Cameron déclarent donc que «Kadhafi doit partir immédiatement. Nous appelons tous ses partisans à le quitter avant qu'il ne soit trop tard. Nous appelons tous les Libyens qui estiment que Kadhafi mène la Libye à la catastrophe à se mobiliser dès à présent pour forger un processus de transition».



cette ambiance de l'outrage contre la Libye et de la formidable campagne de désinformation, de propagande subversive et de diversion, le Guide Libyen a lancé un pavé sur Sarkozy suscitant un sérieux doute sur le financement de sa campagne pour les présidentielles de 2007. Un autre scandale pointe si la politique étrangère de Sarkozy se vérifie obéir à ce des injonctions extérieures aux institutions au point où le site français Rue 89 titre un article «Juppé remanié par BHL, la France seule contre Kadhafi ».

La Tunisie et l'Egypte étant, pour le moment, sortis de leur mainmise tout en persistant dans les combines pour les maintenir dans leur giron, il fallait profiter dans la foulée de ces «révolutions » populaires pacifiques pour régler son compte à ce Kadhafi ; cette impénitente personnalité anti sioniste et anti impérialiste, imprévisible et principal verrou qui entrave le projet mondialiste du " Grand Moyen-Orient « rebaptisé « Nouveau Moyen-Orient. Mais cette «révolte», qui ne revendique rien de social, s'est avérée dès le début armée soutenue militairement par l'Occident. Cela a commencé par des manifestations clairessemées de groupes qui ont ensuite usé des armes pour revendiquer directement, la chute du pouvoir suscitant, ainsi, de sérieux doutes quant à leurs caractères spontanés, populaires et pacifique. Quelle réponse légale donner à ceux qui ont pris les armes en attaquant les dépôts d'armements ? Cela est prouvé, ce n'est que quand l'armée a reçu l'ordre d'abandonner ses positions et de ne pas tirer que les insurgés se sont accaparés les armes y compris lourdes. En occident on les aurait exterminé et de droit, ces terroristes ! Comme la fin justifie les moyens, les conspirateurs occidentaux n'ont pas hésité à les désigner « révolutionnaires » pour les besoins de la cause qui est de fragiliser un régime réfractaire. Écoutons V. Poutine exprimant sa préoccupation : « C'est maintenant au tour de la Libye, sous le prétexte de protéger la population civile. Où sont la logique et la conscience ? Il n'y a ni l'une ni l'autre ». Croyant alors à une faiblesse et à une chute imminente du régime, la réaction immédiate était l'exigence du «départ immédiat » du Guide. Ils lancent alors une formidable propagande - que mènent les chaînes qataries et saoudiennes - et une aide logistique aux insurgés que finance principalement le Qatar.

Il avait été déployée la même ma-

chine de propagande contre Ceausescu le dictateur « Dracula communiste » avec ses « charniers » et « femmes enceintes éventrées », contre Saddam Hussein « le tyran irakien » avec ses «armes de destructions massives », contre l'indomptable Iran et son «projet de fabrication d'armes nucléaires », contre l'Afghanistan et ses terroristes d'Al Qaida, contre le Hezbollah du Liban cette «organisation terroriste» qui a mis fin au mythe de l'invincibilité d'Israël, contre les palestiniens et ses « islamistes terroristes » du Hamas. Les revoilà - dans le sillage des soulèvements des peuples arabes contre l'archaïsme de leurs systèmes et de leurs dirigeants - saisir cette opportunité pour déchoir Kadhafi en ayant recours à un système de propagande intensif, avec cette fois des sous-traitants/relais musulmans, pour diaboliser un farouche réfractaire à l'ordre impérialiste et colonialiste pour le rendre celui qui « bombarde avec l'aviation son peuple », qui « massacre son peuple qui manifeste les mains nues avec ses 'brigades' » (pour désigner l'armée libyenne), le « fou de Tripoli », le « criminelle et psychopathe », qui provoque « 6000 morts en quelques jours » etc.

Ces «révolutionnaires » de pacotilles comptent parmi eux des alliés d'Al Qaida - cela est confirmé par certaines infos occidentales, les études des spécialistes de l'académie militaire US de West Point, par la déclaration/vidéo du libyen N°3 de cette organisation et dernièrement encore par les Etat-major - que l'on a vu assassiner, par dizaines, des personnes civiles ou militaires (de peau noires) par l'égorgement à l'épée puis pendus aux pieds ou brûlés sous la désinformation qu'ils étaient « mercenaires » au service de Kadhafi alors qu'ils sont libyens (1/3 des libyens sont noirs de peau). La propagande occidentale immorale ne montre pas ces images terribles. Elle le fera sûrement, pour se donner faussement bonne conscience, et en user contre l'associé de circonstance ; mais une fois la mission accomplie car, Al Qaida comme dit un analyste «c'est seulement où et quand ça arrange les États Unis». Cette propagande n'admet aussi qu'un seul 'son de cloche' - que mène des médias à grande diffusion devenus des instruments au service d'une oligarchie ploutocratique que finance principalement le Qatar - qui fait qu'elle se permet de gros mensonges à savoir des bombardements des villes par l'aviation de Kadhafi, des défections / assassinats / kamikaze d'officiers qui

apparaissent à la télé pour démentir, des massacres de «milliers» de civils. Aucun des journalistes étrangers en Libye ne confirment, à ce jour, les accusations affirmées ou présumées. Réitérons ces questions. Qui soutient qui dans cette histoire ? Qui souhaite la chute de Kadhafi contrairement à Ben Ali et Moubarek que l'on a soutenu jusqu'à la fin ? Observons ! Ne s'agit-il pas de la mise à exécution du projet Nouveau Moyen-Orient' devant fondre le monde musulman - d'essence spirituelle réfractaire à l'ordre occidental temporel - dans les fondements euro-atlantistes et mondialistes en l'obligeant à adopter leurs principes politico-philosophiques ? Pour se faire, il leur faut recomposer ce monde musulman sur la base des travaux de penseurs et stratèges tels Bernard Lewis, Ralph Peters et Zbigniew Brzezinski. Cela consiste en un nouveau tracé géographique, qui bouleverse leurs frontières actuelles, qui doit reposer sur le principe «diviser pour régner» en créant des mini États pétroliers et ethniques et ce, pour mieux contrôler et s'assurer cette richesse. Cet objectif ne peut aboutir qu'en agitant les peuples, en suscitant des conflits entre arabes et persans, entre sunnites et chiites, entre musulmans et chrétiens pour ensuite manipuler et recomposer dans le sens souhaité.

Mais le monde musulman connaît, subitement et de façon inattendu, des révoltes de masses qui remettent en cause tous les fondements et structures politiques archaïques - qui arrangent d'ailleurs l'Occident - de leur État/nation exigeant les mêmes principes humains sur lesquels reposent les sociétés occidentales à savoir la démocratie, les libertés individuelles et collectives et non ce « chaos constructif » espéré qui devait les diviser pour les 'intégrer' dans leur doctrine. La Tunisie et l'Égypte semblent leur échapper, il fallait se rattraper vite sur la Libye, un maillon fondamental, en accélérant le désordre. Mais les choses ont pris une autre tournure ! Les forces armées libyennes ont avancé en contrôlant la majorité du territoire avec une rapidité déroutante selon les journalistes sur place. Dans chaque ville délivrée on a observé des milliers de manifestants en fête qui crient leurs joies et leur soulagement. Ce qui fait dire à James Clapper, le directeur des services de renseignements américains que «le régime de Mouammar Kadhafi peut l'emporter...». On conclut en urgence deux résolutions (la

1970 et 1973) même si elles sont en contradictions flagrantes avec la Charte des Nations Unies. Le passage par le conseil de sécurité n'était qu'un moyen pour prêter main forte aux rebelles en déroutant afin d'éviter que sonne le glas de cette révolution «commandée » et prévenir l'échec de leur stratégie. Le monde constate une filouterie dans l'application même des résolutions de l'ONU qui déborde carrément sur une agression au point où Vladimir Poutine déclare penser «à l'appel aux croisades à l'époque du Moyen-âge quand on appelait les gens à partir quelque part pour libérer cet endroit». Le ministre de l'intérieur français Claude Guéant connu pour ses réactions «désobligeantes » a déclaré «Le monde entier s'apprête à contempler à la télévision des massacres commis par le colonel Kadhafi, heureusement, le président a pris la tête de la croisade pour mobiliser le Conseil de sécurité des Nations unies et puis la Ligue arabe et l'Union africaine». D'autres politiciens, analystes et stratèges du monde critiquent de façon virulente cette agression contre la Libye. Il n'y a que les dirigeants arabes qui restent amorphes, muets et abrutis bien qu'ils soient tous visés par cette stratégie de domination qui dépasse le cadre du droit international. Dans le cas tunisien Sarkozy avait mal jugé, mais en se précipitant pour se rattraper sur cet autre cas Libyen - pensant être le 1er à avoir la bonne idée - il va certainement entrainer les choses vers l'«inconnu» selon des observateurs.

Le stratège représentant la Russie à l'OTAN a déjà prédit l'issue: c'est-à-dire une guerre contre des combattants réputés farouches, contre un peuple imprévisible qui s'unira vite face à cette coalition qui tue en fait des civils qu'elle prétend défendre, qui détruit les infrastructures, les maisons de citoyens, des hôpitaux et qui s'emploie à diviser la Libye. Une guerre que les peuples arabes et musulmans surtout d'Afrique ne laisseront pas sans répercussions jusque sur le sol des agresseurs !

Kadhafi n'est pas ce «dictateur» au sens où on veut nous le faire croire.

Son pays est riche, son peuple vit correctement et le chômage est négligeable. La Libye est classée par rapport aux normes du PNUD en bonne position. Son IDH (indice de développement humain) en 2007 est de 0,847, ce qui la place au 56ème [Norvège : 0,971 (1er); Arabie Saoudite : 0,843 (59ème) ; Tunisie 98ème ; Algérie 104ème ; Egypte 123ème ; Maroc 130ème]. Il est élevé et en augmentation. L'indice « santé » passe de 0,496 en 1970 à 0,863 en 2010. Kadhafi combat le terrorisme contrairement à Sarkozy qui le finance en payant des rançons. Malgré ce qui paraît élocubrations, il est plus au fait des manigances occidentales et plus clairvoyant que ceux qui affirment diagnostiquer en lui un «tyran», un «autocrate» et tutti-quant qui justifierait une guerre «humanitaire» alors qu'il est question de pétrole et de gaz et rien que de pétrole et de gaz ! En effet, avec des réserves prouvées de plus de 46 milliards de barils soit 3,5% des réserves mondiales, le double des EU, la Libye est bien la convoitise prioritaire qui la place 'objectif' dans le programme militaire pour le contrôle et l'appropriation des 60% prévus des réserves mondiales. Terminons par cette pertinente conclusion d'un article du Figaro, intitulé « La débâcle des insurgés face à l'armée libyenne » signé par Adrien Jaulmes: Le problème des termes militaires dans la situation actuelle est qu'ils décrivent des événements qui n'ont pas vraiment lieu. Il n'y a ni ligne de front ni réelles batailles. Tout se joue ou presque dans les esprits. Là où il y a quinze jours tout le monde se joignait à une révolte qui semblait devoir renverser Kadhafi, on se met à réfléchir et à penser à la suite.

Et les mêmes mécanismes collectifs qui ont donné son élan à la rébellion ont commencé ces derniers jours à jouer en sens inverse. Tout est donc construit sur du faux ! L'échec du complot ne peut être qu'inexorable même si les ennemis/amis de Kadhafi réussissent à en finir avec lui en l'assassinant ; éventualité qu'il déclare accepter en martyr.

la Chronique de Paris

Par Pierre Morville



Présidentielle : Hollande, l'homme qui monte

Face à un Sarkozy très impopulaire et dans un PS qui tarde à désigner son champion, François Hollande pourrait bien créer la surprise

Les sondages s'accumulent et délivrent, de façon lancinante au parti au pouvoir, un message aussi inquiétant que vénéneux pour la majorité actuelle : Sarkozy va dans le mur ! Une dernière enquête de l'institut Ipsos ne le crédite que de 17% des intentions de vote aux élections présidentielles de 2012.

Le débat qui anime aujourd'hui, les rangs de la droite est moins «peut-il gagner ?» que «faut-il qu'il se présente ?». En règle générale, sous la Vème République, les présidents sortants se représentent et se font réélire. Cela a été le cas pour Charles de Gaulle, François Mitterrand et Jacques Chirac, même si le général n'a pas achevé son second septennat et si François Mitterrand et Jacques Chirac ont dû, dans des périodes de cohabitation, composer avec des majorités hostiles. Georges Pompidou, frappé par la maladie, n'a pu achever son 1^{er} mandat. Et Valéry Giscard d'Estaing, gagnant dans tous les sondages n'a pu accomplir un second mandat, perdant devant Mitterrand qui avait su reconstruire un parti socialiste vermulou.

Il est donc de tradition qu'un président sortant affronte à nouveau la candidature au poste suprême. Dans tous les cas de figure et connaissant le caractère particulièrement pugnace de Nicolas Sarkozy, il est infiniment peu probable que celui-ci ne jette pas toutes ses forces dans cette nouvelle bataille. Quels que soient ses échecs et son impopularité actuelle, ce diable d'homme peut encore la gagner. Il dispose des rouages de l'appareil d'Etat, d'un parti, l'UMP qui, même divisé et inquiet, bénéficie d'une implantation nationale ancienne, de nombreux élus qui savent bien que leur sort est aujourd'hui indéfectiblement lié au sien. Pour le bon et pour le mauvais. C'est d'ailleurs la seconde issue qui les panique.

Dans les rangs de l'UMP, peu de responsables n'arrivent néanmoins à comprendre la tactique sarkozienne. Pariant sur un glissement à droite supposé de l'électorat, le président actuel parierait sur la surexploitation de ses deux thèmes de campagne fétiche – l'immigration et l'insécurité – pour attirer l'électeur rétif. Jusqu'à présent cela n'a fait que conforter le Front national, dirigé d'une main habile «Jean-Marine le Pen». Autre variante de calcul électoral, aussi tortueux qu'improbable, Nicolas Sarkozy favoriserait volontairement la montée du FN pour pouvoir l'affronter facilement au second tour, une fois le candidat du parti socialiste éliminé... Tactiques de gribouille.

Le principal problème que doit affronter l'actuel président est son impopularité croissante. Quelles que soient ses prises de positions, quelle que soit l'efficacité de ses décisions, quelle que soit la vertu de ses engagements (il doit bien y en avoir un peu...), la moindre de ses initiatives nourrit, chez un grand nombre de Français, une réaction aussi épidermique que certainement parfois injuste : Nicolas Sarkozy agace. Il n'est pas le premier président à être impopulaire, il l'est à l'être aussi viscéralement. Le contrat de confiance est à ce point ébréché que les stratégies de l'actuelle majorité parient moins sur leur potentiel de succès que sur la très grande capacité de la gauche à perdre des matchs gagnés d'avance.



Ph.: AFP

LE PIÈGE DES PRIMAIRES

Seul François Mitterrand réussit à transformer le PS en parti de gouvernement.

Il est vrai que la formation socialiste se sent plus à l'aise dans les élections locales et cultive parfois une «culture de parti d'opposition». Face à un Nicolas Sarkozy qui incarnait, pour ses supporters, l'image même de la détermination, du dynamisme et de la conviction, l'échec relatif de Ségolène Royale plongea la formation socialiste dans son péché mignon, l'affrontement des ego, le choc des ambitions, le tout sur fond d'absence d'idées et de complots de basse-cour.

Le pire fut atteint lorsqu'un des candidats à la magistrature suprême, Arnaud Montebourg, inventa la plus belle des machines-à-perdre : les «élections primaires». Il proposa en effet à son parti de faire désigner le meilleur candidat qui serait présenté par le PS, par... les électeurs eux-mêmes ! L'innovation fut adoptée dans l'enthousiasme par les uns, résignation par d'autres. La procédure a toutes les apparences de la démocratie. Tout électeur, de gauche comme de droite (!) pourra librement choisir, en octobre prochain, le meilleur candidat du parti socialiste. Ce procédé est inspiré de la tradition américaine, où les militants des deux grandes formations, le parti républicain et le parti démocrate, désignent le champion de chaque parti, lors de «primaires», dans des conventions organisées dans chaque Etat des USA.

L'importation des primaires en France ne va pas sans poser quelques problèmes. On est tout d'abord très loin de la doctrine gaulliste pour qui l'élection présidentielle est avant tout «la rencontre d'un homme et d'un peuple». Au-delà de cette grandiloquence un peu pompière (rappelons également que le politicien Charles de Gaulle renversa la IVème République avec la pression de l'armée coloniale), le système républicain français est bien basé sur un «contrat», certes théorique, entre le président élu et tous les Français. Ce

que Nicolas Sarkozy semble avoir oublié, en promettant à tous par exemple, «de gagner plus en travaillant plus».

Plus sérieusement, les primaires socialistes risquent de sanctifier le poids déjà trop grand des sondages dans la vie politique. La popularité volatile n'a guère de sens hors d'un scrutin réel où s'affrontent des vrais postulants à la charge. À cette aune, Mitterrand n'aurait jamais été candidat, les sondages de l'époque donnant Michel Rocard largement favori de ses concitoyens !

Enfin, qui ira vraiment voter dans ce scrutin ouvert à tous ? Avec l'abstention actuelle, on peut douter d'une mobilisation générale des citoyens. Dans les faits, les grosses fédérations du Parti socialiste joueront de tout leur poids, avec l'inconnue supplémentaire de possibles et nombreux votes provenant de militants de droite...

DSK SE FAIT TROP ATTENDRE

Six candidats sont potentiellement en lice à ce jour.

Deux quadras, Arnaud Montebourg et Manuel Valls, ne sont pas vraiment dans la course. Ségolène Royale qui, auréolée de sa 1^{ère} candidature, estimait peut-être que la seconde était naturelle, peine à retrouver la confiance d'un parti dont elle estime souvent qu'elle n'a pas à obéir aux règles. L'essentiel de la compétition se déroule entre un champion et deux challengers. Dominique Strauss-Kahn, ancien ministre de l'Economie de Lionel Jospin a, après la victoire de Sarkozy, vite compris que la scène politique française allait être bouchée pendant quelques années. Il a obtenu (avec l'appui de Nicolas, content d'éloigner un opposant de talent), le poste prestigieux de directeur du FMI, basé à Washington. La crise de 2008 et le rôle actif de son institution pour le sauvetage en urgence de l'économie mondiale, a contribué à renforcer l'aura internationale de DSK. Régulièrement, le sondage le plaçait comme meilleur candidat possible du Parti socialiste. Maintenant les mêmes

enquêtes le placent nettement devant Nicolas Sarkozy, au second tour de l'élection. Mais sera-t-il candidat ? DSK n'a toujours pas donné sa réponse. Plusieurs données expliquent ce retard. Dominique Strauss-Kahn ne veut pas trop hâtivement interrompre son confortable mandat à la tête du FMI. A titre personnel, il ne semble guère enthousiaste à se prêter aux contraintes internes des modes de désignation du PS. Enfin, il peut estimer, sur le plan tactique, que garder le mystère sur son choix définitif, le maintient au centre du jeu médiatique. Sur le plan politique, son rôle au FMI l'a consacré comme héraut de la globalisation libérale et apôtre des politiques de rigueur. Pour un candidat «socialiste» et face à une opinion française très remontée contre la mondialisation et ses effets néfastes sur l'emploi et le niveau de vie, les risques de «grand écart» sont bien réels.

Martine Aubry s'était habilement placée à la tête du PS en prenant la succession de François Hollande comme 1^{ère} Secrétaire de cette formation. Elle y a comme son prédécesseur, remporté toutes les élections intermédiaires (régionales, municipales, cantonales, récemment). Elle a occupé des postes ministériels de 1^{er} plan et elle est maire de Lille, la capitale du Nord. On lui prête parfois un caractère un peu ombrageux et autoritaire. Il est vrai qu'elle a parfois fort à faire avec les maires socialistes d'autres grandes villes, dotés eux aussi de fortes personnalités et de vrais appareils, qu'il s'agisse de Bertrand Delanoë à Paris ou de Gérard Colomb à Lyon. Elle doit aussi composer avec les patrons des grosses fédérations du PS et les innombrables courants ou sensibilités qui traversent l'appareil socialiste. Ainsi, elle a réussi à rallier la gauche du parti, dirigée par Benoît Hamon.

«L'APPEL DE TULLE»

Martine Aubry a présenté cette semaine le «programme du PS», 30 propositions pour la mandature à venir, en mettant l'accent sur la jeunesse,

une réforme fiscale, le plafonnement des salaires des grands patrons, la sécurité et le tournant du nucléaire après la catastrophe japonaise.

Mais elle ne décolle pas dans les sondages et semble aujourd'hui convaincue de la nécessité d'un «ticket» avec DSK. Cette alliance aura quelques difficultés à concilier les exigences de l'aile gauche du parti et les options très libérales du patron du FMI. Elle a longtemps occupé la seconde place dans le choix des Français comme candidate socialiste, derrière Strauss-Kahn, elle vient d'être sérieusement devancée par François Hollande. Ce dernier a eu une carrière politique paradoxale. Il fut sous François Mitterrand, l'un des plus brillants «lanceurs d'idées» du Parti socialiste. Mais la grande figure tutélaire de la gauche ne lui confia jamais un poste ministériel, préférant donner ses premières responsabilités à sa compagne de l'époque, Ségolène Royale. Il fut placé par Lionel Jospin à la tête du PS et y remporta toutes élections

sauf la principale, les présidentielles où le candidat Jospin échoua de façon humiliante. S'il remporte toutes les épreuves qui l'attendent, il serait le 1^{er} président de la Vème République à être élu sans jamais avoir été ministre. Seule grande constante dans cette carrière un peu hors norme, sa solide implantation en Corrèze. En 1981, par bravade, le jeune Hollande était venu défier Jacques Chirac sur ses terres. L'ancien président était en effet un élu corrézien de longue date et le resta même quand il était Maire de Paris. Depuis, François Hollande est solidement implanté dans ce département où il vient d'être réélu président du Conseil général. Il avait fait de cette victoire corrézienne, pas tout à fait gagnée d'avance, la condition de sa candidature à la présidence de la République. Il en fit d'ailleurs la déclaration solennelle, en fin de semaine dernière, de Tulle, la préfecture de ce département. Une manière d'oindre cette candidature par une victoire démocratique dans un scrutin populaire.

D'un naturel facétieux, jovial et bon vivant, il entretient d'excellentes relations avec les médias depuis deux décennies. Mais il se prépare à cette candidature avec beaucoup de soin et de détermination. Il a perdu des kilos. Il a surtout densifié ses idées. Car c'est le domaine de prédilection de François Hollande. Martine Aubry, en présentant le programme du PS, a largement puisé dans les livres et thèses de François Hollande. Il connaît parfaitement les rouages du PS où beaucoup d'élus de base l'apprécient. Il parcourt la France depuis vingt ans et sa proximité des Français n'est pas de fraîche date. Présentée comme une faiblesse, son absence de responsabilités ministérielles lui donnera peut-être une indépendance bienvenue face à la toute-puissance de l'Administration française qui en réalité dirige bien plus le pays que les équipes gouvernementales qui se succèdent. Le convivial et déterminé Hollande a donc toutes ses chances face au washingtonien et hésitant DSK.

Armes : un peu comme le Far West d'antan

Hebdo
Al-Ahram

MANAR ATTIYA

"Allez, achetez une arme pour vous défendre, un pistolet à 450 L.E., un revolver à 1 100 L.E. ou une arme à feu automatique entre 850 et 1 500 L.E. On vend l'automatique, le semi-automatique, l'R.P.J également et à des prix imbattables. Une occasion à ne pas rater", lance le vendeur au Souk al-gomaa (marché du vendredi), situé au quartier de Sayeda Aïcha, tout près des tombes de l'imam Al-Chafei.

Dans ce souk en plein air, de nombreux marchands exposent des armes de première qualité, volées ou provenant de la contrebande et sans permis. Des armes à feu portatives de chasse ou de guerre, automatiques et semi-automatiques, des revolvers fabriqués aux Etats-Unis, des fusils, des carabines à double et triple calibres et des mitrailleuses fabriquées en Suisse, en Belgique ou aux Etats-Unis, ainsi que des pièces détachées d'armes légères supposées être destinées aux forces armées.

Ici, des armes provenant de différentes destinations et pour différents usages passent de main en main et d'un commerçant à un autre. Certaines sont de marque, et de différents calibres.

Dans ce souk, on rencontre des portiers, des chauffeurs de taxi et des personnes issues de classes populaires. Ils viennent chercher aussi des armes blanches pour leur propre défense ou pour les revendre aux habitants des quartiers huppés qui préfèrent ne pas se rendre dans ce marché. Un canif à lame très effilée à 25 L.E., un couteau à cran d'arrêt varie entre 50 et 75 L.E., une épée à 150 L.E., mais aussi des couteaux papillon, des couteaux à lancer, des poignards pointus et tranchants et des matraques.

UNE NOUVEAUTÉ

C'est bien la première fois en Egypte que ce type de commerce prospère à ce point, particulièrement dans les souks, les quartiers populaires et les autoroutes. Des armes qui se propagent de plus en plus dans les quatre coins de l'Egypte et qui sont vendues au marché noir.

Après la révolution du 25 janvier, la révolte politique a été suivie d'un relâchement sécuritaire sans précédent, avec le retrait de la police des rues. Le 28 janvier, les forces de police ont quitté leurs positions. Les portes des prisons du Fayoum, de Marg, d'Abou-Zaabal et de Wadi Al-Natroune ont été ouvertes et des milliers de détenus se sont évadés après s'être emparés des fusils des gardiens. Des baltaguis ont attaqué des commissariats de police et volé toutes les armes qui s'y trouvaient.

D'après les dernières statistiques avancées par les forces armées, des évadés et des baltaguis ont réussi à voler un nombre considérable d'armes à feu. Au total, 2 472 dont 544 mitraillettes, 25 fusils, 28 carabines automatiques et semi-automatiques, 20 revolvers de police fédérale, 413 carabines à cartouches, 1 395 tromblons ou fusils courts à canon évasé et beaucoup d'autres genres.

Ces criminels bien armés ont commencé à terroriser la population. Les magasins d'armement ont été cambriolés.

Depuis, des citoyens terrorisés et voulant protéger leurs familles et biens ont créé des comités populaires et ont com-

mencé à camper toute la nuit devant les immeubles. Armés de criques, de haches, de couteaux, de bâtons, ils se relayaient pour protéger les familles et les maisons. Mais, le plus alarmant c'était de voir que dans chaque quartier, des citoyens portaient des armes. A tel point de se demander d'où tous ces citoyens se sont procurés de telles armes.

Awad, un mécanicien, a été obligé d'acheter un revolver d'occasion pour défendre sa famille.

SE DÉFENDRE, UN MUST

Un voyou armé a arrêté la sœur de Awad âgée de 25 ans au quartier populaire de Aïn-Chams. "Il a volé son porte-monnaie qui contenait 200 L.E. Une somme qu'elle devait remettre à sa couturière pour lui confectionner sa robe de fiançailles", précise-t-il. Awad a donc décidé de se rendre au Souk du vendredi pour acheter quelque chose pour se défendre. Il sait très bien qu'avoir une arme à feu sans autorisation est interdit par la loi. Il ne peut avoir ni un permis de port d'armes ni un permis d'acquisition. Le ministère de l'Intérieur n'en délivre pas pour l'instant. Ceux qui y ont droit sont les avocats et les hommes d'affaires. En effet, le port d'armes n'est autorisé qu'aux personnes importantes ou connues dans la société égyptienne.

"Le requérant doit prouver de façon plausible qu'il a besoin d'une arme pour se protéger ou protéger ses proches contre un danger tangible. Il doit passer un examen d'aptitude à utiliser des armes, au cours duquel sont également vérifiées les connaissances légales de l'utilisation d'armes", déclare un ex-officier auprès du ministère de l'Intérieur. En plus, celui qui possède au moins dix feddans de terrains agricoles ou celui dont les biens s'élèvent à 10 millions de livres égyptiennes y a droit, à condition d'avoir un casier judiciaire vierge et d'être en état de santé physique et psychique normal.

Même si les conditions exigées par le ministère de l'Intérieur sont

claires, aujourd'hui, personne ne semble les respecter.

UN ALIBI PRÉCIS

Arrêté par un agent des forces armées à un point d'inspection situé à un carrefour de l'autoroute de Hérouan durant le couvre-feu, Soliman, chauffeur de taxi, détenait dans sa voiture un petit revolver. Le soldat constate que le chauffeur ne possède pas d'autorisation de port d'arme et lui demande sa provenance. "Lorsque la sécurité sera établie dans la rue, je viendrai pour vous le remettre. Mon gagne-pain m'oblige à circuler tard la nuit, et je ne suis prêt ni à risquer ma vie ni à sacrifier ma voiture sous la menace d'un baltagui. Au moins, armé, j'ai une chance de me défendre", a expliqué Soliman au soldat.

Mais pour éviter les dépassements et les crimes qui se répandent ces derniers jours en Egypte, le Conseil suprême des forces armées a déclaré qu'il allait confisquer toutes les armes portées par les évadés des prisons ou les baltaguis.

Pourtant, les scènes de terreur et d'intimidation ne manquent pas. Sanaa, une femme de 45 ans, au volant de sa voiture, a été arrêtée par un voyou au quartier de Sheraton, à Héliopolis. Armé, il a ouvert la portière, l'a saisie par le bras et l'a obligée à descendre de son véhicule. Il l'a sommée de lui remettre son portable et tout son argent tout en pointant un couteau sur le visage de sa fille de 5 ans. Cette dame a préféré ne pas résister à ce voyou qui avait les yeux rouges de colère, elle lui a tout donné y compris les bijoux qu'elle portait pour sauver son enfant, raconte Sanaa qui depuis porte avec elle un bâton électrochoc pour se défendre. Mais Sanaa confie qu'elle n'est pas sûre d'avoir l'audace de l'utiliser au moment opportun.

Aujourd'hui, le citoyen fait attention en marchant dans la rue, en prenant le métro, en circulant en voiture ou en étant à la maison à cause des baltaguis ou de ces hors-la-loi. Adel ne dort plus sans avoir son arme sous

le lit. Il a décidé de se donner les moyens de protéger sa famille. "Si j'entends le moindre bruit dans la nuit, je prends mon fusil, je le charge et je tire un coup en l'air, et ce pour effrayer le plus téméraire", dit-il.

Sameh, livreur dans un restaurant de fast-food et qui circule en moto tard la nuit pour honorer les demandes des clients, est convaincu qu'un citoyen armé peut effrayer un criminel et sauver sa vie.

UNE LONGUE QUEUE

En plein centre-ville, au début de la rue Abdel-Khaleq Sarwat, devant le syndicat des Journalistes et tout près de l'ordre des Avocats, se trouve l'un des plus célèbres magasins de vente d'armes. Une trentaine d'hommes de différentes classes sociales font la queue. L'agent de sécurité du magasin est invisible. On ne peut voir son visage qu'à travers une petite porte demi-ouverte. "Je suis obligé de ne pas ouvrir la grande porte messieurs. Notre antenne, située à Mohandessine, a été saccagée. Des inconnus ont volé 100 pièces d'armes à feu et une somme de 30 000 L.E. puis ils ont incendié tout l'endroit", raconte-t-il.

En effet, les quelques 250 magasins de vente d'armes autorisés (huit à Béheira, deux à Gharbiya et le reste partagé entre Le Caire et Alexandrie) accueillent beaucoup de clients ces derniers temps. "Nous, les avocats, nous sommes parfois menacés. Nous nous occupons de procès délicats. On voyage souvent hors du Caire pour défendre nos clients", confie Ayman, avocat. Originaire de Sohag, il a un permis de port d'armes depuis une vingtaine d'années. Il a hérité ce permis de son père qui possédait des terres agricoles à Sohag.

Marco, propriétaire d'une usine à la ville du 6 Octobre, s'est rendu dans un magasin connu pour s'acheter une arme. On lui propose sur catalogue des fusils russes. "Voilà monsieur un revolver léger et discret, très facile à utiliser et relativement sûr

puisque l'on voit tout de suite si des balles se trouvent dans le barillet", lui dit le vendeur. Le client choisit un pistolet, un "Kel-Tec 380", à 40 000 L.E. qu'il considère comme une "belle petite arme à feu qu'on peut glisser dans sa poche".

Aujourd'hui, la demande a augmenté et les prix aussi. Le revolver fabriqué aux Etats-Unis, dont le prix varie entre 6 000 et 12 000 L.E., a atteint maintenant les 22 000, et celui de la carabine, fabriquée en Egypte "Hérouan 920", qui coûtait 8 000 L.E., a triplé de prix.

Et ce n'est pas tout. Internet constitue dorénavant un autre canal pour se procurer des armes. Il existe de petites annonces en ligne qui facilitent la vente d'armes. L'éventail des possibilités offertes sur la toile est vaste. Certains sites de revendeurs, basés essentiellement en Egypte, mentionnent leurs numéros de téléphone, de portable et l'adresse web. On trouve sur le Net de véritables modes d'emploi, images à l'appui, qui expliquent comment produire ses propres munitions à la maison ou dans la rue en citant les prix, et l'essentiel est d'avoir un moyen de défense qui ne nécessite pas un permis pour l'utiliser : un appareil d'électrochoc coûte 550 L.E., un spray autodéfense sous forme de stylo bic de 20 mm coûte 200 L.E., le prix d'un autre spray au poivre de 80 mm est de 350 L.E., le bâton américain en métal "base-ball" vaut 350 L.E.

"Tout ça dans des e-mails qui circulent sans savoir de qui ils proviennent", explique Inès, employée dans une compagnie d'aviation.

Ce marché qui prospère en ce moment inquiète toute la population. Nombreux sont ceux qui ont choisi de ne pas être armés, bien qu'ils se sentent menacés en constatant cette profusion d'armes dans la société. La seule issue serait que la loi soit respectée par tout le monde. Ainsi, le citoyen sentira qu'il est protégé par l'Etat et n'aura pas besoin de s'armer pour se protéger, pour éviter un Chicago à l'égyptienne.



Un monde qui dépasse ces derniers jours toute estimation. Enormes sont les lieux mais l'utilisation des armes diffère selon les classes sociales. Enquête.

IMMO MARHABA

PRÊT ACQUISITION ET CONSTRUCTION

TRAVAUX MARHABA

PRÊT AMÉLIORATION DE L'HABITAT

LPA MARHABA

LOGEMENT PROMOTIONNEL AIDÉ

**PRÊT IMMO MARHABA :**
Votre banquier,
plus qu'un allié.

- Financement jusqu'à 100% du projet
- 50% de frais de dossier offert pour tout dépôt avant le 30/06

www.societegenerale.dz**SOCIETE GENERALE**
ALGERIE

La banque de solutions.

**OFFRE DE RECRUTEMENT**

El Sharika El Djazairia El Omania Lil Asmda (AOA-Spa), est une Société mixte de droit Algérien entre SONATRACH et le Groupe Omanais SBGH, en charge de la réalisation et exploitation d'un important Complexe Pétrochimique d'Ammoniac et d'Urée sis au niveau de la zone industrielle d'Arzew, commune de Mers El Hadjadj Daïra de Bethioua.

AOA-Spa offre une rémunération motivante et des emplois attractifs permettant aux futurs membres de l'équipe d'exercer dans un environnement international de travail, basé sur les meilleures pratiques et conditions de travail.

CANDIDATS RECHERCHES : PERSONNEL D'EXPLOITATION ET DE SECURITE INDUSTRIELLE

Réf.	Poste de travail	Profil exigé
A.01	Chef de Quart Exploitation	Ingénieur en Chimie Industrielle ou de Formation Technique avec un minimum de 10 années d'expérience avérée dans l'exploitation des installations de fabrication (Process) ou de production des Utilités dans des usines pétrochimiques de grande envergure, dont 3 années en qualité de Chef de quart. La connaissance des Systèmes Numériques de Contrôle Commande est indispensable Des candidats de profil DEUA / BTS en Chimie industrielle ou Formation Technique avec plus de 12 années d'expérience dans le domaine seront pris en considération. <u>Toute expérience dans une usine de fertilisants constituera un avantage</u>
A.02	Technicien Exploitation Tableau DCS (En Quart)	DEUA/BTS en Chimie industrielle ou de Formation Technique disposant d'une expérience minimum de 10 années dans l'exploitation des installations de production dont 2 à 3 années comme Opérateur Exploitation Console Tableau DCS (utilisant les Systèmes Numériques de Contrôle Commande pour surveiller et piloter l'exploitation des installations) Toute expérience dans une usine de fertilisants constituera un avantage.
A.03	Technicien Exploitation (En Quart)	DEUA/BTS en Chimie industrielle ou de Formation Technique disposant d'une expérience minimum de 6 années dans l'exploitation des installations de production dans des unités pétrochimiques et/ou industries similaires de grande envergure Une expérience dans les complexes de production de fertilisants sera un plus.
A.04	Chef de Quart Intervention	Ingénieur HSE / Sécurité industrielle avec minimum de 8 années d'expérience dans l'industrie pétrochimique dont 3 années minimum en qualité de Chef de quart Intervention ou Diplôme de DEUA en HSE / Sécurité industrielle avec un minimum de 10 années d'expérience dans l'industrie pétrochimique dont 3 années minimum en qualité de Chef de quart Intervention

Les candidats répondant aux profils exigés et intéressés par le présent Appel à Candidatures sont invités à transmettre leur CV détaillé par Mail à l'adresse suivante: aoa.recrutement@yahoo.fr au plus tard deux (02) semaines après la date de publication du présent avis

IMPORTANT:

- Le candidat doit impérativement indiquer la référence du poste ciblé.
- Le CV doit comporter une photo couleur récente, le numéro du téléphone ainsi que le parcours professionnel dûment daté
- Les envois répétés de dossiers de candidature résulteront dans la disqualification du candidat.

La société se réserve le droit de ne répondre qu'aux candidats répondant aux critères exigés

**ALGÉRIE TÉLÉCOM**Epe / Spa, au capital social de 50.000.000.000 DA
RC n° 02 B 0018083

Direction Opérationnelle des Télécommunications de Mascara

Avis d'Appel d'Offres Ouvert
National**N° 03/SRB/DOT29/11**

La Direction Opérationnelle des Télécommunications de Mascara lance un avis d'appel d'offres National pour la réalisation des "Travaux de Génie Civil et pose de câble à fibre optique" des projets suivants:

Projet N° 01:

Liaison 1 : Bouhenni - Sig

Lot 01: BOUHENNI - EL KHROUF RN 04 du PK 381 au PK 385

Lot 02: EL KHROUF - SIG du PK 381 au central téléphonique SIG

Liaison 2 : Mohammadia - Mostaganem

Lot 01: MOHAMMADIA - MOHAMMADIA NOUVELLE VILLE RN 17 A

Lot 02: MOHAMMADIA - MOCTA MENAOUER RN 17 du PK 24 au PK 31

Lot 03: MOCTA MENAOUER - DOUAR BELKHIR PK 31 au PK 36

Projet N° 02:

Liaison 1 : Mascara - Aïn Faress - El Bordj

Lot 01: MASCARA - N/EDDINE du PK 58 au PK 51 + 500

Lot 02: N/EDDINE - AIN FARES du PK 51 + 500 au PK 46

Lot 03: AIN FARES - EL BORDJ du PK 46 au PK 38

Liaison 2 : Sidi Abdeljabar - Oued Abtal

Lot 01: Sidi Abdeljabar - Oued Abtal RN 91 du PK 39 au PK 30

Liaison 03: Matmore - Tegagra - Zelaga

Lot 01: Matmore - Tegagra - Zelaga CW 12 du PK 77 au PK 79 + CW 78 PK 13 au PK 16

Les entreprises intéressées par la présente consultation peuvent retirer le cahier des charges correspondant à chaque liaison contre le paiement de 1.000,00 DA non remboursable auprès de la DOT de Mascara - Service de la comptabilité.

Les soumissionnaires devront présenter leurs offres sous double pli cacheté avec mention "à ne pas ouvrir", et les références de la consultation à savoir:

L'enveloppe extérieure sera anonyme et devra porter uniquement la mention suivante:

SOUSSION A NE PAS OUVRIR**A Monsieur le Directeur Opérationnel des Télécommunications de Mascara****Avis d'appel d'offres ouvert National n° 03/SRB/DOT29/11****"Travaux de Génie Civil et pose de câble à fibre optique"**

L'enveloppe extérieure devra contenir en son sein (02) deux plis distincts; le premier pli portant la mention "Offre technique", et le deuxième pli portant la mention "Offre financière" et devront contenir les pièces prescrites dans le cahier des charges conformément à la réglementation en vigueur.

NB: Les copies des documents doivent être obligatoirement légalisées.

Un délai de 21 Jours calendaires à compter de la 1ère date de la parution du présent avis dans les journaux quotidiens est accordé aux soumissionnaires pour retirer le cahier des charges relatif à la présente consultation et la remise des soumissions accompagnées des pièces exigées dans le cahier des charges.

Les offres sont remises à la Direction Opérationnelle des Télécommunications sise au n° 03, Rue Sahnoun Djillali à Mascara avant 12 h 00 du dernier jour du délai précité accordé aux soumissionnaires.

Il ne sera pas tenu compte des offres remises hors délai.

Les offres ne peuvent être ni modifiées ni retirées.

Les soumissionnaires sont conviés à assister à la commission d'ouverture des plis qui se réunira en séance publique au niveau du siège de la DOT de Mascara à 12 h 30 du dernier jour correspondant au délai précité accordé aux soumissionnaires et resteront engagés par leurs offres durant cent vingt (120) jours à partir de la date limite de dépôt des plis.

Hommes battus : l'autre visage de la violence conjugale

Ce n'est pas là un phénomène nouveau. La nouveauté réside dans le fait que des affaires d'hommes violentés par leurs épouses sont aujourd'hui médiatisées. Mais selon plusieurs thérapeutes marocains, les cas de violence de la part de certaines épouses sur leurs maris faisaient et font toujours partie du paysage familial marocain.



C'est le cas de Abdelkader L., cadre dans une société de carton, qui confesse, non sans gêne, une situation familiale où il est victime de la violence physique de son épouse. "C'est une femme agressive, qui a des colères noires. J'ai reçu de nombreux coups et des fois, elle est capable de me jeter une théière, une assiette et même une fois elle m'a frappé avec un couteau de cuisine. Elle frappe aussi les enfants. Aujourd'hui, j'ai un fils de 22 ans que sa mère frappe encore".

C'est une lapalissade d'affirmer que les femmes sont autant que les hommes, peut-être à des degrés moins violents, capables d'agressions physiques, de coups et blessures. N'importe quel médecin, psychologue ou psychiatre peut affirmer que la violence est tributaire de la personne, homme ou femme, selon un vécu, une éducation, un milieu social, un passif violent, des rapports complexes avec la figure du mâle, de l'homme, voire du père. Il s'agit là d'évidences cliniques indiscutables.

Coups et blessures. Mais aujourd'hui, après des années de silence que l'on peut imputer à la honte et le jugement de la société, des hommes franchissent le pas et parlent de leur calvaire. C'est ce qu'affirme Me Mourad Bekkouri, avocat au barreau de Rabat, qui relate le cas de "Cet homme qui était tout le temps insulté et battu

par sa femme, qui l'a même frappé une fois au visage avec un couteau. Chaque fois qu'il arrivait dans mon cabinet, il avait une cicatrice et, en colère, il me demandait d'engager une procédure judiciaire.

Et puis après il se rétractait." Les exemples de ce type sont très nombreux. En effet, environ 20% des hommes qui ont déclaré leurs cas au Réseau marocain pour la défense des droits des hommes, présidée par Abdelfattah Bahjaji, sont victimes de violences physiques. Le reste souffre de violences psychologiques et juridiques de la part de la famille de leurs femmes. "Depuis la création du Réseau, le 29 février 2008, à nos jours, nous avons reçu 2.500 cas d'hommes violentés par leurs femmes. Le cas le plus jeune est âgé de 26 ans et le plus vieux de 75 ans. Ces hommes violentés sont issus de toutes les catégories socioprofessionnelles: des professeurs universitaires, des médecins, des cadres, des ouvriers, des analphabètes..."

Familles brisées Les histoires de ces hommes se ressemblent. Des coups, des griffures, des gifles, des crachats, voire même, dans des cas extrêmes, comme ce drame survenu à Fès, de cette femme qui a coupé le pénis de son mari. M. Bahjaji affirme que "Les femmes qui agressent leurs conjoints utilisent toutes sortes d'objets: ustensiles de cuisine, objets tranchants... sans compter les coups de poing, les gifles, les coups de griffes, les morsures.

Tous les cas déclarés ont des cer-



tificats médicaux à l'appui. Parmi les cas extrêmes, nous avons reçu au sein de l'association, un homme à la mâchoire cassée et blessé à la main au couteau." L'autre aspect néfaste de cette violence, ce sont les répercussions sur la famille. Au sein d'un foyer où les époux se tabassent mutuellement, car c'est souvent le cas quand les coups font leur apparition, ce sont les enfants qui trinquent. Troubles du comportement, répétition du même schéma de violence, voire un rejet de la femme ou de l'homme.

Et ce de la part des filles et des garçons qui subissent les affrontements parfois sanglants de leurs parents. Face à ces situations, les hommes affirment qu'ils ne veulent pas divorcer de peur de faire éclater la famille et causer de graves torts à leurs enfants. Mais, le bon sens voudrait justement d'épargner ce type de spectacles aux enfants en optant pour une séparation sans accrocs ni fracas.

Ceci dit, le réseau qui s'occupe des hommes battus tente au maximum d'éviter ces cas extrêmes de divorce quand il y a encore une possibilité de stopper net ce cercle vicieux de la violence. comme

l'affirme Abdelfattah Bahjaji: "Nous essayons de notre mieux d'aider les victimes et ce à travers plusieurs moyens: l'écoute, la sensibilisation par rapport à leurs droits et devoirs, l'accompagnement juridique et psychologique. Le réseau vise également à préserver les droits de la famille. Le but est d'éviter que le noyau familial soit brisé.

Pour cela, nous contactons régulièrement les femmes qui violentent leur mari. Cependant, peu d'entre elles répondent à nos appels. Nous avons réussi à réconcilier quelques couples." Impact psychologique Les coups et les morsures ne sont pas l'unique manifestation de cette violence exercée à l'égard des hommes. Il y a d'autres violences, dont les dégâts peuvent être plus graves. Il y a donc les violences psychologique et économique qui entrent en ligne de compte. "La violence psychologique est l'arme favorite de la femme.

Ce type de violence s'exprime sous plusieurs formes: refus, insultes ou accusations non fondées. Bon nombre de femmes ont recours aux insultes et ce devant les enfants, les voisins,

en plein public et parfois même dans le lieu du travail du conjoint, ce qui porte atteinte à la dignité de l'homme", souligne M. Bahjaji. C'est le cas d'un autre homme, Idriss, accablé par sa femme à cause de sa sexualité.

Il avoue parfois vouloir l'étrangler quand elle égrène son chapelet sur son impuissance sexuelle. Sans oublier tous les autres hommes qui parlent d'insultes qui font référence à leur manque de moyens, d'argent, à leur aspect physique, leur démarche, leur manière de parler et de faire l'amour. "Le plus dur, c'est quand ma femme me compare à tel ou tel membre de sa famille en me disant qu'il est meilleur que moi."

C'est là l'une des insultes favorites de certaines épouses qui disent à leurs conjoints qu'il n'est pas comme les autres mâles en utilisant le vocable "siadek", qui sonne comme un coup de poignard pour tous les hommes qui ont été amenés à entendre de telles injures. Aujourd'hui, il y a une association donc qui écoute ces hommes et tente de les aider. Mais combien d'autres hommes sont toujours murés dans le silence ?

Ces femmes qui accouchent sans avoir été enceintes

Le Point

Un livre permet d'entrer dans l'intimité des femmes qui accouchent sans jamais avoir été enceintes.

L'affaire Courjault, aussi appelée "affaire des bébés congelés", et sa médiatisation ont mis en lumière un phénomène bien connu des obstétriciens et des psychiatres, mais jusqu'alors assez ignoré du public: le déni de grossesse. Deux grands spécialistes de ce type de drame - Sophie Marinopoulos, psychanalyste, et le professeur Israël Nisand, gynécologue-obstétricien au CHU de Strasbourg - ont écrit un livre* sur le sujet. Il est publié aujourd'hui. Le professeur Nisand répond aux questions du Point.fr.

Le Point.fr: Peut-on évaluer la proportion de femmes qui refusent d'admettre qu'elles sont enceintes ?

Pr Israël Nisand: Il semblerait que le déni concerne une grossesse sur cinq cents. Mais ce chiffre est sans doute sous-évalué, car il ne tient pas compte des femmes qui "découvrent" leur grossesse en fin de premier trimestre et qui ont recours à un avortement tardif (entre la 12e et la 14e semaine). Je pense que la moitié des IVG tardives sont pratiquées chez ce type de patientes.

Ces femmes ont-elles un profil psychologique particulier ?

Non. Toutes les généralités sur le déni de grossesse sont fausses. Il n'y a pas un profil psychologique, mais 150... Vouloir en isoler un, c'est se tromper à tous les coups. Le seul élément toujours retrouvé, c'est l'infirmité souffrance de ces femmes. Ce mécanisme actif d'oubli est une défense contre quelque chose de très douloureux.

Comment peut-on masquer une grossesse ?



Le corps ne change pas malgré la présence physique de l'embryon, car il est entièrement contrôlé par le cerveau. C'est inconscient. Quand la silhouette commence à se modifier, le cerveau tend les muscles abdominaux, ce qui empêche l'utérus de basculer vers l'avant; il se développe vers le haut. De même, la poitrine ne grossit pas. Et certaines femmes ont toujours leurs règles. À l'opposé, il existe des grossesses purement psy-

chiques, ce sont les "grossesses nerveuses".

Comment réagissent les femmes qui découvrent cette grossesse tardivement ?

C'est terrible pour elles de se retrouver confrontées à un réel qu'elles ont cherché à éviter pendant des mois. Mais finalement on peut considérer que c'est une chance que la grossesse soit découverte avant son terme, que ce soit lors d'un examen médi-

cal pour une autre cause ou par une copine perspicace qui s'étonne d'un léger changement de silhouette.

Cela ne suffit pas toujours. Le déni peut continuer malgré un test de grossesse positif et parfois malgré une échographie.

Le pire, ce sont les femmes qui ne se rendent compte de leur grossesse qu'au moment d'accoucher. On ne connaît pas la proportion de cette forme la plus grave du déni, mais on sait que le risque de mort de l'enfant est de 25 % lorsque la femme accouche seule.

Et le déni peut même continuer après la délivrance. Il m'est arrivé de voir des femmes qui avaient accouché dans la nuit. Leur bébé était à côté d'elles, dans un berceau, et pour elles, rien ne s'était passé, il n'y avait pas d'enfant. Le déni peut alors durer deux ou trois jours.

Ces femmes finissent-elles quand même par se sentir mères ?

Oui, il est possible de faire un travail psychologique de rattrapage maternel, mais cela prend du temps et la relation mère-enfant est toujours affectée. D'ailleurs, si le déni de grossesse se poursuit au-delà du premier trimestre de grossesse, j'estime à au moins un tiers la proportion d'enfants abandonnés.

En revanche, une personne qui a vécu ce drame peut ensuite mener une grossesse "normale", désirée et bien vécue. Je décris le cas d'une femme qui a eu trois dénis de grossesse gravissimes avec mort d'enfant. Ensuite, elle est tombée amoureuse d'un homme plus jeune qu'elle et très attentionné. Elle est alors devenue une mère extraordinaire. Cela prouve qu'il n'y a pas de fatalité et que les hommes sont les grands responsables du déni de grossesse de leur compagne.

Business: l'effet révolution

Les réservations dans le tourisme baissent, les investissements étrangers marquent le pas, les indices boursiers patinent, le déficit budgétaire s'aggrave... La secousse politique du monde arabe n'est pas sans impacter l'économie marocaine. Tour d'horizon.

TELQUEL

"En raison des événements récents en Afrique du Nord, Moyen et Proche-Orient, nous suspendons toute étude de rachat pour le moment. Nous attendons septembre 2011 pour voir comment la situation aura évolué d'ici là". Le message atterrit dans la boîte mail de Rachid. Ce spécialiste en conseil financier travaille depuis de nombreuses semaines sur l'acquisition d'une PME marocaine par des repreneurs européens. Le dossier était bien avancé jusqu'à ce que la révolte des rues arabes ne vienne tout remettre en question. "C'est le genre de client que l'on appelle des 'prescript froids', des investisseurs qui mènent leur première opération au Maroc. Ils connaissent mal le pays et c'est normal qu'ils soient influencés par les informations se rapportant au monde arabe", tient à nuancer Rachid.

Mais même les plus fidèles partenaires du royaume prennent leurs précautions. "J'ai eu vent du cas d'une multinationale qui a demandé à sa filiale marocaine de travailler sur un scénario de retrait du pays. Ce n'est pas pour autant qu'il sera mis en œuvre", confie un banquier d'affaires. C'est un secret de polichinelle, le Maroc subit de plein fouet les effets du risque d'instabilité qui plane sur le sud de la Méditerranée. Et, évidemment, les secteurs les plus exposés au marché mondial sont les plus touchés.

LE PLUS BEAU PAYS DU MONDE ?

A leur tête vient le tourisme. Les statistiques du secteur pour le premier mois de l'année étaient pourtant rassurantes, avec une augmentation de 19% des nuitées et de 15% des arrivées. Certains pensaient même que le royaume allait largement tirer profit de la défection des touristes européens en Tunisie et en Egypte. Rien n'est moins sûr. "Nous allons ressentir dès le mois de mars des effets sur le secteur, nous confie Oth-



man Cherif Alami, président de la Fédération nationale du tourisme. Déjà, en termes de réservations, nous constatons une baisse par rapport à l'année dernière". Une niche en particulier est bien plus touchée que les autres. "Dans l'incentive et les congrès, nous avons observé une annulation de 30% des événements initialement prévus", assure le président de la FNT.

Malgré tout, la Fédération du tourisme reste optimiste. "Nous espérons un effet de rattrapage au cours du deuxième semestre, ce qui nous permettra d'atteindre nos objectifs de l'année : une augmentation de 15% des arrivées de touristes et de 10% des recettes en devises", assure Cherif Alami. Pour cela, le ministère du Tourisme envisage de réaliser une tournée d'envergure dans plusieurs marchés émetteurs du royaume. Objectif : rassurer les prescripteurs et les touristes sur la stabilité du pays. Mais, pour les opérateurs, c'est toute

l'approche de communication qui doit être revue. "Au lieu de tout miser sur le tourisme écologique comme le veut la vision 2020, il faudrait aussi penser à vendre le Maroc comme une destination respectueuse des libertés et de la démocratie", suggère un opérateur.

OPÉRATION DE CHARME

Cette approche de contact direct avec les investisseurs et clients étrangers est également adoptée par l'Agence marocaine de développement des investissements. Son directeur général, Fathallah Sijilmassi, a lui aussi démarré une longue tournée qui le mènera dans plusieurs pays partenaires. Car 2011 risque d'être l'année de la dégringolade des investissements étrangers, qui se sont jusque-là inscrits sur une courbe ascendante. Un indice qui ne trompe pas : la commission interministérielle de l'investissement (struc-

ture qui valide les grands projets) vient à peine de tenir sa première réunion de l'année. Au menu, 23 projets équivalents à 40 milliards de dirhams, dont 17 milliards seulement sont apportés par des étrangers. "Désormais, la tendance s'inverse. Le volume des investissements nationaux est bien supérieur à celui des investissements étrangers", remarque un économiste.

Dans la foulée de ces opérations de charme, un déplacement d'envergure est prévu à Paris pour les jours à venir. Le casting est des plus impressionnants : la délégation comprend quasiment toute l'équipe gouvernementale, en plus de tout ce que le royaume compte comme grands patrons du public et du privé. Et tout laisse à penser que cette session du Conseil d'affaires France - Maroc, prévue le 23 mars, a été programmée de manière exceptionnelle. "Aussi bien le patronat marocain que la Chambre fran-

çaise de commerce ont dû reporter des événements prévus à cette date pour laisser la priorité à ce déplacement", confie un des participants. Devant leurs homologues français, les décideurs marocains ne vont pas se faire prier pour vanter les opportunités du marché marocain et rassurer quant à l'efficacité des réformes engagées dans le pays. Et, visiblement, ils ne manquent pas d'arguments.

LE GOUFFRE DU DÉFICIT

Quelques jours avant ce déplacement, une bonne nouvelle est venue rassurer le ministère des Finances : la toute puissante agence internationale de rating, Standard & Poor's, a attribué de nouvelles notes aux différents pays de la région. Et le Maroc peut souffler : son rating souverain (BB+) est resté inchangé alors que celles de plusieurs pays de la zone ont vu leurs notations rétrogradées en raison "des risques politiques accrus, des prévisions de croissance nettement inférieures aux attentes ainsi que des pressions fiscales amplifiées".

Pourtant, tout portait à croire que le Maroc serait logé à la même enseigne que les pays voisins. En fait, devant un risque politique, aujourd'hui bien réel, le gouvernement a dû casser sa tirelire pour préserver une certaine paix sociale. La rallonge de 15 milliards de dirhams, accordée à la Caisse de compensation, et l'emploi dans la fonction publique de milliers de diplômés chômeurs sont synonymes de lourdes dépenses exceptionnelles. Le déficit budgétaire, prévu initialement à 4% dans la Loi de Finances, devrait ainsi se creuser davantage. Mais le temps n'est pas à l'austérité budgétaire...

Les décideurs marocains sont aujourd'hui concentrés sur les actions de sensibilisation auprès des partenaires étrangers. S'ils tendent à minimiser les effets de la crise du monde arabe, ils restent conscients que le virage n'est pas simple à négocier. Le tout est de s'en sortir au plus vite et avec le moins de dégâts possible.

En Australie, petits boulots et grands espaces

Les Working Holiday Visas (visas vacances-travail) permettent de conjuguer travail alimentaire, découverte du pays et études. Une formule qui séduit.



L'Australie, ses plages, le surf, l'aventure : c'est tout ce qui faisait rêver Manon Derache. A 22 ans, son BTS d'esthétique en poche, elle a pris le large grâce au Working Holiday Visa (WHV, visa vacances-travail). Ce programme accordé aux jeunes entre 18 et 30 ans permet de bourlinguer durant une année tout en travaillant pour financer son voyage. "Je n'avais pas envie d'entrer tout de suite dans la routine métro, boulot, dodo, explique cette blonde dynamique. A mon âge, je voulais en profiter." Comme elle, des milliers de jeunes Français partent chaque année aux antipodes. Ils sont même de plus en plus nombreux, les chiffres ont triplé en cinq ans : 6 125 visas attribués en 2005 - 2006, 18 172 en 2009 - 2010. C'est la magie australienne, quand la météo et les inondations ne gâchent pas le voyage !

Ce pays continent grand comme quatorze fois la France, Manon Derache en a sillonné une bonne partie : après deux mois à Sydney ("sans travail, j'ai claqué tout mon argent"), elle a ramassé des fruits et légumes dans les fermes du Victoria au sud, travaillé dans un ranch à Perth, à l'ouest du pays, avant d'être employée dans le

backpackers ("hôtel pour routards") où elle vit actuellement, à Brisbane. "J'ai même vendu des reproductions de tableaux français en faisant du porte-à-porte. Des jobs que je n'aurais jamais eus en France. C'est une bonne expérience pour entrer sur le marché de l'emploi. Je suis plus mature, plus ouverte."

Événementiel. Ce mélange de petits boulots, de grands voyages, de galères aussi parfois, ça dégrossit. "Il faut se bouger pour trouver du travail, ce n'est pas comme rester sur les bancs de la fac et être aidé par ses parents", confie Melissa Boudilmi. A 19 ans, elle a arrêté ses études de langues étrangères appliquées (LEA), faute d'idée précise sur son avenir. "Ici, j'ai découvert le métier de 'event manager', à mon retour, je vais m'orienter vers l'événementiel", explique la jeune fille qui a vendu des fers à lisser dans des centres commerciaux.

Le Working Holiday Visa donne surtout accès aux casual jobs, des emplois temporaires, saisonniers, et flexibles. Pratique pour les jeunes qui peuvent facilement démissionner afin de continuer leur périple, et pour les employeurs qui disposent d'une main-d'œuvre renouvelable. Le WHV est très codifié : trois mois maximum avec chaque patron. Car les emplois qualifiés ne sont pas toujours disponibles. "Même avec ma formation dans l'hôtellerie, je ne peux pas bosser pour une grande



chaîne hôtelière, regrette Audrey Lamidey, 25 ans, qui s'apprête à rentrer en France après un an en Australie. Alors, je suis serveuse dans un resto." Et il y a de la concurrence : "On est trop nombreux. Les bars, les restos reçoivent pleins de CV chaque jour."

Extra. Autre point noir, les Français ont un gros handicap : ils sont nuls en anglais. "On n'est pas avancé pour trouver des boulots intéressants", témoigne Manon Derache. Si l'immersion reste le meilleur moyen de progresser (à condition de ne pas fréquenter trop de Français), les plus faibles peuvent prendre des cours - 300 dollars australiens (200 euros) en moyenne.

Le WHV permet aussi de faire des études. Là encore, il y a une

limite, fixée à quatre mois. Mais l'investissement financier en arrête plus d'un. "Une fac publique, c'est 8 000 dollars australiens [5 600 euros, ndlr] le semestre au minimum", déplore Gratiane Picchetti, 23 ans, titulaire d'un master en business international. Elle a été baby-sitter à Sydney, a multiplié les extra dans la restauration avant d'être embauchée dans une pâtisserie française de Brisbane. "J'ai décidé de refaire un master en Australie, alors maintenant je travaille pour payer mon inscription. Ici, j'ai fait plein de rencontres, je voyage, je m'assume. C'est une autre vie, une autre mentalité."

Certains décident même de rester. Sébastien Foucault a eu cette chance. Il y a cinq ans, alors jeu-

ne ingénieur, il a quitté Paris avec sa copine Leena, diplômée en marketing. A un mois de la fin de leur visa, alors qu'ils n'avaient plus d'argent et qu'ils vivaient dans leur van sur les parkings des plages, Sébastien Foucault a fait une rencontre déterminante : "Un matin, j'ai surfé avec un Australien, on a discuté, je lui ai dit que je cherchais du travail, il m'a informé que le Musée d'art contemporain de Brisbane recrutait des menuisiers." Coup de bol, il avait été en apprentissage quelques années auparavant. Aujourd'hui, il est chef d'équipe à la Gallery of Modern Art. Avec sa femme, ils ont acheté un appartement et sont devenus australiens. Et a créé un site pour aider ses anciens compatriotes.

Le voleur s'est fait passer pour un gendarme Tentative de vol d'un registre des naissances à l'état civil

K. Assia

Une tentative de vol d'un registre des naissances a été avortée, hier matin, au siège du nouveau service de l'état civil situé dans l'enceinte du Palais des expositions d'Oran. Il était 9 heures passées, lorsque M. Khatri, directeur du service, a surpris un individu transportant un registre original des naissances. Interrogé, le suspect n'est pas un employé du service et par conséquent n'est pas censé avoir accès aux bureaux réservés aux archives. Mais l'enquête menée a révélé que l'individu

se s'est fait passer pour un gendarme et a même présenté une carte professionnelle falsifiée pour duper la vigilance des agents de sécurité. Aussitôt maîtrisé, les responsables du service ont avisé les services de la 1re sûreté urbaine et le mis en cause a été arrêté et transféré aux locaux de la police pour complément d'enquête. A l'heure actuelle, aucune information n'a filtré quant au mobile de cette tentative de vol. Une question que seules les recherches de la police pourront élucider. Notons par ailleurs, que cette tentative intervient trois jours seule-

ment après que l'APC d'Oran a procédé à l'acquisition de 53 coffres-forts pour sécuriser les registres originaux de l'état civil. Ces équipements installés en début de semaine ont été bien accueillis par le personnel, notamment après le dernier vol qui a ciblé des équipements informatiques contenant des données d'état civil numérisées.

Outre cette acquisition, le service de l'état civil a été également équipé de caméras de surveillance pour renforcer le dispositif de sécurité à l'intérieur de l'enceinte en plus de badges et d'uniformes pour le personnel du service.

Ils demandent leur intégration

Sit-in des enseignants vacataires devant l'académie

S. M.

Des dizaines d'enseignants vacataires ont tenu, hier et pour la deuxième journée consécutive, un rassemblement de protestation devant la direction de l'Education pour revendiquer leur intégration. Les concernés, au nombre de 300, selon leurs dires, exigent l'élargissement de l'opération de régularisation des contractuels à tous les enseignants suppléants et vacataires notamment ceux qui n'ont pas réussi à obtenir un poste vacant durant l'année scolaire en cours. «Certains d'entre nous ont enseigné près de cinq années en tant que vacataires ou suppléants. Aujourd'hui, nous nous retrouvons exclus de l'intégration pour la simple raison qu'on n'a pas pu ob-

tenir un poste durant cette année scolaire», regrette le représentant des concernés. Il ajoute: «Nous allons camper devant l'académie jusqu'à notre intégration. Nous sommes en contact avec les autres wilayas de l'Ouest et nous comptons nous rendre à Alger dès la semaine prochaine pour tenir un sit-in devant la présidence de la République». Les concernés ont adressé une lettre ouverte accompagnée d'une pétition au président de la République et au ministère de tutelle. Ils réclament la prise en considération de l'ancienneté pour leur intégration. Il est à rappeler que le gouvernement avait cédé au début du mois aux revendications des contractuels après un long sit-in de 10 jours devant le siège de la présidence de la République et de celui du

ministère de l'Education nationale. Le ministre de l'Education nationale s'était engagé à intégrer les enseignants contractuels dans un délai d'un mois. Une commission mixte englobant les départements de l'Education nationale et de la Fonction publique sera chargée d'étudier et régler les dossiers de l'ensemble des contractuels concernés au nombre de 18.000 au niveau national. Le ministère avait cependant précisé que l'intégration de ces contractuels est tributaire de «la conformité de leurs dossiers aux conditions du décret exécutif de 2001», en citant l'exigence de la licence et de la conformité de la spécialité étudiée avec la fonction exercée. Les contractuels ayant exercé durant plusieurs années devraient être concernés par l'intégration.

Le wali d'Oran à Kristel

Ultimes préparatifs de la saison estivale

Rachid Boutlélis

La supervision des ultimes préparatifs de la saison estivale a constitué hier l'essentiel de la visite du wali sur le littoral est. Cette partie de la wilaya, incrustée dans une petite crique cernée partiellement par une zone boisée, réputée pour ses panoramas époustouflants, fait l'objet d'un aménagement à même d'offrir un cadre agréable aux estivants. Des projets tels que la réalisation du chemin de wilaya 75 distant d'environ 20 km, qui reliera le village côtier de Kristel à la station balnéaire de Canastel, a constitué l'une des étapes pour le chef de l'exécutif. L'élargissement de la sinueuse route longeant ledit littoral et reliant les villages d'Aïn Franine à celui de Kristel, figure également parmi les priorités inscrites sur la feuille de route en prévision de la saison estivale. On apprend dans ce contexte qu'une enveloppe d'un montant de 150 milliards de centimes a été dégagée par la wilaya d'Oran pour financer ce projet et celui concernant la double voie reliant le bourg de Belgaid à la commune côtière de Canastel. Ces axes routiers permettront, une fois réalisés, une bonne fluidité de la circulation automobile notamment durant l'été. Toujours est-il que des instructions ont été données par le wali pour le respect des délais impartis pour les projets figurant parmi les priorités.



Ph.: Arch.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Politique



Cette idée de la «fragmentation» des Etats arabes du Proche et Moyen-Orient n'est pas nouvelle non plus. Déjà en 1982, le grand spécialiste militaire du journal de

gauche Haaretz écrivait: «La dissolution de l'Irak en un Etat chiite, en Etat sunnite après séparation de la partie kurde est sans doute ce qui pourrait nous arriver de mieux».

On peut citer également cette analyse, toujours en 1982, de l'organisation sioniste mondiale: «Le monde arabe avec ses minorités et ses factions est par essence auto-destructeur. La dissolution selon des lignes de fractures ethniques et religieuses du Liban, de la Syrie et de l'Irak doit être l'objectif principal à long terme d'Israël».

Cette stratégie paraît confirmée sur au moins 30 ans. La guerre Irak-Iran était déjà préconisée par les mêmes analystes pour faire implorer l'Irak. Elle a bien eu lieu mais a raté son but même si elle a épuisé les deux puissances pétrolières rivales. Les deux guerres du Golfe complètent le tableau avec la guerre du Liban. Il y aurait donc un plan sioniste cynique présenté comme moral par les USA qui englobe aujourd'hui d'autres pays, dont on fait partie.

Les stomisés en colère

Houari Barti

Ils seraient près de 400 stomisés (malades souffrant de stomie) rien qu'à Oran.

«Notre handicap n'est pas dû au fait qu'on soit obligés de vivre continuellement avec une poche en plastique, mais d'en être privé», affirme avec ironie et amertume un des malades qu'on a retrouvé hier au siège de l'antenne d'Oran de l'Office national d'appareillages et d'accessoires pour personnes handicapées (ONAA-PH). Près d'une vingtaine de malades, dont le plus jeune est sexagénaire, ont sollicité hier une réunion au niveau de cette antenne avec le directeur régional de l'ONAA-PH pour lui demander des explications sur la rupture de ces poches en plastique qu'ils doivent recevoir régulièrement. Une rupture qui dure depuis 7 mois et concerne particulièrement les urostomisés. Finalement, le directeur régional ne viendra pas

mais déléguera deux de ses cadres pour parler aux malades. A la fin de la réunion, aucune solution n'est proposée. Le problème reste intact. Ce qui ressort toutefois du débat, c'est que «cette rupture de stock serait due à un problème d'approvisionnement auprès du fournisseur, les laboratoires ACTIS. En attendant, les malades continuent de souffrir en silence avec toutefois un fort sentiment de colère qui se dégage. Il y a trois types de stomies: la colostomie (lorsque c'est le colon (gros intestin) qui est abouché sur l'abdomen), l'iléostomie (lorsqu'on a abouché l'iléon (petit intestin) sur l'abdomen) et l'urostomie (lorsqu'on doit détourner le trajet normal de l'urine). Il y a plusieurs causes qui peuvent forcer un chirurgien à pratiquer une stomie, telles que les maladies (cancer, colite ulcéreuse...), les traumatismes (plaies par balles, coûteux, accidents...) ou les malformations congénitales.

L'immolé de Aïn El-Turck succombe à ses blessures

Rachid Boutlélis

Un trentenaire, qui s'était immolé, jeudi dernier, devant le siège du tribunal correctionnel d'Aïn El-Turck, a succombé, avant-hier matin, à ses graves brûlures et ce, en dépit des soins d'urgence, prodigués par l'équipe médicale du CHU d'Oran, apprend-on de sources hospitalières. Souffrant de brûlures au 4e degré, le malheureux a été transféré, rappelle-t-on, de l'hôpital d'Aïn El-Turck vers le CHU d'Oran. Il était près de 1 heure du matin, vendredi dernier, lorsque le désespéré, B.M., âgé de 34 ans, s'était aspergé d'essence avant de mettre le feu devant le tribunal. Selon nos sources, ce sont les élé-

ments de la police de permanence, relevant de la sûreté de daïra, dont le siège est situé juste en face du tribunal, qui sont intervenus en premier avant de solliciter l'ambulance de la protection civile de l'Unité de Bouisseville, qui a procédé à son évacuation. Notons que le malheureux a été inhumé, mardi après la prière du dohr, au cimetière de Sidi Bouâmeur, sis dans ladite daïra. Nos sources indiquent encore, qu'une affaire liée à un conflit d'héritage, dont il n'aurait pas eu gain de cause, aurait motivé son acte. La terrible nouvelle de son décès s'est répandue comme une trainée de poudre parmi la population demeurant dans cette partie de la wilaya.

A propos de la femme morte à Derb

Dans notre édition d'hier, nous avions relaté la découverte du corps sans vie d'une jeune femme âgée de 21 ans dans une maison à Haï Derb, indiquant que la mort de la femme était suspecte, que le corps de la victime avait été déposé au niveau de la morgue pour les besoins d'une autopsie et qu'une enquête avait été ouverte.

Réagissant à cet article, des membres de la famille et des pro-

ches de la défunte, qui se sont présentés au siège de notre rédaction, ont tenu à «démentir formellement» cette information, précisant que «la femme est décédée de mort naturelle, après des complications en relation avec son état de grossesse».

Nous compatissons avec les proches de la défunte dans leur douleur suite à cette perte cruelle de leur fille.

R. L.

Saisie de 1.440 bouteilles de boissons alcoolisées à Arzew

Les éléments de la sûreté de daïra d'Arzew sont parvenus à mettre la main sur un lot de boissons alcoolisées, soit au total 1.440 bouteilles de différentes marques après une perquisition effectuée dans un domicile. L'enquête menée a révélé que l'individu n'avait aucune autorisation lui permettant d'exercer cette activité et par conséquent de stocker cette marchandise dans sa maison. Présenté au tribunal d'Arzew, il a été placé sous mandat de dépôt.

Un agresseur sous les verrous

Un repris de justice a été mis hors d'état de nuire par les services de la 2e sûreté urbaine. Le mis en cause opérait dans le quartier des Plateaux où il agressait avec violence ses victimes pour les délester d'argent et de bijoux. Les services de la police ont récupéré des armes blanches que l'auteur utilisait pour terroriser ses victimes qui souvent cédaient sous l'effet de la menace. Présenté au tribunal, il a été écroué.

K. A.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Hadj Blaha Khadra, 4, rue Boukedjar Madjid, Plateau

Mazaghrani Fatima, 85 ans, 4, rue Belhouari Houari

Cherrak Mohamed, 61 ans, Domaine Khémisti, El-Hassi

Khodja Amar, 67 ans, 1, rue Sahraoui Abdelhadi

Horaires des prières pour Oran et ses environs

03 jourmada el aouel 1432

El Fedjr
05h14

Dohr
13h05

Assar
16h43

Maghreb
19h33

Icha
20h53



SIDI BEL-ABBÈS**Des entreprises exclues des soumissions****M. D.**

La direction des Travaux publics de la wilaya de Sidi Bel-Abbès a suscité récemment, la colère d'un bon nombre d'entreprises qui se sont vu exclues des soumissions portant réhabilitation et revêtement des chemins de wilaya et chemins communaux. Les derniers avis d'appel d'offres parus pour ce genre de travaux exigent la qualification de catégorie 05 et plus, ce qui laisse un bon nombre d'entreprises disqualifiées, au départ de la concurrence. Ce qui n'est pas apprécié par les petites entreprises situées

entre les catégories 1 et 4, c'est le fait qu'un nombre très limité d'entreprises sont favorisées par la direction des Travaux publics qui justifie ces nouvelles mesures, introduites dans les cahiers des charges, par une nouvelle instruction ministérielle. Cet argument ne semble guère convaincre les opérateurs contestataires qui estiment qu'une instruction ministérielle ne peut, en aucun cas, être spécifique à la wilaya de Sidi Bel-Abbès, puisque dans d'autres wilayas les qualifications en dessous de la catégorie 04, ne sont pas exclues pour les travaux sur les CW et CC. A titre indicatif des

documents mis à notre disposition révèlent clairement que dans les wilayas d'Oran et Sétif, l'on descend jusqu'à la catégorie 02 pour des travaux sanctionnés par des cahiers des charges établis localement. L'exigence de la qualification 05 et plus ne concerne que les projets sectoriels des routes nationales et autoroutes. Devant cette nouvelle situation à laquelle sont confrontées les petites entreprises, c'est un sentiment de «hogra» et d'exclusion qui est exprimé. L'intervention du premier responsable de l'exécutif est plus que revendiquée par les entreprises non retenues.

Le festival du théâtre professionnel s'ouvre aujourd'hui**M. Kadiri**

La direction du Théâtre de Sidi Bel-Abbès nous a fait part du programme ayant trait à l'édition 2011, du festival du théâtre professionnel qui s'ouvrira aujourd'hui jeudi et s'achèvera le 12 de ce mois.

De même qu'aura lieu une cérémonie de distribution des prix, précédée d'un spectacle à l'honneur de ce festival intitulé «Modern-time» d'un texte de Marcel Pagnol, mis en scène par Yahia Ben Ammar. Une dizaine de spectacles sont prévus dans le programme, arrêté depuis des mois avec des troupes théâtrales venues d'Alger, Oran, Mostaganem, Laghouat, Témouchent, Relizane et bien sûr la wilaya d'accueil. Celle-ci participera avec deux formations théâtrales dans une ville aux longues traditions théâtrales, établies sur les lieux et qui revendique à juste raison, la baptisation de son théâtre, aux noms tels celui de Saïm El Hadj, restée sans suite. En parallèle à la programmation interne, des spectacles sont prévus dans des structures étatiques, sociales, universitaires touchant des enfants malades, des services de pédiatrie, des étudiants dans leurs résidences. Ce sont des coopérations artistiques et des asso-



ciations théâtrales, en plus du théâtre local, qui sont auteurs des 12 spectacles retenus. Toutefois pour revenir à la thématique retenue pour cette édition 2011, il s'agit de «la critique théâtrale» qui a été donc adoptée par les organisateurs qui ont prévu des ateliers pour cette critique théâtrale sous forme d'ateliers et de colloques qui seront prévus dans la

faculté de sciences humaines ; les jurés étant MM. Hebieb M, Nacer A, Boubroua Ahcen, Din El Hennani D et M. Souhali Salim, comme président. A noter que quatre hommages auront lieu, et s'adresseront au cinographe Zaâboubi A, au photographe Ali Hafied, aux artistes Agoumi Sid Ahmed, et Kandsi Slimane, (très malade), note-t-on.

AÏN TÉMOUCHENT**Les promoteurs immobiliers sous les feux de la rampe**

Les promoteurs de logements sociaux, toutes formules confondues, sont sous les feux de la rampe, ces jours-ci ; pas seulement de la part des autorités locales qui veillent à en réceptionner dans les délais prévus pour les distribuer aux souscripteurs pressés de les occuper mais aussi de celle du ministère de l'Habitat qui a sommé de terminer les programmes antérieurs à 2010. Aïn Témouchent est concernée par un parc d'au moins 4.000 unités dont 46 LSP à Chaâbet El Leham, lancés en 2005 par une entreprise privée sont à un taux de 30% de réalisation, d'après des souscripteurs qui ont remis, ce lundi à notre bureau, une copie d'une pétition adressée à Mme le wali et dans laquelle ils précisent l'ensemble des démarches effectuées auprès de l'entreprise pour débloquer la situation, mais en vain. Certainement, le ministre de l'Habitat, ayant une situation générale des différentes doléances exprimées par des souscripteurs lésés, a

jugé utile de dépêcher M. Mohamed Zoukh, conseiller du ministre, pour évaluer la situation des programmes logements sociaux en cours et prendre les mesures qui s'imposent pour élarger les contraintes et situer les responsabilités.

La plus grande partie des logements à visiter se concentre dans la 2^{ème} ville nouvelle qui englobe le campus universitaire. Au cours de sa visite qui doit se poursuivre pendant plusieurs jours, selon la radio locale, M. Mohamed Zoukh a tenu à préciser que les 1.400 logements, connaissant un taux d'avancement de plus de 50%, soient achevés avant la fin de l'année 2011, tout en insistant sur la qualité des produits à livrer. Selon les hautes instances du pays, un suivi particulier des programmes de logements est mené ces jours-ci. C'est ainsi que les promoteurs en règle auront du pain sur la planche alors que ceux constatés en défaut seront rayés des effectifs.

Belhadri B.**Plus de 1.400 logements livrés cette année**

Plus de 1.400 logements, tous types confondus, seront livrés durant l'exercice 2011 dans la wilaya d'Aïn Témouchent, a annoncé mardi, le conseiller au ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme, M. Mohamed Zoukh. Ces logements, qui concernent aussi bien le social participatif que le promotionnel ou l'habitat rural, seront achevés et livrés durant cet exercice, a-t-il annoncé, lors d'une visite d'inspection de chantiers du secteur de l'Habitat. Le programme de cette visite d'inspection entamée lundi, prévoit l'inspection de l'état d'avancement des différents programmes inscrits à l'actif de la wilaya, notamment dans la deuxième nouvelle ville d'Aïn Témouchent (POS sud-est 2), où pas moins de 4.000 logements sont prévus. A cette occasion, M. Zoukh a demandé aux entreprises de réalisation de respecter les normes de construction et la qualité du cadre bâti. S'agissant de la nouvelle loi sur la promotion immobilière, ce responsable a mis l'accent sur l'importance de ce nouvel instrument qui protège, aussi bien les intérêts des bénéficiaires de logements, que ceux des promoteurs. Il a rappelé que les promoteurs auront un délai de 18 mois, depuis la date de publication

de cette loi, pour se conformer à ses exigences et critères. «Les textes d'application de cette loi sont en cours d'élaboration», a-t-il souligné. La wilaya d'Aïn Témouchent a bénéficié d'un programme global de 14.500 logements, dans le cadre du quinquennal 2010-2014. De ce quota, 6.500 unités concernent les sociaux locatifs, 4.000 pour les sociaux participatifs et 4.000 autres pour les logements ruraux, a rappelé pour sa part, le directeur du Logement et des Equipements publics (DLEP). Ce programme vient conforter le quinquennal 2005-2009 qui a octroyé à la wilaya d'Aïn Témouchent un total de 14.610 logements, dont les derniers, soit près de 5.000 unités, sont en cours de livraison. Il s'agit d'environ 700 logements sociaux locatifs (LSL) et un peu plus de 4.000 logements sociaux participatifs (LSP), a-t-il précisé. Par ailleurs et dans le cadre de l'exercice 2010, la wilaya d'Aïn Témouchent a bénéficié de 1.600 habitations rurales et 1.490 autres destinées à l'éradication de l'habitat précaire (RHP). Ce quota d'habitations rurales dont a bénéficié la wilaya, à la faveur du programme quinquennal 2010-2014, est scindé en deux tranches de 1.500 et 2.500 unités, a-t-il ajouté.

SAÏDA**Un départ marquant et remarqué**

Le siège de la direction régionale du Commerce, sis à Saïda, a abrité mardi, un événement fort en émotion, en présence du premier responsable, M. Boura, d'un sous-directeur de l'Inspection générale du ministère de tutelle et des représentants de la chambre de Commerce et de l'Industrie «El Ogbane». Les cadres présents ont tenu à offrir à M. Boutira Abderrahim, des présents pour marquer la relation conviviale qui règne au sein de la structure. Le personnel féminin n'est pas resté en marge et dut cotiser pour honorer l'agent modèle, connu depuis 1998 avoue un collègue. Le sexe fort répliqua par un geste tout aussi marquant. Mais le clou de la cérémonie fut l'intervention de M. Didaoui, président de la chambre de Commerce qui offrit, à la surprise générale de l'assistance, une Omra au sexagénaire comblé et confus.

Les fonctionnaires sans le sou

Les fonctionnaires n'ont pu bénéficier de leurs traitements et pour cause le Trésor est en grève. «Si la notion de service public tardait à disparaître, l'Etat ne serait que chimère», dira un agent en quête de sous pour les besoins nutritifs de son bébé. «Un service minimum devrait être assuré par le Trésor, car il y va de la survie de milliers de personnes suspendues à leurs seuls salaires» enchaînera son collègue, attentif à la moindre info et de remettre en cause cette valse de grèves qui perturbe le quotidien citoyen et préconise la protestation ponctuelle et temporelle». **Ali K.**

TISSEMSILT**5.800 aides à l'Habitat rural**

La wilaya de Tissemsilt a bénéficié, durant le premier trimestre 2010, de 5.800 aides à l'Habitat rural, au titre du programme quinquennal en cours, a-t-on appris auprès de la direction du Logement et des Equipements publics (DLEP). La distribution de ces aides, destinées à la réalisation de nouvelles habitations et la rénovation d'autres, est prévue à travers les 22 communes de la wilaya, soit pour un total de 190 douars où les quotas seront déterminés en fonction des besoins de chaque collectivité locale, a indiqué la même source. Il a été procédé, au début de l'année en cours, à la distribution de 3.000 aides à l'Habitat rural, inscrites dans le cadre du programme de développement des Hauts Plateaux et celui supplémentaire au profit des communes de la wilaya, après que les commissions compétentes, constituées de différents services concer-

nés, aient élaboré les listes nominatives des bénéficiaires. Selon la même source, la concrétisation de 159 habitations rurales a été achevée, à travers des zones éloignées de la wilaya, alors que 1.692 habitations du même type sont en cours de réalisation dont 1.412 nouvelles maisons et la réfection de 280 habitations avec des taux d'avancement des travaux variant entre 55 et 70%. La DLEP a programmé également, au cours de l'année le lancement en chantier de 2.292 unités en milieu rural et de réfection, qui contribueront à améliorer les conditions de vie des citoyens des zones rurales.

La wilaya de Tissemsilt a bénéficié, durant le précédent quinquennat et jusqu'à la fin du premier trimestre de l'année en cours, de 21.127 aides à l'Habitat rural, dont 9.517 ont été réceptionnées, selon les statistiques de la DLEP.

MÉCHÉRIA**Le service infectieux fait peau neuve****M. S. Laradji**

Construit depuis les années 60, dans le cadre du Plan de Constantine et trop vétuste, le service infectieux, rattaché à l'EPH de Méchéria, s'est fait peau neuve, à la faveur d'une opération d'aménagement. Celle-ci a été initiée par les gestionnaires locaux, avec la rénovation des réseaux d'assainissement et d'AEP, l'électricité et la peinture, outre la boiserie et les équipements médicaux, à la grande satisfaction des malades et des personnels médicaux et paramédicaux qui ont trouvé le cadre approprié à l'exercice de leurs fonctions.

MÉDÉA

Week-ends tragiques sur les routes



Rabah Benaouda

Alors qu'il était de 719 durant l'année 2009, le nombre des accidents de la circulation enregistrés extra-muros sur tout le territoire de la wilaya de Médéa, est retombé à 582 en 2010, soit une diminution de 19%. 582 accidents de la circulation qui ont entraîné malheureusement, la mort de 66 personnes et fait 1.105 blessés à des degrés divers contre respectivement 100 et 1.470 en 2009. C'est ce qui ressort, en effet, du bilan établi par le service de la «sécurité routière» relevant du groupement de la gendarmerie nationale de la wilaya de Médéa et qui a été présenté et commenté par le colonel Bouziane Griche, commandant du groupement, lors d'une conférence de presse, tenue dernièrement au siège de l'Escadron de la sécurité routière de ce corps de sécurité, stationné à Berrouaghia, chef-lieu de daïra

situé à 27 km au sud-est de Médéa. Une wilaya de Médéa dont le réseau routier total est de 3.992 km, représentant 3,62% de celui national, répartis entre 671 km de routes nationales, 873 de départementales et enfin de 2.448 de celles communales.

Des accidents de la circulation dont le plus grand nombre a été enregistré durant les week-end et plus précisément lors des journées du jeudi avec pas moins de 102 sur les 582 enregistrés durant cette année 2010, et dont les causes restent la perte de contrôle du véhicule et l'excès de vitesse. Des accidents de la circulation dont le premier responsable reste, malheureusement, encore et toujours le facteur humain, avec 95,87% à travers les dépassements dangereux, l'excès de vitesse, l'inattention des piétons, le changement brusque de direction, la circulation dans un sens interdit, le chevauchement sur la ligne continue, le non-respect de la dis-

tance de sécurité... sachant que le réseau routier de la wilaya de Médéa compte encore, malheureusement, pas moins de 28 points noirs dont 13 sur la seule RN.1.

Une année 2010 qui a vu les éléments de la gendarmerie nationale enregistrer pas moins de 86.133 infractions contre cependant plus en 2009 avec 115.834. Comme il reste, pour conclure, à relever le fait que l'utilisation du numéro 1.55 du téléphone vert, mis récemment en service par la gendarmerie nationale, commence à donner ses fruits dans le domaine de la sécurité routière notamment, grâce auquel les citoyens ont appelé pour signaler pas moins de 35 accidents de la circulation survenus sur le territoire de la wilaya de Médéa. Ce qui a permis aux éléments de la gendarmerie nationale, et ceux de la protection civile, de se dépêcher sur les lieux indiqués dans un temps relativement acceptable.

Arrestation d'une bande de cambrioleurs

Une bande de cambrioleurs d'appartements OPGI, composée de trois individus dont deux mineurs répondant aux initiales Z.M et M.Ch, tous deux âgés de 16 ans et un adulte répondant aux initiales K. Kh âgé de 34 ans, vient d'être neutralisée par les éléments de la police judiciaire de la sûreté de wilaya de Médéa. Une bande qui s'était spécialisée dans le cambriolage d'appartements OPGI situés sur les hauteurs de la ville de Médéa dont notamment le quartier Beziouèche.

Selon le communiqué de presse qui nous a été remis mardi dernier, à la cellule d'information et de communica-

tion de la sûreté de wilaya de Médéa, c'est suite à un appel téléphonique anonyme, à travers le numéro vert 15.48, d'un voisin de l'appartement qui était en train de voir une des fenêtres défoncée, dans la nuit de lundi à mardi dernier, à 1h25, que les éléments de la police judiciaire de la sûreté de wilaya de Médéa se rendirent sur les lieux indiqués avec exactitude. Ils «recueillirent» alors sans difficultés les trois malfaiteurs, en flagrant délit de cambriolage dudit appartement. Placés en garde à vue, les trois mis en cause devaient être présentés, hier devant le procureur de la République près le tribunal de Médéa.

R. B.

KSAR EL-BOUKHARI

L'escroc aux 13 mandats d'arrêt

Rabah Benaouda

Les éléments de la police judiciaire de la sûreté de daïra de Ksar El-Boukhari, située à 64 km au sud de Médéa, ont réussi tout dernièrement, à mettre hors d'état de nuire un malfaiteur qui était recherché pour escroquerie, association de malfaiteurs, émission de chèques sans provision, abus de confiance, vols qualifiés... Cet individu, répondant aux initiales M.GH est âgé de 55 ans, circulait sous une fausse identité et était sous le coup de 13 mandats d'arrêt délivrés

par plusieurs tribunaux du pays. Selon le communiqué de presse de la cellule de communication, de la sûreté de wilaya de Médéa, cette arrestation a été le fruit d'un appel téléphonique faisant état de la présence d'un individu «louche et suspect» au centre-ville de Ksar El-Boukhari. Localisé puis pris en filature, l'individu en question sera finalement arrêté, ce qui venait confirmer la mise sous surveillance depuis quelque temps déjà, de cet individu par les éléments de la police judiciaire de la sûreté de daïra de Ksar El-Boukhari. Cet indivi-

du, originaire de la wilaya d'Oum El-Bouaghi, s'était marié à Ksar El-Boukhari où il vivait donc sous une fausse identité. Emmené au siège de la sûreté de daïra, cet individu qui était en possession d'une fausse carte d'identité nationale ne tardera pas à reconnaître tous les faits qui lui étaient reprochés et notamment les 13 mandats d'arrêt lancés contre lui. Présenté lundi dernier, devant le procureur de la République près le tribunal de Ksar El-Boukhari, M. GH a été écroué à l'établissement de rééducation de cette ville.

BLIDA

Vol et escroquerie, une arrestation

Tahar Mansour

Il y a un peu plus d'une semaine, M.A. disposait d'une somme de 45 millions de centimes qu'il a déposée sous le siège passager de sa voiture et rentrait tranquillement chez lui. Au niveau de Bab Essebt une personne qu'il connaissait vaguement, le dénommé K.M., 28 ans, lui demanda de l'emmener avec lui jusqu'à son domicile, pas loin de chez lui. Il le prit donc à bord et continua sa route pour s'arrêter un peu plus loin pour acheter des cigarettes. Resté seul dans la voiture, K.M farfouilla sous le siège qu'il occupait et découvrit l'argent. Il s'empressa de le prendre et de quitter les lieux avant le retour du propriétaire de la voiture. Ce dernier déposa alors une plainte auprès de la 2^{ème} sûreté urbaine de Blida et affirma qu'il soupçonnait K.M de l'avoir volé.

Les policiers entamèrent une enquête. Quelques jours plus tard, un autre citoyen se présenta aux mêmes services de police pour déposer plainte contre la même personne, K.M, qu'il accusait d'escroquerie. En effet, le citoyen en question avait un besoin urgent d'argent et voulait vendre deux chaînettes en or qu'il proposa à K.M. Ce dernier accepta de les acheter, les prit donc avec lui et les déposa chez lui mais ne rapportera qu'une somme de 7,5 millions de centimes au propriétaire, refusant de lui payer l'intégralité de la somme sur laquelle ils s'étaient entendus. Les policiers procédèrent donc à l'arrestation du suspect et découvrirent alors qu'il avait effectivement volé A.M. Présenté au parquet de Blida pour ces deux affaires, K.M a été placé en détention préventive pour vol et escroquerie.

GHARDAÏA

Les dattes font débat



La problématique de la promotion et du développement de la filière «dattes» a été au centre d'une rencontre d'évaluation et de concertation entre partenaires et acteurs des wilayas productrices, organisée mardi après-midi, à Ghardaïa.

Initiée par le ministère de l'Agriculture et du Développement rural, en collaboration avec la Commission européenne, dans le cadre d'un programme d'Appui au plan national de développement agricole et rural, cette rencontre a regroupé les responsables et partenaires du secteur agricole des wilayas productrices de dattes (Béchar, Adrar, Ouargla, Ghardaïa, Biskra et El Oued). Cette rencontre, qui constitue un espace d'échange et de concertation sur la filière «dattes», entre l'ensemble des partenaires de la filière «palmiers dattiers» du pays, devra permettre de renforcer et de réorganiser le Conseil interprofessionnel de la datte, ont indiqué les organisateurs.

Elle vise aussi à sensibiliser les partenaires et acteurs de cette filière (producteurs, exportateurs, commerçants) sur l'adhésion à une coopérative locale pour améliorer la production et la productivité et créer un réseau de commercialisation pour les différentes variétés de datte existantes dans

le pays, ont-ils ajouté. «Cette organisation doit se développer par la concertation et la participation de l'ensemble des partenaires», a expliqué un expert algérien, dans le domaine, précisant que plus de 145 variétés de dattes sont produites en Algérie et seule la variété «Deglet Nour» est connue et prisée par les consommateurs... Dans leurs interventions, les participants à cette rencontre ont été unanimes à souligner que la structuration des groupements interprofessionnels, le renforcement des innovations techniques, la formation des jeunes aux travaux de la filière «palmiers dattiers» et la mise en place d'un système de commercialisation et de conditionnement, permettent «la survie de cette culture». Les participants ont également souligné la nécessité de préserver les palmeraies, pilier de l'économie oasienne, en privilégiant la réhabilitation et le rajeunissement des palmiers, la proscription de l'abatage du palmier et la diversification variétale du patrimoine «palmiers dattiers» atypique à chaque région du pays. L'Algérie compte plus de 18 millions de palmiers dattiers, dont 16 millions de palmiers productifs localisés dans le sud du pays, ainsi que 120.000 personnes exerçant dans la filière dattes, a-t-on fait savoir.

BOUMERDÈS

Les diabétiques, la prise en charge et le suivi

Des médecins spécialistes ont invité mardi les malades diabétiques à «se prendre en charge», en se conformant rigoureusement aux conseils médicaux qui leur sont prodigués afin d'éviter les complications dangereuses de cette maladie. «Cette prise en charge commence par l'observance stricte des contrôles quotidiens ainsi que des examens trimestriels chez le médecin traitant, en plus d'un examen annuel chez un ophtalmologue et un cardiologue», a affirmé, à ce propos, le professeur Khelfa Slimane, dans son intervention, lors d'une journée d'étude sur le diabète, organisée à Boumerdès. «Le respect d'une diététique alimentaire étudiée, la prise régulière et à des heures fixes des médicaments et soins, la pratique sportive (dont la marche notamment) et l'observance des rendez-vous d'examen, garantissent au malade un contrôle et

une maîtrise des complications du diabète», a encore estimé ce spécialiste. Saisissant l'opportunité de cette rencontre, le président de l'association des diabétiques de Boumerdès, M. Mohamed Mokri, a animé un point de presse au cours duquel il a réitéré la demande de son association de «rendre le foyer des diabétiques de Boudouaou à sa vocation initiale». De nombreux diabétiques et médecins spécialistes ont pris part à cette journée médicale, marquée par l'animation d'une série de conférences sur des thèmes liés, entre autres, à «la chirurgie et le diabète» et l'«identification du diabète et ses complications». L'occasion a, également, donné lieu à la mise en place d'ateliers scientifiques consacrés à l'examen des préoccupations des diabétiques selon leurs catégories d'âge (adultes, enfants ou personnes âgées).

Horaires des prières pour Alger et ses environs

03 jomada el aouel 1432

El Fedjr 04h57	Dohr 12h50	Assar 16h27	Maghreb 19h18	Icha 20h39
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



EL-TARF

Des douaniers condamnés pour corruption

A. Ouelâa

Le tribunal d'El Tarf a prononcé mardi son jugement sur l'affaire de corruption jugée la fin de la semaine dernière.

Les faits de cette affaire remontent au mois de septembre de l'année passée lorsqu'un opérateur économique de la commune de Zitoune avait tenté de faire passer en Tunisie, par le poste frontalier d'Oum Théboul, la

somme de 60.000 euros sans la déclarer, préférant soudoyer les préposés parmi les douaniers au niveau de ce poste. Mais les choses avaient mal tourné lorsque cet opérateur économique préféra déposer plainte auprès de la gendarmerie, refusant ainsi de s'acquitter d'une somme 5.000 euros au lieu d'une autre somme nettement inférieure.

Les mis en cause furent, dans un premier temps, suspendus de leurs

fonctions puis incarcérés lors de l'instruction préliminaire tenue au mois d'octobre.

Enfin, les peines prononcées étaient comme suit : 03 ans de prison ferme et 50 millions de cts à l'encontre de l'inspecteur des douanes, deux ans pour l'opérateur économique et un an de prison assorti de 10 millions de cts à l'encontre d'un autre douanier et de l'ex-chef de poste d'Oum Théboul.

Les agriculteurs ne décolèrent pas

Les agriculteurs de la W. d' El-Tarf poursuivent leur sit-in devant le siège de la chambre de l'agriculture avec comme principale revendication le départ de son président et de ses membres. Au troisième jour de ce sit-in, soit en fin d'après-midi de mardi, une réunion a été tenue avec les agriculteurs en présence du directeur des services agricoles avec M.

Bounoua Ladjel, président national de la chambre de l'agriculture dépeché d'Alger pour écouter les problèmes des agriculteurs.

Ces derniers, tout à tour, à travers le S/G de l'U.N.P, les présidents d'associations agricoles, ont expliqué à cet émissaire les motifs de leur sit-in et leur désir de changer les choses pour insuffler la dynamique voulue

à un secteur aussi stratégique que celui de l'agriculture.

Enfin, les agriculteurs protestataires tiennent à poursuivre leur sit-in en attendant une réponse à leurs revendications, et, le cas échéant, ils iront à Alger en parler au ministre de l'Agriculture que l'émissaire d'Alger a promis de tout lui rapporter.

A. O.

Un plan de transport pour la saison estivale

Un nouveau plan de transport pour la wilaya d'El Tarf est «en voie de finalisation» en prévision de la saison estivale, a indiqué le directeur local des transports. Ce plan de transport permettra de surmonter les difficultés liées aux «points noirs» qui avaient gêné les automobilistes, la saison dernière, et de favoriser une meilleure fluidité du trafic routier, en

particulier sur les axes menant aux plages et aux structures d'accueil, de loisirs et de détente, a expliqué M. Faouzi Chaker.

Dans la ville côtière d'El Kala qui connaît durant l'été un flux considérable de véhicules légers et de transport en commun, il est prévu d'alterner la circulation automobile pour des durées déterminées afin de mettre un

terme aux habituels embouteillages. Une plage horaire sera également déterminée pour la circulation des poids lourds en ville, en particulier sur le front de mer et la corniche, a ajouté M. Chaker, faisant état de l'aménagement de parkings grâce au concours des cinq communes côtières de cette wilaya afin d'éliminer les stationnements anarchiques.

GUELMA

Les fellahs tablent sur deux millions de quintaux de tomate



Les responsables du secteur agricole tablent sur une production de 1,9 million de quintaux de tomate industrielle dans la wilaya de Guelma où une superficie de plus de 2.700 hectares est réservée à cette culture, a-t-on appris mardi de la direction concernée. «La production attendue dépasse de loin l'objectif tracé au titre du contrat de performance de la filière qui prévoit une production de 1,1 million de quintaux», s'est félicité le responsable du service de l'organisation de la production et de l'appui technique à la Direction des services agricoles (DSA), M. Sebti Ghedjati. Toutes les conditions techniques et organisationnelles ont été assurées par les res-

ponsables concernés, permettant d'atteindre, au titre de la campagne de cueillette en cours (15 mars-fin avril), des rendements de l'ordre de 700 quintaux par hectare, a-t-il ajouté. Des conditions climatiques favorables à la culture de la tomate industrielle ont également contribué au développement de ce créneau agricole en passe de devenir une des premières activités génératrices d'emplois et de richesses dans cette wilaya, a-t-on estimé. Des producteurs de tomate industrielle activant dans les régions de Boumehra-Ahmed, Boucheggouf, Beni-Mezline et El Fedjoudj, notamment, qualifient les facilitations assurées par l'Etat, en vue de la promotion de cette filière, d'oc-

casion «en or» qu'il faut saisir pleinement. Les agriculteurs ont largement réinvesti ce créneau qui bénéficie désormais de toutes les commodités matérielles et organisationnelles nécessaires à son épanouissement, a souligné M. Ghedjati, rappelant, entre autres soutiens, la subvention de 4 DA par kilogramme versée par les pouvoirs publics au lieu des 2 DA/kg appliqués auparavant. L'on recense environ 500 agriculteurs activant dans cette filière à Guelma, a souligné le même responsable, précisant que des campagnes de sensibilisation et de vulgarisations sont régulièrement menées par les responsables concernés en vue d'une meilleure maîtrise des itinéraires techniques.

ANNABA

Les imams en formation

Une semaine de formation autour de la science du Hadith est organisée depuis mardi à la mosquée Billal Ben Riyah de Sidi Amar (Annaba). Réunissant des imams, des enseignants et des chercheurs venus de différentes wilayas, cette formation est animée par des spécialistes en la matière.

Selon ses organisateurs, elle représente une «opportunité» pour les imams et les cadres du secteur des affaires religieuses de bénéficier d'une formation académique leur permettant de maîtriser le Hadith et son interprétation. L'échange d'expériences et de points de vue autour

de la gestion des mosquées et des affaires religieuses entre imams et chercheurs en sciences islamiques constitue l'autre intérêt de cette semaine de formation, a-t-on ajouté. Divers axes de travail ayant trait notamment aux concepts du Hadith du Prophète de l'Islam et aux principes de son interprétation seront débattus lors des travaux de cette semaine de formation entrant dans le cadre de la formation continue des imams. Des diplômes seront remis aux participants à l'issue de ce stage de formation organisé par la direction des affaires religieuses et waqfs de la wilaya de Annaba.

ILLIZI

Une étude pour restaurer les ksour

Une étude a été lancée par la direction de la culture de la wilaya d'Ilizi pour la restauration et la mise en valeur des ksour de Azelouaz et d'El Mihane, dans la ville de Djanet, a-t-on appris mardi auprès de cette direction. L'opération, inscrite au titre de l'exercice 2011 pour une enveloppe de 20 millions de DA, sera réalisée en trois phases. Celle-ci consiste en la réalisation d'un diagnostic et de travaux d'urgence, l'élaboration d'une analyse historique et typologique sur le secteur sauvegardé et l'avant-projet du plan permanent des sites et enfin de la rédaction finale du plan permanent des deux sites. Une fois la phase d'étude achevée, il sera procédé à l'étape de réalisation et de restauration de ces sites historiques, et la proposition du cahier des charges aux partenaires, notamment l'Office du parc national du Tassili (OPNT) et la Direction de la restauration du patrimoine au niveau du ministère de la Culture, a-t-on ajouté. L'opération de restauration retenue par les pouvoirs publics vise la remise en état des lieux, avec comme objectif et souci majeur la reconstitution de l'originalité des deux sites. Cependant, à l'exception de quelques indications et références historiques, aucun manuscrit ou plan descriptif propre au site n'est à la disposition des spécialistes pour les aider dans leurs travaux de restauration, a-t-on signalé. Une enveloppe de 500 millions de DA avait été accordée, dans le cadre du Fonds spécial des

wilayas du Sud en 2006, pour la restauration de ce vestige historique classé patrimoine mondial en 1982 et réserve mondiale de la biosphère en 1986. Ces sites visés par la restauration ont fait l'objet de plusieurs agressions provoquées par les aléas du temps et par l'homme. Ces agressions sont à l'origine de la déstructuration des sites et la perte d'une multitude de signes et de symboles de la région, dont des portes, fenêtres, arcades et colonnes qui sont à même d'enseigner davantage sur le modes socio-économique et politique avant et durant la période ottomane et sous la colonisation française, déplore-t-on. Les sites en question ont perdu un pan entier de leur originalité architecturale, selon les spécialistes. La construction de nouvelles ailes sur les flancs Est et Ouest, selon un style typiquement colonial, dont la ville de Djanet s'est imprégnée à l'époque, serait l'une des multiples violations qu'auraient subies ces sites, a-t-on expliqué. D'autres transformations ont été réalisées par la population sur l'ensemble des ailes de l'un des sites. Des actes à l'origine d'une destruction structurelle et frontale du site par jonction d'éléments anticonformistes et à l'antipode de l'architecture et de l'urbanisme arabo-musulmans, estiment les mêmes spécialistes. Des experts rapportent dans leurs études que le site subit actuellement un "inquiétant" phénomène de dégradation de son corps, d'où l'urgence de sa restauration.

TÉBESSA

Larbi Tébessi revient

Ali Chabana

L'université de Tébessa vient d'abriter, durant deux jours (5 et 6 avril), un colloque en hommage à Cheikh Larbi Tébessi, de son vrai nom Djadri Larbi né en 1891, tombé au champ d'honneur en 1957. L'ouverture des travaux de cette rencontre commémorative a été marquée par plusieurs interventions rappelant à chaque fois les valeurs morales de Larbi Tébessi, ainsi que son action au sein du mouvement national avant et pendant la lutte de libération. Notons au passage la présence de ses proches qui sont venus témoigner leur reconnaissance aux organisateurs pour cette louable initiative. Quant aux conférenciers, ils ont mis en re-

lief les méthodes suivies par le mouvement réformiste des oulémas musulmans algériens, dont Cheikh Larbi Tébessi était un membre actif, que ce soit dans l'éducation, l'enseignement de la langue arabe ou encore dans l'écriture de l'histoire, à travers les écrits de l'historien Ahmed Tewfik Madani, mais aussi les principes fondamentaux dans la pensée réformiste, à l'exemple des travaux de Malek Ben Nabi portant sur la question.

Ainsi et en dépit de quelques défections parmi les invités, les sujets abordés par les vingt-cinq communications retenues pour cette 6^{ème} édition ont suscité un intérêt particulier chez les présents, dont des étudiants et des enseignants de l'université.

Débrayage à la poste

Les travailleurs de la recette principale d'Algérie Poste ont observé un arrêt de travail dans l'après-midi d'hier mercredi, pour dénoncer la non application de la convention collective, qu'ils disent attendre depuis 2004, ainsi que les conditions difficiles dans lesquelles ils exercent.

A. E. A.

Ce débrayage n'a pas manqué de provoquer un mécontentement des usagers qui se sont retrouvés «otages d'un conflit qui ne les concerne», comme l'ont soutenu certains d'entre eux. Selon des animateurs du mouvement de contestation rencontrés sur les lieux, le problème remonte à la création des deux entités, Algérie Télécom et Algérie Poste, issues de l'ancienne PTT. Ils affirment que «depuis cette date, nous n'avons cessé de réclamer l'application de la convention collective, mais en vain.

En fin de course, le résultat est que sur le plan des salaires, les agents d'Algérie Poste perçoivent un salaire moindre de près de 10.000 dinars comparativement à leurs collègues d'Algérie Télécom». Et de préciser que du temps de l'administration des PTT, les mêmes agents étaient payés au même niveau de salaire. «Nous n'avons cessé d'envoyer correspondance sur correspondance à qui de droit pour protester contre cet état de fait. Une

plateforme de revendications d'une douzaine de points a été également adressée au ministre des PTIC, dont, notamment, une augmentation des salaires de base de 60%, l'avancement et la promotion des travailleurs, l'augmentation de la prime de position de travail, une prime de 5.000 dinars pour les guichetiers, etc. Finalement et en réponse à toutes ces réclamations, nous venons d'apprendre, par une note d'information de la direction des ressources humaines et destinée à l'ensemble des travailleurs d'Algérie Poste, que le montant de 33.000 dinars équivalant à la période de janvier 2004 à septembre 2006 sera payé en trois tranches, dont la 1^{ère} sera versée à l'occasion du salaire du mois d'avril et les autres suivront après». Ce que des postiers ont considéré comme «une insulte à leur égard, en ce sens que, disent-ils, le problème est complètement ailleurs et en tout cas, ces avances demeurent nettement insuffisantes».

Des responsables contactés ont déclaré que ceci est de la compétence des autorités supérieures.

Fin de la grève à la CNAS

A. Mallem

La grève «illimitée» déclenchée dimanche dernier par les travailleurs de la CNAS de Constantine a pris fin hier après que la direction a accédé aux demandes des travailleurs en acceptant la plateforme de revendications qu'ils ont avancée. Tous les agents ont donc rejoint leurs postes de travail, hier matin, dans les différentes agences et structures de la caisse, après l'intervention de leurs représentants syndicaux qui les ont rassurés sur l'aboutissement de leurs revendications, sauf une : le départ du directeur réclamé par une bonne partie des travailleurs. «Nous ne faisons pas notre cette exigence qui sort du cadre des revendications purement syndicales touchant à la situation socio-économique du travail et des travailleurs», nous a affirmé M. Billamy, membre de l'Union de wilaya de l'UGTA contacté hier. Ce dernier a tenu même à souligner que les représentants de son organisation «ne sont pas contre ce directeur».

Pour rappel, les travailleurs de la CNAS de Constantine ont déclenché dimanche matin une grève «illimitée», paralysant ainsi toutes les structures de la caisse. De par son caractère brusque et inattendu, ce débrayage a complète-

ment désorienté et sidéré les très nombreux assurés et leurs ayants droit qui se présentent chaque jour, tôt le matin, et venant parfois de très loin. Les plaintes de ces derniers ont été entendues durant toute la journée de lundi dans tous les bulletins d'information diffusés par la radio régionale de Constantine. Interrogés, le jour même, les représentants des travailleurs de la Cnas ont affirmé que ce débrayage est intervenu à la suite de la non-reconnaissance par la direction de la caisse de leurs sections syndicales et bureaux de coordination installés par l'UGTA, d'une part et suite à la non régularisation administrative de l'ensemble des travailleurs, longtemps réclamée par les intéressés dont la plupart n'ont pas obtenu d'augmentation ni reclassement et sont restés longtemps «cloués» à leurs grades depuis plus d'une dizaine d'années. Au premier jour de la grève, précisent leurs représentants syndicaux, ils ont présenté à leur direction une plateforme contenant plusieurs autres demandes concernant les conditions de travail et le recrutement des ayants droit des agents décédés ou sortis en retraite. D'autres sont allés plus loin en exigeant le départ du directeur régional, lui reprochant son refus de tout dialogue avec eux ou avec leurs représentants syndicaux.

Action sociale

1.700 postes d'emploi pour des jeunes non diplômés

Mille sept cents (1.700) jeunes non titulaires d'un diplôme ont pu bénéficier d'un poste d'emploi à Constantine depuis le début de l'année en cours, a-t-on appris mercredi du directeur de l'Action sociale (DAS). Ce type de placement a permis à des jeunes gens sans qualification ou ayant fréquenté l'école dans les cycles moyen ou secondaire d'apprendre et d'exercer en même temps un métier dans l'artisanat, les services et l'administration, dans le cadre d'un «emploi d'attente» pour une durée de deux ans, a précisé M. Mohamed-Salah Abadlia. Il a souligné que 2.200 postes de travail ont été réservés cette année dans la wilaya pour cette catégorie de chômeurs. Plus globalement, la wilaya de Constantine a bénéficié, à la faveur de l'exercice 2011, de 4.000 nouveaux postes d'emploi dans le cadre des différents dispositifs gérés par le secteur de l'Action sociale

et de la Solidarité, a indiqué ce responsable, avant de préciser que 1.800 emplois sont consacrés aux diplômés de l'enseignement supérieur et aux techniciens supérieurs formés dans des établissements de formation professionnelle. La DAS a par ailleurs lancé, selon M. Abadlia, une opération d'assainissement des listes des demandeurs d'emploi afin de dégager d'éventuels postes et satisfaire le plus grand nombre possible de postulants.

Le même responsable a fait part d'une hausse de 25 % du nombre de postes attribués cette année à la wilaya de Constantine (3.200 emplois créés), par rapport à l'année précédente. Les programmes d'insertion avaient permis, en 2010, de placer 1.400 jeunes diplômés dans des entreprises des secteurs public et privé, ainsi que dans l'administration, et 190 autres dans le cadre du dispositif «Blanche Algérie».

Un goût d'inachevé

Des habitants de la cité du 20-Août 55 ne cessent de réclamer l'achèvement des travaux d'aménagement et de voirie de leur cité, entamés il y a plusieurs semaines, précisent-ils. «De grands travaux de réfection des trottoirs, des rues, d'assainissement ont été entamés et notre quartier commence à être propre, sauf que l'entreprise chargée des travaux a quitté les lieux sans toucher aux abords des bâtiments situés à proximité du château d'eau et du CEM Abdelmoumène. Tout est resté en l'état dans ces lieux et c'est bien dommage». Et d'ajouter : «Pendant que l'entreprise déménageait, on a demandé à son responsable les raisons qui ont fait que ces lieux sont restés en l'état, et il nous a répondu que cela n'était pas prévu dans son contrat».

Pour une liaison directe Boussouf - Sidi Mabrouk

De nombreux usagers des transports urbains de la ville font part de l'inexistence du transport entre les quartiers de Boussouf et de Sidi Mabrouk. «Pour nous rendre vers l'une de ces directions, nous devons aller à la station Khemisti. Et pour rejoindre Sidi Mabrouk ou Boussouf, nous sommes obligés de prendre un autre bus, et donc de payer encore une fois». Selon eux, partout ailleurs, il y a des liaisons directes, donc moins de contraintes et beaucoup moins de perte de temps, «car il faut souvent une bonne heure pour nous rendre vers l'un de ces quartiers».

La résistance aux antimicrobiens en débat

En parallèle au débat autour du processus d'urbanisation et la santé qui s'est déroulé hier à l'université Mentouri, la direction des activités médicales et paramédicales du centre hospitalo-universitaire docteur Benbadis organise, aujourd'hui jeudi, une demi-journée scientifique sous le thème «La propagation mondiale de la résistance aux antimicrobiens». Celle-ci est prévue à partir de 08 heures 30 dans la salle des conférences Kacim Arezki, à proximité de la maternité.

Pouvoirs publics et culture

Le prochain forum proposé par la radio régionale Cirta FM, qui aura lieu dimanche prochain, aura pour thème «Rôle des pouvoirs publics dans la relance de la culture dans la wilaya de Constantine et l'activité de ces institutions dans le domaine culturel». La rencontre aura lieu à partir de 10 heures 30, précise le communiqué de la radio.

Youm El Ilm sur écran géant

C'est avec curiosité que des passants observaient l'installation, sur le fronton d'un immeuble place de la Révolution, d'un immense écran géant. «Il s'agit probablement de permettre à ceux qui n'ont pu assister aux spectacles qui seront donnés à l'occasion de Youm El Ilm d'y assister depuis l'extérieur. Pourvu que le beau temps persiste pour nous le permettre», dit-on.

A. C.

Polygone

Les loyers des artisans revus à la hausse

La quarantaine d'artisans vivant dans différentes activités traditionnelles dans les locaux professionnels du Polygone se disent «dépités et en colère» contre les dernières augmentations des loyers qui risquent de les contraindre à mettre la clé sous le paillason. Selon certains d'entre eux qui nous ont contacté, «la direction du patrimoine de l'APC de Constantine n'est pas allée de main morte, puisque les loyers ont été augmentés de 600 %». «Nous nous acquitions des loyers fixés à seulement 700 dinars par mois, mais voilà qu'ils grimpent subitement à 5.000 dinars. Revalorisation, on ne peut plus excessive qui ne manquera pas de nous mettre complètement sur le carreau, du fait qu'elle est disproportionnée par rapport à nos gains et rentrées réelles qui sont plutôt modestes», soutiennent-ils.

Nos interlocuteurs disent «avoir déjà entrepris des démarches auprès de responsables concernés de la mairie pour leur demander de revoir à la baisse cette augmentation qu'ils qualifient de «non réaliste».

De plus, elle est, soulignent-ils, en complète contradiction avec la politique des pouvoirs publics et leurs efforts tendant plutôt à encourager les industries traditionnelles, en adoptant des mesures d'aides et de facilitations

à l'endroit des artisans et des porteurs de projets, et les aidant ainsi à créer leur affaire et non à l'entraver. «Beaucoup d'entre nous risquent de fermer boutique si les loyers sont maintenus à leur niveau de 5.000 dinars par mois», disent-ils.

Par ailleurs, mais toujours dans le même ordre de préoccupation, les artisans installés dans les locaux du Polygone se plaignent «de l'état lamentable de la pollution dans lequel se trouvent les environs immédiats de leurs commerces». Etat qui a agi négativement, affirment-ils, sur l'affluence des clients qui se font de plus en plus rares, rebutés qu'ils sont par le spectacle de ces amoncellements désolants et les odeurs repoussantes qui s'en dégagent. Et à ce propos, ils n'hésitent pas à inviter les services de la mairie à s'occuper davantage et plus promptement de l'aménagement et de l'organisation de toute cette zone du Polygone dans laquelle ils activent, lui donnant un nouveau look et revivifier les commerces qui y sont domiciliés.

La cellule de communication de la mairie, questionnée, précise que, compte tenu de l'absence momentanée du maire, la question lui sera posée dès son retour pour donner une réponse aux concernés.

A. El Abci

La ville, c'est la santé

«En quoi la santé doit être configurée dans la problématique urbaine de la ville et en quoi la ville peut aussi influencer un état de santé». Voilà résumé en quelques mots et par le Professeur Labii Belkacem, directeur du laboratoire villes-santé de l'université Mentouri de Constantine, le thème du séminaire international dont les travaux ont débuté hier au laboratoire du campus Hamani de l'UMC.

Ouvertes solennellement mardi soir en présence des autorités locales, administratives et sanitaires et de la communauté médicale de Constantine, ces journées pluridisciplinaires, qui se déroulent les 6 et 7 avril, réunissent quelque 70 participants, entre médecins spécialistes de la question, des urbanistes, des sociologues, des anthropologues, des architectes-urbanistes et des psychologues venus de tout le territoire national, mais aussi du Maroc, de la Tunisie et de France.

La première communication qui a suivi immédiatement l'ouverture des journées a été faite par quatre intervenants français, en l'occurrence le professeur Salem et les docteurs Fournet, Rican et Vaillant de l'université Paris-Ouest Nanterre. Les conférenciers ont ouvert les débats sur «le processus d'urbanisation et santé : une approche comparative entre Europe et Afrique». Dans leur exposé, ils ont établi le constat que «le plus souvent, les questions de santé dans les villes des pays du Sud sont abordées comme la répétition des expériences des pays du Nord». Et ils ont développé ces

aspects à partir d'exemples très concrets pris en Europe et en Afrique Noire.

Notons que ce séminaire est organisé conjointement par l'université et la direction de wilaya de la santé et de la population, dans le cadre de la commémoration de la Journée mondiale de la Santé célébrée le 7 avril de chaque année. Les deux journées de travaux, en plénières et dans deux ateliers portant sur les questions de l'environnement et sur l'habitat, seront marquées par de nombreuses communications et interventions dans différentes disciplines.

«La réflexion sur la relation entre la ville et la santé se propose d'aller au-delà du simple savoir universitaire et académique», ont argumenté les organisateurs de ces journées scientifiques car, pour eux, la santé humaine et le bien-être s'inscrivent dans les conditions de l'environnement urbain et dans la façon dont ce dernier est géré. Cela suppose donc des interventions sur plusieurs axes : l'habitat et la santé, l'environnement et la santé, les territoires de santé, la santé dans les dynamiques et les enjeux urbains et enfin dans la problématique de la ville, santé et sécurité.

«Je suis personnellement satisfait de la qualité de la représentation venue des différents secteurs», a déclaré hier matin le professeur Labii à l'ouverture des travaux du séminaire. Celui-ci sera clôturé jeudi avec la lecture des rapports de synthèse et des suggestions qui seront présentés aux autorités compétentes.

A. M.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

03 jourmada el aouel 1432				
El Fedjr 04h44	Dohr 12h36	Assar 16h13	Maghreb 19h04	Icha 20h25



APARTEMENTS

■A vendre F5 Lauriers Roses - Oran - 2ème étage - Acté avec livret foncier. Libre de suite - Contacter le 0770.54.75.78

■Loue F2 HLM - Vends F2 Gambetta + studio centre-ville - Tél: 0772.20.56.91

■A vendre F3. 1er étg. Acté au centre-ville Oran, 3 pièces + 1 cuisine + SDB + 1 couloir. Convient pour Habit ou Fonction libérale - Tél: 0559.92.35.26 / 0556.12.83.80

■A vendre F5 au 1er et dernier étage + 1 grande terrasse. Acté, à côté de la Place des Victoires, haut standing, ttes commodités, refait à neuf - Tél: 0771.39.46.64 ou 0552.77.10.27 ou 0556.12.83.80

■TLEMCCEN (AG MEKTOUB): A vendre 2 F3 Cerisiers + 2 F3 (1079) RDC + F5 (1060) 4ème étg. + F4 Bab Djlad 120 m² - Tél: 043.27.42.20 / 0790.20.21.09

■SIDI BEL ABBES - Loue pour Société ou Profession libérale grand appartement F2 Sup. 89 m², bien situé en plein centre-ville au rez-de-chaussée avec entrée individuelle - Contactez le 0772.85.93.90

■A louer F2, 1er étage bureaux + F2, 2ème étage meublé à Choupot. Nouv. construction - Tél. 0553.58.37.14 - à partir de 10 H

■Loue F3 à Haï El Yasmine 2ème étage - Tél. 0771.96.88.51

■AG. NOGARET - Tél. 0560.851.872 - Vends des Apparts F4: Haï Zitoune - EPLF USTO - Maraval - Grande Terre - St-Eugène + Studio St-Eugène - Alicante ESPAGNE

■Vends F3 RDC (2 P. + local) Entr. Ind. Sup. 90 m². C. SDB, gd hall, Pte terrasse. Bld 2 Coproc. Convient Prof. Libér. Pros. Aménagé. 3 Mag. - 38 Rue Dumanoir - Oran-centre - Port. 0774.86.85.60

■TLEMCCEN - Vends appartement F4 refait à neuf plein centreVille (face SoneIgaz). Superficie 247 m² avec terrasse individuelle - Tél. 0554.80.10.06

■A louer Appt F4, 4ème étage Cité Delmonte - ORAN - Tél. 0778.14.18.55

■Vends F3, cuisine, salle de bain. Acté. Libre de suite au 6ème étage avec ascenseur, 2 façades, bien ensoleillé, situé au centre-ville Oran (Cité Les-cure) - Tél: 0770.31.69.01

■Vends F3, 2ème USTO HLM - Echange F4, 120 m², 5ème USTO HLM avec F3, 1er, 2ème + complément - F3, 9ème Grande Terre 440 U - Loue Duplex FORA - F4, 4ème USTO - Recherche location F1 - F2 - F3 - F4 pour clients en attente - AG. MON RÉVE - 0771.91.66.82

■A louer logement meublé 2ème étage, F3 + cuisine + SDB + garage - terrasse - Eau. Gaz. Electricité compris - Tél: 0792.25.25.13

■A vendre F4 luxe à USTO 1500 Logts en face Université et Gendarmerie, quartier calme. RDC avec 02 jardins - Tél. 0555.44.77.80 - ORAN

■Vends F3, 5ème étage. Acté. El Kerma-centre - Tél: 0773.23.84.27 - 0772.11.43.72

■URGENT: Recherche location pour ses clients sérieux à Haï El-Yasmine ou Akid Lotfi des Apparts F2, F3, F4, vidéos ou meublés - Contacter Ag. Im-mob. TAAMIR, Hay El Yasmine - Tél: 0669.59.62.75 - 0665.36.39.51

■F2 à louer Bouisseville (Ain El Turck) RDC avec une cour - Elect. - Eau... etc. - Tél: 0667.48.30.55

■F4 à louer Bouisseville (Ain El Turck) 1er étage, deux (02) balcons, terrasse 200 m², cuisine, salle de bain (garage) - Tél: 0667.48.30.55

■Vds joli Appt F3 aménagé en F4 environ 90 m² (double Sal., 3 P., Cuis., SDB, Toil., couloir 9 m), bien ensoleillé. 2 Fag. Vues écologées (pas de vis-à-vis), bien entouré (dégaré, marché, dispensaire, universités...) 5ème étg. (ascenseur, réservoir, eau H24). Cité 1500 Logts USTO - ORAN - Tél: 0556.42.33.97

■AG. GALAXI vous propose toutes transactions immobilières (Location, Vente et Achats) Apparts, locaux - Que vous soyez particulier ou Entrep. - Appelez-nous, une Agence de professionnels est à votre écoute - Tél: 0558.03.41.71 - 0561.84.41.11

■Vends grand appartement F5. 1er étage, situé au Bd Maata, plein centre-ville d'Oran, ttes commodités, conviendrait activité professionnelle - Tél: 0771.31.15.43 (possibilité échange contre villa à Tlemcen)

■AG. RAHMEN - Tél: 0793.41.66.40 - 041.32.42.37 - 041.35.11.36 - A.V.: F3 1er étage Place d'Armes - A.V. F2 + F2 et RDC Jules Ferry - A.V. F3 3ème étage Boulevard Maata

■SIDI BEL ABBES - Vends F4. 153 m². C.-ville (rue d'article) bien aménagé, libre de suite + Duplex F3 bien situé, bien aménagé, 2 façades, libre de suite + F3 à Makam Chahid, bien situé et bien aménagé - Contacter le 0560.35.39.89

■Loue à Oran studio et Appart meublé - à la semaine - avec toutes commodités - Tél: 0771.73.28.25 - 0554.55.71.15

■Vends : F3, 1er étage Akid Lotfi + F3, 1er étage + garage Seddikia + F3, 1er étage Point du Jour - AG. ES SALEM - 041.42.75.99 - 0771.69.87.27 - 0770.35.12.91

■Vends F4, 80 m² Rue de Mostaganem au 1er étage avec 2 façades, refait à neuf - convient pour activité professionnelle - Tél: 0559.59.07.03

■A vendre grand appartement de 05 pièces + 01 salon + cuisine + salle de bain + cour situé Bd Mellah Ali - 1er étage - ORAN - Contacter Tél: 0793.32.41.95

■Vends un Appart à Grande Terre. ORAN. Refait à neuf - Acté - très bien situé. Bon voisinage. Convient habitation idéale. Prix demandé 980 U - Contacter 0770.56.66.39

■A.V. F3 à Zitoune côté commissariat 10ème - 4ème et dernier étage - Bloc calme et sécurisé et toutes commodités - libre de suite - Tél: 0555.09.05.35

■A vendre Appt à Oran (C.-ville) F4 au 2ème étage, 100 m², acté, côté Rd-Pt Wilaya, ttes commodités, 3 F., balcons, parking - Prix: 880 U - Tél. 0776.22.68.35

■Vends F2 acté 4ème étage à Yaghmoracen, toute commodité, climatisé, chauffage, chauffe-eau, bien aménagé, 50 m² de superficie avec petite pièce en plus - Tél. 0561.03.64.37

■Vente Appart F3 double balcon, double façade, 4ème étage vue sur la place (place Victoire) acté, libre de suite - 0550.12.48.53

■Particulier échange 2 Apparts dans le même palier, au RDC élevé (non jumelés): F4 + cuis + SDB / sanitaire et F2 + cuis + SDB / sanitaire, à Haï Ennouir (ex-cité Mimosa), en face jardin de la cité - contre Maison Maître à Oran les environs d'Oran - Tél: 0552.44.33.70

■A louer F3 2ème Bel Air + F4 (RDC) Gdyl + F3 villa 2ème Tanjawi + à louer à Senia + à louer villa F3, 1er avec garage (neuf) Miramar + F6 pour Sté luxe (230 m²) 2ème, 2 Faç. Ave Lou-bet - AG. FARH - 0553.31.94.10

■Appart F3. Acté. RDC. Convient à profession libérale, axe commercial Grande Terre, Dar El Beïda - ORAN - Tél: 0773.24.60.89

■Loue: F4 Larbi Ben M'hidi 6e (2,5 U). F4 duplex Haï Yasmine 1er /2e (2,5 U). F4 duplex 1er/2e place Valéro (5 U). F5 duplex El Kerma (4 U). F5 Larbi Ben M'hidi 2e (4 U). F4 meublé Yaghmouracen 4e (4 U). F4 meublé la Wilaya 1er (7 U) - AG. "ABDALLAH" - 44 Cavaignac - 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■A louer F5, 131 m², bien meublé, 1er étage centre-ville d'Oran, avec garage, à place Karguentah - N°. 0792.92.72.65

■Vends F5, 2ème étage, 2 entrées, Surf.: 115 m² - 14 Rue Sadek Bendoukha, à 30 m de la place des Victoires Oran - convient Prof. Li-bér. - Tél: 0770.31.69.01

■A.Vdre Apparts: F3 10ème rond-point Wilaya + F2 + Chbre d'enfant 3ème Yaghmouracen + F3, 6ème C.-V. Oran + F4, 6ème C.-V. Oran (115 m²) + F5 (140 m²) 2 Faç. Rue Khemisti + F2 RDC Veille Mosquée - AG. FARH - 0553.31.94.10

■Cède F3 CSB, 1er étage, Ain Témouchent-centre cité 100 Logts, libre de suite. P.D.P. - étude toutes propositions - Tél: 0558.05.34.51

■Vends F3 RDC double façade. 65 m². Acté + at-testation d'urbanisme - idéal pour restauration ou bureauqtique - lieu: en face de la 2ème porte du port d'Oran - Tél: 0771.82.61.31

■Echange ou vends Appart 3 P.C., SDB. Sup. 85 m². RDC à Haï Khemisti, près palais des Conventions - contre similaire ou plus grand ou Maison de Maître. Etude toutes propositions. Visites de 10 H à 13 H - Tél: 0771.72.90.52

■A vendre Appart. Acté. F4 au 4ème étage, double façade, situé à Cité de l'Avenir. Chollet. Eckmühl - ORAN - Tél: 0661.21.58.43

■Vends deux appartements: F3 acté, Sup. 73 m², 7ème étage (3 balcons) Cité Gde Terre, Haï Dar El Beïda + F4 LSP. Sup. 89 m², 7ème étage avec ascenseur Haï El Yasmine proche 4ème Périphérique - Tél: 0794.54.85.82

■A vendre appartement 71 m², 4 étages, ensoleillé, F3, cuisine SDB, toute commodité, place des Victoires - ORAN - Tél: 0770.89.30.13

■A vendre dans une cité surveillée avec gardiennage, Duplex au 4ème étage superficie 130 m², 5 pièces, cuisine, SDB + hammam avec toute commodité, au 124 Avenue Sidi Chahmi - ORAN - Tél: 0770.89.30.13

■Vds / Echange F3 ensoleillé, cuis, SDB, gds balcons, façade sur Ave de Canastel Gambetta, 2ème étage, contre similaire au RDC à Oran ou environs - Tél: 0559.01.48.78

■Loue gd F4, cuisine, SDB, cour, hall, terrasse - au rez-de-chaussée d'une M. Maître, équipé du chauffage, chauffe-bain, bien entretenu - à Plateau à 200 m de la gare. 183 m² (possibilité vente avec garage) - 0771.59.61.41

■Vends / Ech. F4 Ht Stand. acté 100 m², avec terrasse de luxe, 2ème en face marchands de fleurs (les Arcades), ensoleillé, pas de vis-à-vis. Eau H24/ 24, clim., chauff. Conv. Habitat. ou Fonct. Libér. contre Pt terrain ou jardin de villa ou Pte Mais. Maître. Etud. ttes propos. - Tél: 0770.96.84.89

■AG. TURCK - 0771.61.26.20 - Vds: F4, 4ème étg. 130 m² Ain El Turck. (2) F2, 37 m² RDC Mers El Kebir. F2, 3ème étg. Mod. F3 Ain El Turck. F2 RDC 37 m² Oran

■A vendre Appart - Acté - F5, 1er étage, 127 m², 2 façades, 2 balcons. Ensoleillé, 2 salles de bain. Refait. Aménagé luxe - Tél: 0554.58.78.07 - Jelloul

■Vends très bel appart F4 sis à Akid Lotfi 92 m² double façade, vue sur mer toutes commodités 7ème étage avec ascenseur (Pris en charge par société de maintenance) -Tél: 0550.678.749 - Curieux s'abstenir SVP - Prix après visite

■A vendre Appart F3 Seddikia (ORAN) 80 m². Très calme et sécurisé. Bon voisinage. Parking gardé - près Hôtel Sheraton les Bât. Verts, 3ème étage, immeuble de 4 étages - Tél: 0665.979.140

■SIDI BEL ABBES - A vendre Appart F3 Cité des 400 Logements (Sidi Djilali) au 1er étage, très bien aménagé avec climatiseur, cité calme. Prix demandé 480 unités négociable - Contacter le 0558.46.73.80

■MOSTAGANEM. Vends F3 luxe 2 façades, 1er étage, à 100 m de la wilaya - toutes commodités, chauffage, chauffe-bain. Eau H24, parking, espaces verts. Cité CIA en face ITE. PO 660 Unités. Prix demandé 700 Unités - Tél: 0772.24.42.50 - 0773.60.32.46

■Vends Appart F3. Acté. 3ème étage et dernier. 74 m² côté école primaire. P.O. 500 U. PD. 550 U - Cité 5 Juillet à MOSTAGANEM - Tél: 0555.26.54.87 et 0771.42.57.74

■A vendre Appart 3 pièces, sanitaire, cuisine + hall au RDC Bloc 8 Haï Amel 350 Logements Ain El Turck - Oran - Tél: 0793.48.20.71

■Vends Appart F4 - 92 m² - 7ème étage avec ascenseur Cité Yasmine ORAN - Tél: 0771.48.55.28

■Loue Appart F4 C. SDB, balcon, vue sur mer 5ème étage ascenseur refait à neuf, toutes commodités, chauffage, chauffe-bain, réservoir eau, parking - sécurité, tranquillité. Prix 30.000 DA mois. Un An d'avance. Caution. 1 mois. Cur. Int. s'abstenir. Cité Jeanne d'Arc - Gambetta. ORAN - Tél. 0662.70.51.38

■A vendre appartement F3, 2ème étage, re-fait à neuf, endroit calme et sécurisé. Eau H24, toutes commodités aux alentours - sis à Maraval. Curieux et intermédiaires s'abstenir. Prix après visite S.V.P. et négociable - Tél: 0555.72.60.44

■A vendre appartement F3. Nouvelle construction. 76 m². 3ème étage, situé à Haï El Yasmine avec Cessibilité - Contacter N°: 0550.45.23.13

■Cherche achat appartement F3. 1er étage à Oran environ 600 U ou un peu plus - Faire proposition - Contacter 0775.90.14.77

■Vend appartement F4, 110 m² en plein centre-ville d'Oran, au 18ème étage avec deux 2 ascenseurs, vue sur mer - Tél: 0775.56.30.48

■A louer F3 cuisine, S. de bain, au 1er étage, très ensoleillé. Conviendrait pour usage professionnel à la Rue Mirauchaux - Tél: 0774.72.43.10

■Vends appartement Maraval côté mairie, refait à neuf. Acté. 78 m². Prix 850 U + loue villa Millenium Bir El Djir 240 m². Prix 12 U - curieux s'abstenir - Tél: 0771.12.03.26

■A vendre F3 en face hôtel Méridien à Akid Lotfi - 64,45 m² - 2e étage. Acté - Tél: 0791.74.82.08

■Vds Apparts: F4 Plateau 1er / F3 Bt SoneIgaz avec garage / F3 Akid Lotfi BATIOR - F3 Place des Victoires - Tél: 0554.16.80.42

■A.V.: F2. Acté. Superf. 96 m² au 1erétg. Gd salon, 1 petite chambre + loggia de 20 m² + terrasse (possibilité d'extension) situé dans un semi-collectif (R+1) CNL Millenium Bir El Djir - PD 625 - PD 670 - Tél: 0550.61.89.08 - Curieux s'abstenir

■A louer F2, 3ème étage, cuisine + WC + SDB - Refait à neuf. Dalle de sol, citerne avec pompe d'eau H24, chauffe-bain, gaz de ville, 2 façades. Bien ensoleillé. Garage - Cité Lescure - N° 0775.01.29.80

■Vends en plein centre-ville d'Oran un Appart F4 - 94 m² - 3ème étage - Demandez HANIFI: 0775.16.20.01

■A vendre Appart. Acté. F4 + de 80 m² (3 façades). RDC. Bon voisinage. Bien situé Cité 5 Juillet Mostaganem - ou Echange contre avec Appart F3 ou F4 à Oran - Tél: 0772.64.57.79

■A louer Appart niveau 1er 260 m². 3 grandes pièces, hall, cuisine, hammam avec baignoire, WC + cabine douche - ES-SENIA - Bahl Amar - 0552.44.75.59 - 00331.42001501

■Location d'un étage (04 pièces + cuisine + salon + sanitaire) dans une villa à l'adresse: Haï Ibn Sina (Boulevard Bastié) Oran - Pour toutes autres informations, veuillez contacter le N° 0797.48.39.84

■Cherche appartement avec Promesse de vente - Tél: 0556.07.39.90

■Loue appartement 5 P. Très spacieux et très éclairé - 3ème étage dans une cité calme - Tél: 0771.71.59.56

ANNIVERSAIRE

BENIA ISMET RAZIM
qui souffle sa première bougie le 07-04-2011.
Cher trésor merci pour la joie et le bonheur que tu me donnes chaque jour, que Dieu te protège et t'offre une longue vie pour réaliser tous tes rêves et tes ambitions. Grâce à toi RAZIM ma vie a un sens, tu m'as fait oublier tous les moments pénibles que j'ai vécus. Ta maman Samira et toute la famille KAÏD SLIMANE qui t'aiment, te souhaitent un joyeux Anniversaire. Bisous mon ange



■A vendre F3, 2ème étage à la cité EPLF Haï Khemisti en face palais des Congrès Sonatrach, double façade, ensoleillé, parking gardé. Sup. 86 m² - Appeler aux heures de bureau au 0664.33.72.58 - Curieux s'abstenir

VILLAS

■A louer Gde villa à Gambetta (280 m²) ttes commodités (Société nationale ou étrangère) - Tél: 0771.20.74.82

■A vendre Maison de 95 m², 3 Pces, cuisine, cour, terrasse, gaz, eau H24, Tél., bien située à Boutléilis. Prix après visite - Tél: 0773.63.36.03

■TLEMCCEN (AG MEKTOUB): A vendre 3 villas (Dalia) + villa Oudjida 250 m² + 2 villas Rue de Paris + villa Birouana - Tél: 043.27.42.20 / 0790.50.80.72

■AG. NOGARET - Tél: 0560.851.872 - Vends des villas: 311 m² Castors - 200 m² Petit Lac - 150 m² Cité Petit - 520 m² St Eugène - 550 m² Belgaïd - 630 m² Vieux Canastel

■A vendre villa. Actée. 300 m². R+1. Façade 15 m. Rez: 2 Gdes chambres, salon, local de 25 m², garage 3 véhicules 60 m², petit jardin 70 m². 1er étg.: 3 G.C. + 1 salon, Gde cuisine de 25 m², WC, SDB, Gde terrasse. Pas d'Intern. Cité 200 Logts ES-SENIA - Mob: 0774.06.81.39

■A vendre villa située à Bir El Djir lotissement 119. R+1. 240 m², construite de 5 pièces + un grand salon, cuisine, SDB (Hammam), 2 garages, une cour + bache d'eau - Tél: 0555.46.46.42 - 0771.98.08.18

■A vendre M.M. Actée à Sidi Bachir. 2 façades. 60 m². R.C. cafétéria en activité, garage + bache d'eau. 1er: Gd salon, Gde cuisine, salle de bain. 2ème: 3 Gdes pièces + terrasse accessible - Tél: 0776.64.95.61 à toute heure - Prix après visite

■Loue grande villa de luxe R+2 avec piscine et jardin avec garage de 6 véhicules - meublée, pour Sté étrangère à Ain Turck 2 min à la plage - Oran - Tél: 0552.44.40.75

■TLEMCCEN - Vends avec Acte et Livret foncier Maison traditionnelle type mauresque RDC + 1 étage + terrasse accessible + local plein centre-ville N° 2 Derb Sensela: 5 pièces, grand salon, 2 cuisines, 2 toilettes, SDB, cour, centrale, puits eau potable - Tél: 0773.25.90.73 ou 0559.84.68.16 ou 043.21.10.77

■MOHAMMADIA - Vends villa 240 m² R+2 terminée à 80% à SAHOURIA - Prix après visite - Tél: 0779.30.27.41

■MOHAMMADIA: Vends très belle villa 380 m², bâtis 340 m² quartier résidentiel. Construite en 1999 - R+2: 14 chambres + 1 salon 120 m² + 2 salons 36 m² + 3 cuisines + 2 salles de bain + 4 WC + 1 boulangerie en activité (10 balles jour). Prix après visite - Tél: 0779.30.27.41

■AG. RAHMEN - Tél: 0793.41.66.40 - 041.32.42.37 - 041.35.11.36 - A.V.: M.M. Sup. 300 m² R+1 + 2 garages + F4. Gdyl. Actée + M.M. 200 m² RDC Point du Jour + M.M. 500 m² RDC Bd Front de Mer + grand jardin 200 m² super luxe + M.M. 300 m² R+1, 2 façades en face CREPS Ain El Turck

■Vends Maison ancienne à SIDI ALI - 821 m² - Idéale pour Promotion immobilière - Contact GHALI: 0551.94.06.32

■MOSTAGANEM: Vends villa R+2 d'une superficie de 144 m². F5 + garage + cour + terrasse à Kharrouba proximité de la plage (Sidi El Medjdoub) site agréable et calme. Avec Acte notarié - Tél. 0554.55.18.61

■Vends villa en construction R+3. Finie 70% avec acte, située au Chemin des Crêtes Mostaganem - Appeler après 17 h sur le N° Tél: 0774.04.83.07 - Intermédiaire s'abstenir

■Vends belle villa Bouisseville A.Turck 582 m². R+1. 2 façades, 3 entrées. 1er: 3 P.C., SDB + grande véranda avec vue sur mer. R.C.: 2 P.C., SB + grand hall, garage 2/4 voitures. Eau: 5 réservoirs 5,5 m3. Intern. s'abstenir - Tél: 0772.41.17.85

■A vendre villa à El-Kerma Oran, 219 m², 2 garages, 2 façades, 2 cuisines, un puits, 10 pièces, 3 étages - Tél: 0779.90.25.50 - 0773.44.33.31

■Loue M.M. 250 m² R+2. 1 S/S + local + garage, 9 chambres, 3 salons, toutes commodités - conviendrait clinique, laboratoire d'analyses, habitation - située à Boutléilis W. d'Oran - Tél: 0777.04.46.83

ANNIVERSAIRE

A notre très chère adorable princesse LINA qui souffle demain sa première bougie le 08/04/2011.
Ton papa et ta maman, les familles HADJADJ et OUSSAD, te souhaitent un joyeux Anniversaire.



■Villa à vendre 250 m². Actée + Livret foncier. RDC: 2 locaux de commerce + 2 pièces + 1 cuisine + cour + hall. SDB. WC. 1er: 3 pièces + hall + Gde salle + salle de bain + toilettes 2ème: une cuisine, une grande salle + cour + terrasse - El Ançor - Tél: 0771.45.15.71

■Location/ Vente Ain-Témouchent - Pour Banque étrangère, Assurance, Succursale, Direction générale, Clinique - Immeuble S/Sol armé 280 m² - Local 280 m² + 03 Niv. Haut standing - Bd Didouche Mourad - Tél: 0550.18.41.32

■A.V. villa - 02 façades - 240 m² - à CHABATE EL-HAM (02 Km de W. d'AÏN TEMOUCHENT) ou échange avec appartement à ORAN ou TEMOUCHENT ou Haouche avec négociation - Tél: 0779.51.75.40

■Part. vend maison ind. N.C. 2 Faç. Très bien située C.-V. d'Oran. Endroit très calme, 1er et 2ème étage - toutes commodités. 1er: G/salon + G / cuisine + balcon, 2ème. 4 chambres + S/bain +2 WC - Tél: 0556.94.31.94 - 0662.30.45.01

■A vendre carcasse 600 m² 3 façades, 3ème étage. Conviendrait à toute activité en face Expertise S.A.A. USTO HLM - N° 0771.42.92.62

■A vendre El MALEH (W.46) villa coloniale R+1. 430 m². Bâtie 226 m². Comp. de 2 Sls, 5 Chbrs, gd hall, salle à manger, cuisine tte com. style américain, 2 sanit. B. eau 16 m3. Ch-bain, garage 4 véh. gd jard. avec arbres fruitiers - située à 50 km d'Oran, 8 km Ain Témouchent, à 10 km de la plage et 12 km Hammal cure Therm. Curieux courtiers s'abstenir - P. après visite - Tél: 0791.92.25.68

■Vends petite villa 200 Logts actée R+1 (04 pcs) garage + la terrasse 04 pcs, cuis., 02 SDB, 02 toilettes, 1150 U nég. Habitable. S.V.P. pas d'inter. - 0667.43.43.15 - Accepte F4 Maraval ou Protin + complément

■Vends ou loue maison 120 m² (2 F.) R+1. 05 chambres + cuisine + garage - Bir El Djir flôt 11 - N° Tél: 0772.18.19.97 - 0698.15.00.52

■TLEMCCEN: à vendre maison centre-ville à proximité APC, 216 m², 2 cuisines. Comportant 3 apparts. RDC: 3 magasins + dépôt. Courtier et inter. s'abstenir - Tél: 0770.89.55.22 H.B.

■A vendre immeuble de 3 étages, double façade, à Haï Sidi El Bachir (Ex-Plateau). Composition: RDC: 1 local commercial + 1 F2 + garage. 1er étage: 1 F2 + 1 F3. 2ème étage: 1 F5. 3ème étage: 1 F1 + terrasse - Tél: 0771.53.38.02

■Vends villa coloniale 730 m² Bel

ANNONCES CLASSÉES

Le Quotidien d'Oran
Jeudi 07 avril 2011

25

■Vends villa 608 m² à Oran, double façade (22 m et 20 m) quartier résidentiel (vieux St-Hubert) avec toutes commodités: 02 jardins + cours + garage + puits. Superficie bâtie RDC: 450 m², composée de 03 salons + 06 chambres + cuisine (50 m²) + 03 SDB avec WC + hammam. Prix après visite - Tél. 0774.59.24.91

■Vends / échange contre habitation à Oran, villa actée carcasse 100 m² RDC bâti 80 m² à 116 Logts à Haï Rabah Mesregline W. Oran. P.O. 320 U. P.D. 360 U + Vends Appart F3, 65 m² + Haouch 18 m² RDC. Acté à Stidia W. Mosta. P.D. 560 U - Tél. Salim : 0554.72.62.06 - Mohamed: 0796.31.61.83

■Vends très belle villa sous-sol R+1 style français, Gd jardin. Sup. 200 m² à Canastel Coop. Moudjahidine + loue une petite belle villa 2 F. pour société ou particulier - Tél. 0661.42.07.74

■TLEMCCEN: A vendre une carcasse 305 m² à 2 niveaux et 02 façades, rocade About Tachfine allant vers Chetouane - Tél. 0771.63.26.14

■A vendre villa R+2. Façade. 112 m². Salle de séjour, grande cuisine, grand salon invité + 4 pièces + terrasse + 2 garages à El Karma - Oran - Tél. 0771.28.28.42

■Vends villa construction récente. Deux étages. 6 grandes pièces + 2 grands salons + 2 cuisines + 2 locaux + garage de 4 voitures. Sup. 250 m². Prix demandé 70 millions de dinars - Gambetta. ORAN - 0553.45.29.39

■A louer villa à 2 niveaux pour Crèche - Ecole - Institut et Bureaux - 365 m² + 1 cour 100 m² + climatiseurs, chauffage central: loue séparément chaque niveau ou ensemble - à Choupot - ORAN - 0553.65.95.18 - Prix intéressant

■A vendre belle villa à Canastel superficie 290 m² avec ardin + puits + cave + hall - Standing R + 1 + garage pour 4 voitures + hammam + salle de bain + 4 chambres + 2 salons - Mobile: 0661.46.78.97

■Vends: Carcasse Îlot 14. 250 m² / Carc. 14 Coop. 250 m² / Carcasse 180 m² Îlot 14 / Carcasse 203 m² Kara 1 / Terrain PF 159 m² Kara 2 - Tél: 0557.17.61.61

■Vends superbe villa à Bir El Djir quartier résidentiel. 2 façades. R+2 avec 2 Apparts en Loft style moderne et fonctionnel. Ttes commodités, préau couvert et garage pour cinq véhicules. Etud. Ttes propositions. Prix après visite. Curieux s'abstenir - Tél: 0555.20.51.59

■Vends ou loue villa Sup. 336 m². Actée. R + 2 + terrasse + 2 grands locaux et un garage de 300 m² Hauteur 5 m - à Senia-Village à côté de Sonelgaz. Libre de suite - avec toute commodités et puits d'eau - Tél: 0550.84.97.71 - 0771.19.66.15

■A.V. Immeuble composé de 02 étages N.C. Sup. 360 m² / 04 locaux commerciaux. 1er étage: 06 Chs + salon + hall + cuisine + SDB + cour. 2ème étage: identique. Possible de vendre par étage - Adresse: 3 Ave Aspirant Hammou Mokhtar - St-Eugène. ORAN - Tél: 0771.78.87.06

■A vendre villa style coloniale R+1 + jardin au centre ville d'Oran. Superficie 600 m². Eau H24 + grand garage. Curieux s'abstenir - Tél: 0773.44.55.41

TERRAINS

■Vends ou loue assiette de 800 m² à Sidi Marouf - 10 mn d'Oran (A 500 m de la RN) dont bâti dur 300 m² avec ttes commodités comprenant: atelier dur 300 m² dont 4 x 16 m³ chambres froides - 03 bureaux + logst sur 80 m² en R+1 - Tél: 0550.31.28.31 - à partir de 10 H

■AG. NOGARET - Tél: 0560.851.872 - Vends des terrains: 260 m² Fleurus - 1.000 m² Boufatils - 200 m² Bouyakor - 284 m² Brédéah - 230 m² Boulanger - 70 Ha Sig - 4 Ha Hassi Ameur-

■AFFAIRE A SAISIR. Vends terrain 6 Ha agricole à 2 Km de SIG vers ORAN avec Livret foncier et Acte. Possibilité de vendre 2 Ha ou 4 Ha. Prix: 400 Unités I'HA - Tél: 0772.44.22.75

■A vendre un lot de terrain double façade superficie (127 m²). Acté - situé à El Rocher (El Hassi) en face Terminus (Bus 37) Oran - Tél: 0553.30.81.72

■A vendre lot terrain avec entourage. Superf. 250 m². Acté - à Douar Boudjemaa - ORAN. Coop. Chahid Mahmoud - Tél: 0771.39.75.04

■Vente Ferme clôturée en bordure autoroute 3.5 Ha + 1 puits + 1 bassin d'eau + plate-forme avec 2 hangars 500 m² chacun pour tout usage - bloc administratif - Tél: 0770.23.91.29

■TLEMCCEN. BIROUANA-Sud - A vendre terrain superficie 600 m² avec Acte notarié - Tél: 0560.80.25.66

■MOHAMMADIA - Vends lot de terrain de 30.000 m² clôturé en bordure de la route à MOCTA-DOUZE au village même, à 10 km de Mohammadia. Prix après visite - Tél: 0779.30.27.41

■AG. RAHMEN - Tél: 0793.41.66.40 - 041.32.42.37 - 041.35.11.36 - A.V. lot Sup. 800 m² pieds dans l'eau 3 Faç. Paradis-pavage - A.V. lot Sup. 170 m² Misserghine. Acté - A.V. 2 lots Sup. 250 m² Millenium - A louer 2 F2, 1er étg. F 2 P. pour bureau - 2ème étg. F 2 P. pour habitation. Av Choupot. C'est du luxe

■A vendre terrain 283,5 m² à Belvédère dans la zone entre la Maternité du Point du Jour et la Maison Peugeot Courbet - ORAN - Tél: 0552.41.60.33

■TLEMCCEN: Vends terrain 530 m² derrière ex-TOYOTA, El Kouidia - Tél: 0557.03.13.47

■A vendre lot de terrain à bâtir de 210 m² - Acté. Permis de construire. Plan - 02 grands portails + 01 porte d'entrée + 26 piliers finis + jardin de 45 m² + plates-formes. Façade 10,50 x 20 - Eau, gaz élect. - Kara II ES-SENIA - Tél: 0774.45.86.04 - Prix après visite

■A vendre un lot de terrain d'une superficie de 1.015 m² dont une surface de 373,19 m² bâtie - au 28, Avenue Albert 1er - ORAN - 0770.98.92.85

■Vends terrain agricole 17 Ha (17.000 m²) Région de SIDI ALI - W. de MOSTAGANEM - Contact GHALI: 0551.94.06.32

■A vendre lot de terrain de 165 m² - 11 m de façade, près 15 m Coopérative El Karma route de Belkaïd Bir El Djir - ORAN - Intermédiaire s'abstenir S.V.P. - Tél. 0771.91.46.37

■Bir El Djir - Vends lot de terrain 250 m² - Tél. 0551.07.35.12

■Vds de terrain agricole 7 Ha. Acté - les environs les Andalouses Daira A.E.T. Possibilité vente la moitié actée - Tél. 0771.21.68.71

■Particulier vend lot de terrain 400 m² à Chahid Mahmoud (ex-Douar Boudjemaa) près de Bir El Djir - Oran). Très bien situé à 20 m de l'axe principal, quartier propre et agréable - Tél: 0774.596.310

■A vendre un lot de terrain acté, façade, superficie 223 m² à Bir El Djir. Prix offert 60.000 DA/m². Courtier s'abstenir - A contacter 0662.35.73.26

■Vends lot terrain acté 200 m² à Belgaïd Coopérative El Hachimia - Tél: 0554.19.37.89

■Vends 1 Ferme avec terre agricole 10 Ha. Actée (environs d'Oran) + loue 2 F6 + 1 F4 même palier au 1er étage le tout communiquant Sup. 500 m² (Prof. libérale - Formation - Siège...) sur Bd Khemisti à côté Gde Poste - Tél: 0560.27.21.07

■Echange un lot de terrain 300 m² à HSAÏNIA BOUINAN (BLIDA) 25 km sud ALGER contre un lot à ORAN. Etude toute proposition - N° contact: 0791.21.21.37

■AG. TURCK - 0771.61.26.20 - Vds: Terrain 252 m² avec plate-forme + piliers Guedara. 1.058 m² Bousfer-Village. 496 m² Ain El Turk.

■A vendre un lot terrain acté. 243 m² Rocher en face Route Nle - Oran - Tél: 0770.50.02.94

■Lot de terrain à vendre, 150 m² (10 m de façade x 15 m). Acté - à 30 m du Terminus de Arrêt 103 (Millenium) - Tél: 0561.33.37.38

■Vends Terrain 247 m² - 01 façade - à Cap Blanc/ Boutféls - ORAN - Tél: 0553.49.64.65 - Appeler à partir de 18 H 30

■A vendre terrain acté 10.000 m² urbanisable, façade sur Bd à Belgaïd - Oran - Tél: 0779.37.28.29

■Vends terrain 600 m². F. 20 m - Ain Turk - Route des Andalouses - 700 m Dauphin - Tél: 0555.03.25.52 - Courtier s'abstenir

■TLEMCCEN: Vends terrain 530 m² derrière ex-TOYOTA, El Kouidia - Tél: 0557.03.13.47

EMPLOIS

■Jeune Homme âgé de 39 ans, sérieux et dynamique, cherche un emploi comme Chauffeur jour et nuit dans une entreprise privée ou particulier et ayant un véhicule en cas de besoin - Contactez-moi au Tél: 0772.27.93.39

■J. F. Bac + 4, maîtrise du français, anglais et outil informatique, expérience 7 ans en Commercial, cherche emploi comme Assistante commerciale. Etude toutes propositions professionnelles - Veuillez appeler au: 0794.17.64.24

■Cherche Médecin ou Pharmacien biologiste pour ouverture de Laboratoire à MASCARA-Centre - Etude toute proposition - Tél: 0661.19.57.11

■Jeune fille sérieuse, dynamique et présente, licence en traduction (Franç. - Angl. et Arabe) maîtrise outil informatique cherche emploi - Tél: 0771.99.60.76

■Entreprise recrute Secrétaire comptable universitaire - expérience de plus de 03 années - résider à Oran - Faxer CV au 041.29.06.11

■Importante société recrute pour le compte d'un opérateur étranger des Téléconseillers (ères). Condition: Parfaite maîtrise de la langue française. Avantages: salaire motivant + prime + planning flexible - Envoyer CV au: marketel.recrute@gmail.com

■Pharmacie à Misserghine cherche une vendeuse expérimentée habitant à Misserghine ou les environs - Tél: 0551.91.52.25

■Recrute Technicien Génie Mécanique pour formation de Contrôleur Technique Automobile - GYEL - ORAN - Tél: 0558.38.77.77

■Agence de Contrôle Technique Automobile recrute Technicien Contrôleur Agréé - ORAN - Tél: 0661.67.19.11

■Groupe de sociétés recrute pour ses filiales à Oran: 01 électricien - 01 automaticien - Ayant minimum 05 ans d'expérience dans le domaine. Salaire motivant. Véhicule de service - Faxer CV au 041.40.31.83

■Cherche Coiffeuse diplômée pour lancement d'un salon de coiffure dames à Belgaïd (Bir El Djir) ORAN. Matériel existant. Préférence résidente dans les environs - Tél. 0551.82.51.77

■Entreprise recrute: 01 Ingénieur électrotechnicien - 4 DEUA construction Mécanique / Métallique - 1 TS Electrotechnique ou électricité et 1 TS Biomédical - Envoyez CV à contact@lapem-dz.com

■Dentiste cherche Dentiste pour association Cabinet dentaire fonctionnel Haï Yasmine ORAN - Tél. 0775.68.53.49

■Société de promotion immobilière recrute Chef de projet avec grande expérience (Réside à Oran) - Contacter : z.groupe@yahoo.fr

■H. 50 ans cadre Adm., Gest./R.H. Gest./Pers. 17 ans d'expérience, cherche emploi dans Société privée ou étatique (tâches & lieux indiff.) - Phone: 0770.821.925 - Email: youcefislam26@yahoo.fr

■Société ETCE Rouane recrute des Ingénieurs en électricité et des Instrumentistes ayant déjà travaillé dans des projets. Expérience exigée avec bon anglais - Envoyez votre CV en anglais: etcerouane@yahoo.fr - 0770.77.98.36

■Station Essence RYAD à GDYEL cherche 02 Pompistes résident aux environs de Gdyl - Tél: 0770.32.49.75

■Sté Bureau d'études recrute jeune Diplômé universitaire, 01 Ingénieur en Informatique option Développement, 01 Diplômé en Science financière option Comptabilité - Env. CV et L. de motivation au: mehjam2001@yahoo.fr

■Usine d'emballage à Hennaya recrute JH entre 19 et 22 ans, sérieux, ponctuel, bonne condition physique. Poste Conducteur machine - Tél.: 0770.60.69.90 / 043.27.9128

■Pizzeria MASSILIA cherche Serveuse de 17 H 00 à 23 H 30 transport assuré. Adresse Maraval Route de la Ligne Bus B - Tél: 0772.57.37.27

■Sté privée recrute Electromécanicien. Connaissance maintenance chaînes automatisées. Expérience minimum 05 ans et plus. Résider à Oran - Envoyer votre C.V. au Fax N° 041.51.47.13 ou par E-mail: rh_bisco@yahoo.fr

■Entreprise privée recrute Tourneur qualifié plus de 10 ans d'expérience, hébergement assuré - Nous contacter au: 0697.30.87.48

■Entreprise privée recrute Fraiseur qualifié plus de 10 ans d'expérience, hébergement assuré - Nous contacter au: 0697.30.87.48

■La Superette Au Soleil d'Oran cherche une Femme Agent de saisie expérimentée; dynamique et présentable - Appeler au 0550.90.77.09 - Oran Bir El Djir

■Restaurant Pizzeria à ORAN cherche des Serveurs et des Femmes de ménage (expérience exigée - âge minimum 25 ans) - Tél: 0698.280.380

■Restaurant TAGHIT à Oran cherche Cuisinier qualifié ayant expérience dans les deux spécialités algérienne et marocaine - Tél: 0550.13.64.16 - 0774.73.76.18

■ORAN / Homme 56 ans, retraité. Cadre, administratif / financier, avec notions en comptabilité, cherche emploi en conséquence. Participe - Travaux financiers & comptables, Sui-vis de Trésorerie et Rapprochement bancaire - Contact: 0561.993.268 - E-Mail: crohnb5450@gmail.com

■ETB GUESSAS. 15 Rue Mirauchaux. Cherche Secrétaire de Direction ayant expérience dans le domaine des cahiers des charges, maîtrisant l'Excel + Word - Adresse CV + L. Motivation au Fax: 041.41.15.41 - Tél: 041.40.59.83 - E-mail: elp.guessas@hotmail.fr

■Auto-école en activité cherche Moniteur diplômé C.A.P.P. pour assurer cours de conduite - Contactez: 0559.04.19.75

■Cherche emploi comme Chauffeur Livreur ou Vendeur, excellent conducteur et maîtrise l'Informatique - Tél: 0793.97.27.46

■Pâtisserie cherche Vendeur ou Vendeuse qualifié (e) - Contactez le N° 0550.11.77.17

■Société privée à ORAN recrute un Clarkiste. Expérimenté - Envoyez CV au 041.58.25.92

■Société privée à ORAN recrute un Chauffeur de Poids Léger expérimenté et libre de tout engagement - Envoyez CV au 041.58.25.92

■Usine sise à Sidi Ben Yebka - Arzew - recrute: 01 Chauffeur de pelle chargeuse ayant minimum 05 ans d'expérience - Faxer CV au 041.40.31.83

■Entreprise travaux cherche Partenaire financier pour plusieurs projets Oran - Tél: 0669.23.55.90

■Cherche Mécanicien spécialiste dans la maintenance des chariots élévateurs électriques - Nous contacter au: 0661.20.63.35

■Crèche Léo Kanner spécialisée pour Enfants Autistes, située à Oran, cherche à recruter une Educatrice qualifiée - des Psychologues - Contactez-nous au 0669.59.66.30

■Unité d'usinage cherche des jeunes âgés entre 16 ans et 18 ans pour formation d'apprentissage en Tournage et la Soudure - Nous contacter au: 0697.30.87.48 ou au: 040.23.74.13

VEHICULES

■ANNABA. A Vdre véhicule neuf VOLKSWAGEN Golf R20 blanche, TT options moteur TSI 270 Ch. An 2011. Boîte de vitesse Autom. (DGS) salon sport (SPARCO) signe "R" DVD, GPS, bluetooth, bouton-poussoir "Start Engine" pour mise en route et arrêt du véhicule, réglage de la suspension selon type de conduite (sport, normal, confort) - Contacter le 0550.55.63.33 - 0550.55.66.33 - Non sérieux s'abstenir

■A vendre LAGUNA Carta. Année 2004. TBE. Zéro retouche. Immatriculée 46. Sauf échauffement bloc moteur. P.O.: 62 millions - Appeler le 0555.03.22.51 - Avec possibilité d'échange contre petite voiture

■A ORAN. Vends VW CADDY Vitre. An 2008. Noire. 156.000 Km. TDI. Concessionnaire "SAFI" - Tél: 0666.442.508 + SYMBOL 2009 Base. Clim. 4000 Km

■A vendre PASSAT TDI 130 CV. 6 vitesses. Année 2001. Couleur Bleu foncé. Bon état général. Prix offert 800.000 DA - W.31 + AUDI A4. Moteur 1.9 TDI. Couleur Gris argent. W. 22. Très propre. Prix offert 600.000 DA - Tél: 0772.29.06.20

■A vendre Bus KIA KOSMOS à Oran. Année 2000. Bon état de marche. Moteur refait à neuf - Contacter Mr Mokhtar - Tél: 0772.23.50.52 - 0559.02.56.14

■Vends BUS HYUNDAI 70 places. Année 2005. Très bon état - Vends BUS ISUZU. Année 2000. En panne - Tél: 0771.10.68.83

■A vendre 1 voiture CHERRY QQ très bon état. 32.000 Km. Année 2008 - Tél: 0550.25.18.91

■A vendre 307 essence 1.4, année 2002, climatisée, 146.000 km - Tél: 043.26.43.11 / 0792.51.74.36

■Location de voitures SAMAD près de l'hôtel Président la Lofa. 10 jours loués 03 J. off. - 20 jours loués 06 J. off. - 30 jours loués 10 J. off. - Tél. 0550.50.14.44 / 0661.34.50.97

■Vends 2 Pelles hydrauliques équipées de braise roche KOMATSU PC 340. Année 2002 / CATERPILLAR 325. Année 98 - Chargeur VOLVO L 220. Année 98 - Tél: 0559.01.79.20

■Achat véhicules accidentés ou en panne Légers et Lourds - 021.91.35.62 - 0771.87.77.73 - 0771.39.48.82

■A vendre KIA 4x4 Sorento Nv. Modèle, toutes options, couleur gris titane. 7 places. P.C. s'abstenir - Tél: 0699.10.92.52

■A vendre: (01) Pelle O et K RH 6. Année 1989 - (01) Chargeur O et K L25. Année 1994 - (01) Bull LIEBHERR 741 - (01) Rouleur pneumatique - Tél: 0796.58.82.14

■Vendre 2 autocars MCV 600 Mercedes en bon état de marche. Année 2008 - N° 0771.42.92.62

■EURL SLIMANE: Location de voitures. Passez louer une voiture à partir de 1400 DA/jour sans caution. Vous bénéficierez d'1 Jr Grt/semaine ou 2 Jrs Grts/10 Jrs - Tél: 0553.45.10.25 - 0770.60.05.34 - "L'Agence à votre écoute"

■Vends Rétrochargeur marque JCB modèle 2CX. Année 1993 avec carte grise (W.13). 4 pneus neufs, pompe hydraulique neuve (origine, vérin refait. P.O. 140 U + lot de pièces détachées - Tél. 0661.220.272 ou 0772.280.485

■Achète Camionnette HAFEI Mini-frigo année 2008 ou 2009 + Moteur Chambre froide positif et négatif (10 C.V.) avec Evaporateur Friga Bohn adéquat - Tél. 0795.00.84.63

■A vendre Master châssis long 1984 très bon état ayant peu servi aménagé en snack équipé d'un frigo coulisant, citerne d'eau avec pompe + évier en Alum., friteuse élect., groupe électrog. 8 KVA. Essence. 4 tables avec chaises, congélateur - Tél. 0696.40.42.18

■W / SBA. Vends 206 Sedan. An Juillet 2009, 1.4 essence 57.000 km, avec options de série suivantes: clim. dirrass. lève-vitres élect. Av. P. métal. couleur marron sablé. Vitres teintées. Radio MP3 avec commande au volant. Verrouillage centralisé - 0799.59.93.76

■Vends 03 Poclains sur pneus: CASE 988.201. CASE 788.96. SONACOME ENMTP 9210. 044 pieds Insta. Marteau. Année 95 - Le tout en bon état - à ORAN - 0775.84.21.78 et 0771.72.55.01

■ORAN - Vends 207 HDI. Année 2009 en très bon état, couleur noire et en toutes options - Tél: 0661.55.41.29

■A louer Camion-frigo 5 T. neuf. MITSUBICHI pour Société - Me contacter au 0551.90.47.92

■Vends - Echange - Loue: Clark 3 T 500 tout neuf, marqué ISUZU. Etude toutes propositions - Tél: 0793.84.63.06

■Vds: "Citroën" C5. 2009. grise Torioume, HDI 2.2 L. 173 Ch, jante 19", 26.000 km + Vds "Volkswagen" Tourane noire 150.000 km, 2004 - Cherche "Citroën" Berlingo ancien modèle 2007/2008, Panoramic - Cherche Passat CC. 5 places. 2010 - Tél: 0662.37.32.73

■Vends ou échange contre petit véhicule, Fourgon FORD Transit très bon état. 2004. Couleur: Blanc. Roulé 237.000 - à Oran - Tél: 0550.85.62.09

■Vends RENAULT KANGOO PRIVILEGE. Noir. Toute option. Année 2011 - 800 km - Tél: 0554.09.54.37

■Vends AUDI A3 noire. S Line 2 l. TDI. 170 CV. 2006. Roulé 160.000 km. TBE. Révisée. Reste 3 mois Incessibilité. Imm. 31. Prix 170 U - Tél: 0770.10.60.44

■Vends HYUNDAI ACCENT GLS 2009. BV + Auto. Etat neuf. Peu roulé - Tél: 0552.68.36.84

■A vendre Kangoo 2010. Gris argent, très bon état. Zéro retouche. 18.000 km. Carte grise (Safia). Direction assistée. Centralisé. 2 portes à l'arrière. bonne affaire - Tél: 0770.83.61.20

■Cherche à louer Camion Frigo léger - Contacter: 0555.11.44.20 - 0798.50.13.61

■Vends Citerne pour transport de carburant. Capacité 27.000 L. Année 2005. Bon état. Papiers en règle - Tél: 0551.075.903

■A vendre FIAT Punto. Année 2009. Toutes options - Tél: 0661.31.78.99

■Vends 4x4 X-TRAIL NISSAN. Noir. Année 2004 - 88.000 Km. Très bon état - Tél: 041.28.21 78 HB - 0770.31.60.80

■A vendre RENAULT Fluence. Couleur: Gris souris. Année 2010. Toute option. 10.500 Km + ATOS 2010 GLS 10.000 Km - Tél: 0668.41.59.30

■Vends à Oran JETA 1L.9 - 2009 en 31 - Etat neuf - 27.000 Km - Gris souris. SAFIA - Tél: 0555.20.51.59

LOCAUX

■A louer Gd local à Bir El Djir. Sup. 380 m² à 100 m de l'hôpital Canastel (Clim + Chauffage central). Usage bureautique - Tél: 0550.26.58.84

■AG. NOGARET - Tél: 0560.851.872 - Location local 24 m² Seddikia - Studio Castors - F4 USTO - F4 Castors - F3 Haï Sabah - F2 C.Ville - F3 Cité Perret

■Loue local de 50 m² avec sanitaire, convient pour Salon de coiffure et esthétique (Dames) ou bureau - et loue local de 20 m² avec sanitaire, convient pour Bureau, Cybercafé ou KMS à Point du Jour - Oran - Tél: 0770.35.36.29

■Cède à gérance libre (location) Restaurant-pizzeria (Salon de thé en pleine activité) avec toutes les commodités. Sup. + 100 m², 2 façades, 3 rideaux, 20 tables (possibilité de 80 couverts) + terrasse. Stationnement libre, endroit très sol

DIVERS

■Vends pour Saucisson Cacher Boyou diffé-rents couleur et diamètre - Tél: 0772.44.22.75

■Vends Matériel de laiterie comprenant: Lisseuse de 50 Kg. Bac de 500 L. Bassine 100 L. Di-vers Moules de fabrication. Visite sur place à Oran - à partir de 10 H - Tél: 0550.31.28.31

■Vends Glisseurs: Searay 9 m. 2 moteurs Mer-cursor 205 CV. Remorque Bayliner 9 m. Mo-teur 270 CV OMC. Remorque Arcoa 8.25 m. 2 Moteurs 130 CV Volvo Diesel. Remorque - Tél: 0796.88.77.66

■Réparation, Ventes, Maintenance Photo-copieuse et consommable. Neuves et réno-vés toutes marques MITA - KYOCERA - CANON - GESTESTER - XEROX - Ets LA-GHMIRI Youcef. 64 Rue Littré. St Eugène - ORAN - Tél: 0771.55.49.74

■A vendre Machine à glace CARPIGIANI + Case S.L.E. année 98, bon état - Tél: 0770.61.32.23 / 0550.51.76.71

■Loue Licence café ville Mostaganem-Centre - Tél: 0792.25.71.55

■Nouveau. Spécial pour Hommes, J.H. Esthé-ticien, masseur, vous propose nettoyage de peau, soin anti-acné, anti-tâche, anti-ride, épil-ation, massage relaxant.... à Oran - Tél: 0550.34.32.34 / 0560.29.15.75

■Vends Projeteuse PUKMASTER P13. Vends Jet-ski 1200 XLT. Vends 2 Quads GRIZZLI 4x4 - Tél: 0552.44.40.75

■Installation et Maintenance, Réseaux filaires et Wifi, Matériels Informatique, Internet, Rou-teur, ADSL. Intervention à domicile 7J/7 24H/24 - Tél: 0662.330.990 - Fax: 041.332.567

■Vends Matériel Groupe moteur pour chambre froide avec porte et évaporateur COPELAND 3 CV plus Frigo présentoir 2 m, Frigo présentoir 1 m 50, Présentoir pizza chauffant français, Prés-entoir trois éléments 3 m bois pour pain, crois-sant, boîte et plus modèle français et Moule rayonnage, Etuve plus Four à brique gaz - Tél: 0553.700.774 - Oran

■Ets EL KHAWARIZMI - Formation en langue Anglaise 12 niveaux / préparation Tofel - Con-versation - Cours intensif VIP pour les person-nalités importantes - Prof. des docteurs avec la coopération Corner American / Espagnol / Fran-çais - 041.35.87.93 / P: 0559.28.12.06

■Ets EL KHAWARIZMI vend Compaq CQ56: 47900 - 4 Go de mémoire 320 HDD - Lenovo 4 Go de M - 320 DD 46000 - HP 620: 56000 même Conf. Acar: 47000 même Conf. Windows d'ori-gine. Possib. facilité Sté Nle - Fax/Tél: 041.35.87.93 - D: 0559.28.12.06

■Achat Coupeau de Savon Extra blanc grande quantité - Tél: 0771.63.22.75

■A vendre Bétonnière ATLAS 441 et Dumper S500. Bon état - Tél: 0773.99.24.01

■A vendre 1 Moteur Turbo Diesel MERCEDES-BENZ 6 cylindres en ligne. Très bon état - Tél: 0550.25.18.91

■A vendre 1 Machine à broder à 4 têtes très bon état. Marque TAGIMA, mécanique et non informatisée - Tél: 0550.25.18.91

■LIQUIDATION: Vente de 02 Perceuses, 02 grosses Meules, Etabli avec étai + Presse, machine à vulcaniser, les Olivettes de pompe d'irrigation - Acier dur et mi-dur + divers Outilla-ge - Tél: 041.35.50.48 / 0552.722.913

■Cherche achat Groupe électrogène 100 / 150 / 250 - Tél: 0774.85.84.90

■A vendre bétonnière ATLAS 441 et Dumper S 500. Bon état - Tél: 0773.99.24.01

■A vendre: Compresseur KOMATSU EC50Z neuf - Bétonnière 441 ENMTP neuve - Dumper ENMTP neuf - Tél: 0794.69.78.62

■Médecins - Dentistes - Sages-F. - Vétérinai-res - Echographies numériques à vendre - très B.P. (3 d) - Fauteuil dentaire: neufs - Films scan-ners classiques - Tél: 0771.63.32.73 - 035.67.63.99

■Pour vos travaux de bornage, partage, exp-ertise foncière et évaluation, prêt hypothécaire, levé0 numérique, suivi, implantation, réguli-ration, Tél. pour RDV au 0557.40.15.40

■Vends à MOSTAGANEM: Presse injection SANDRETTO 5 GV 500 T, 1.200 T production - 2 Tours de décolletage marque TAREX - Tél: 0772.08.37.49 -045.22.96.10

■A vendre Salle à manger (Table + 06 Chai-ses). Prix/ 30.000 DA 6 d'origine Malaisie - Con-tactez-nous au: 041.328.274 - E-Mail: cityline111@yahoo.fr

■Vente Matériaux de construction à domicile (Brique 12 trous - 8 trous - sable - graviers - ciment - parpaing - étanchéité...) etc. - Contac-tez Amine: 0771.85.21.77

■Entreprise Travaux Bâtiment cherche des pro-jets en: Démolition - Construction - Maçonnerie - Peinture - Ferronnerie - Etanchéité (étude - réalisation - expertise)... etc. - Contactez Ami-ne: 0771.85.21.77

■Imprimeur vend Vernisseuse UV ouverture 72 cm. Année fin 2010. Peu servi - Tél: 0550.21.98.09 - ALGER

■SARL WORLD Equipement vend Matériel de boulangerie (Bongard - Fiorini) - biscuiterie, croissanterie, pressing - Dénoyauteuse avec vi-breur - Huilerie Auto - (MAÄSRA) - Tél: 021.77.70.07 - Mob: 0770.94.25.01

■Vends à Oran Rectifieuses de vilebrequin MILLON (France) + Rectifieuse et Aléuseuse de bloc moteur Poids lourd KELLENBERGER (Al-lemagne) - Tél: 0553.56.92.73

■Super Promo chez Algérie Toner. Toner Ca-non 2900: 999 DA. Toner Canon 3010: 1299. Toner couleur HP 1215 / Canon 5050: 2599. Toner Samsung 4521 F: 1799. Toner Epson M2000: 2499 et bien d'autres promotions. Nos produits sont garantis 100% - Info: 041.46.85.04 / 28.22.22 / 53.23.99

■A vendre Machine d'injection 4 postes Bicolo-re OTTOGALLI Spa, nouveau modèle, état neuf - Tél: 0771.29.23.27 / 043.27.33.41

■A vendre Matériel pour la fabrication de bon-bon dur + 6 Enveloppeuses de bonbon dur - 0661.98.09.22

■Vends Chiots Staff Américain 02 mois - Con-tacter Samir au 0771.48.58.68 - BOUSFER

■Le centre de développement des compéten-ces AI-ARIB organise des cours de perfection-nement en traduction AR/FR/AR (Domaine juri-dique et administratif) pour universitaires - Tél: 041.431.702 - Port.: 0794.504.586 - Fax: 041.431.401 - e-mail: markaz-alrarib@yahoo.fr

Société REVATECH met en vente Ensacheuse de flash 01 piste, neuve, ANSEJ - CNAC - Tél: 0553.75.74.20 - www.revatech.net

■Vous êtes en recherche d'emploi ? Et la maî-trise d'outil informatique est indispensable? Mi-croway Technology donne du sens à votre CV - Formez-vous en ICDL et obtenez un diplôme international - Contactez 041.32.11.11 / 040.22.40.14 ou sur Face Book: microway.technology@yahoo.fr

■Problème informatique ? Microway Technolo-gy vous forme à Flasher votre BIOS, récupérer vos données et même d'augmenter la vitesse de votre ordinateur - N'hésitez pas à nous con-tacter au 041.32.11.11 / 040.22.40.14 ou sur Face Book: microway.technology@yahoo.fr

■HEXADEVE Agence de communication. Créa-tion Site Web à partir de 19 900 DA Héberge-ment à partir de 9 900 DA 6 Contact: 0558.87.37.40 - E-mail: contact@hexadeve.com

■A vendre matériel de musculation d'une salle de sports complète de marque PROTIEUS tout neuf - Tél: 0770.99.05.19 - ORAN

■Vente Offset Roland Favorit 52 x 72 très bon état, Offset Heidelberg Rotaspeed 71 x 102 et une Assemblée verticale - Tél: 0661.94.10.08 / 0661.42.26.34

■A vendre quantité de papier à verre différents numéros importé de Suisse - Tél: 0551.89.07.65

■Le centre ATMOSPHERE, USTO, vous invite à découvrir DERMEO: la dépilation définitive à la lumière pulsée. Une méthode simple, sans risque et pas chère pour se débarrasser défini-tivement de ses poils - Tél: 0770.31.32.24 - www.tendanceoran.com/www.dermeo.com

■TLEMCCEN: à vendre Machine pour fabriquer Chips du maïs, avec mixeur, rôtisseur, aromati-sant et ensacheuse - Tél: 0790.43.73.71 / 0770.76.27.54

■Réparation domicile Machine à laver (linge & vaisselle) - Frigo - Cuisinière - Climatiseur. Piè-ces de rechange disponibles. Travail garanti - Tél: 0662.87.45.68

■Mets en location deux Chambres froides 100 m² chacune négative, endroit bien sécurisé, pas de coupure d'électricité, le prix négociable. Cu-rieux s'abstenir - Tél: 0555.61.79.98 - 0555.62.37.99

■AFFAIRE - Collection vêtements Homme gran-des marques origine USA - Jeans original - Che-mises griffées - Casquettes - Vestes - Pulls - Tél: 0770.23.91.29

■Vds Machines à glaces trois bras avec pom-pes neuves et garanties. Double compresseur (100% Inox) origine France. Modèle 220 V, Px 380.000 DA. Modèle 380 V, Px 480.000 DA. W. ALGER et W. TLEMCCEN - Tél: 0775.03.29.73

■A vendre four de traitement thermique. Pro-grammation électronique - bac de refroidisse-ment 1200 L - ascenseur pneumatique - dimen-sion 600x650x1000 - très peu servi presque neuf. Fab. Française. Année: 2006 - Tél: 0555.990.135

■Imp. Lot de pièces détachées pour engin à raison de changement d'activité. CATER-PILLAR / FIAT-HITACHI / KOMATSU. Roue Lice, Galet, Segment de vérin... etc. Lots de 22 000 000.00 DA HT / Réduct. de 50% - Tél: 0778.51.49.82

■Central à béton MEKA Mobile et Fixe (20 M3/ H - 180 M3/H) / Concasseur AYMAG (90 T/H - 1200 T/H). Equipement de bétonnage et cons-truction plaque vibrante / Hélicoptère / Vibreur (Equipement moteur HONDA) - Tél: 0778.51.49.82

■SARL FLUIDOTEC. Tous travaux Piscines, construction, traitement chimique, nettoyeur - Tél: 041.35.10.20 / 0770.448.091

■A vendre Fauteuil dentaire neuf + Radio pa-ronamique numérique - Tél: 021.65.56.53 - Mob: 0550.57.22.31

■Vente matériels de K.M.S. téléphone fixe y compris compteur, avec afficheurs, comptoir et cabines en bois - Contacter appel N°: 0550.97.69.68

■Proposons pour le Broyage des plastiques: Microniseur PVC - Densifieur PEBD - Broyeurs PET et mousse - Broyeurs Stand-ard tout plastique - Tél: 0770.31.71.71 - Site: WWW.EREI-DZ.TK

■Loue Licence café W d'Oran - N° T: 0770.51.54.37

REMERCIEMENTS

Les familles
BELKHODJA - KALFAT - BENKALFAT - BOUABDALLAH - BADSI - BENDIMERED - ALLAL remercient tous ceux qui ont compati de près ou de loin, lors du décès de leur cher et regretté **KALFAT BELKHODJA ISMET**, et particulièrement les médecins et amis de l'hôpital militaire de Aïn Nadja pour leur dévouement et leurs soutiens. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. Repose en paix cher ISMET tu resteras toujours vivant dans nos cœurs.



PENSÉE

A la mémoire de notre cher **EL ANDALOSSI El Habib** Cela fait un an le 08-04-2010 que nous a quittés notre cher époux et père Mr. EL ANDALOSSI El Habib. Son souvenir resté gravé pour l'éternité. Sa femme, ses fils et sa fille et toute la famille souhaitent que Dieu, Le Tout-Puissant, l'accueille en son Vaste Paradis.



إنا لله وإنا إليه راجعون

ANNONCES CLASSÉES

Maître BOUSEFSAF BENFREHA - Commissaire-priseur près le tribunal de Mascara - 13 Rue Yagoub Bouamrane - Fg de Sidi-Mouffok - Tél et Fax: 045-81-45-28 - MASCARA

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES ET PAR SOUMISSIONS CACHETEES

Le 17 Avril 2011 à 10 heures, il sera procédé à la vente aux enchères publiques et par sou-missions cachetées au sein du parc de NAFTAL Avenue de Sidi-Mazari Fg de la Gare à MASCARA en face du cimetière de Sidi-Mazari MASCARA.
LOT N° 01: 1 Semi-Remorque Citerne "CRANE FRUHAUF" 27m³,5 code R-279 - Sans Carte Grise.
- Semi-Remorque Citerne de marque TRAILLOR "21 Tonnes" - 27 m³ N° 02369-876-29 - Code R-203 - Avec Carte Grise.
- LOT N° 02: 1 Semi-Remorque Citerne - L.A.G. de 27 m³ - 29 T. N° 2027-879-29 - Code R-481 - Avec Carte Grise.
- 1 Semi-Remorque Citerne L.A.G. 24 m³ - 29 Tonnes - Code 405 - N° 1768-878-29 - Avec Carte Grise.
- LOT N° 03: 1 Semi-Remorque Citerne REMTEC de 27 m³ - Code R-655 - N° 3035-882-29 - Avec Carte Grise.
- 1 Semi-Remorque Citerne "TRAILLOR" - 27 m³ - 21 Tonnes - N° 1984-875-29 - Code R-128 - Avec Carte Grise

Conditions: Conditions de vente habituelles.

Le Commissaire-priseur
BOUSEFSAF Benfréha

DISTRIBUTEUR VÉHICULE À MOSTAGANEM RECRUTE

Chef carrosserie tôlerie

Conditions :

- Expérience professionnelle dans la carrosserie
- Apte à gérer un atelier de carrosserie tôlerie
- Salaire selon compétence

Déposer CV à l'adresse suivante
Chemin Vicinal n° 06 Zone d'Entrepôts ou envoyer par Fax au
N° 045.33.31.77 MOSTAGANEM.

PENSÉE

Déjà une année le 06-04-2010 que **Ahmed BENSAFI** nous a quittés. Il a laissé un grand vide au sein de sa famille et de ses amis. A tous ceux qui l'ont connu et aimé il est demandé en la circonstance d'avoir une pieuse pensée pour lui.
Son frère



PENSÉE
A notre cher mari et papa **ZEROUAL Med** Ça fait 6 ans que tu nous as quittés à jamais. Ta femme, tes filles n'arrêtent pas de se rappeler l'être cher que tu étais, souriant et généreux. Ton absence déchire nos cœurs. Repose en paix. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.
Ta femme, Linda et Kika



DÉCÈS

La famille **CHAKOUR** a la douleur d'annoncer le décès de son cher et regretté **CHAKOUR Abed** survenu le 17 Mars 2011 à l'âge de 52 ans. Domicile mortuaire : Aïn Turck - ORAN.
إنا لله وإنا إليه راجعون



40ème JOUR
Ce Vendredi 08 Avril 2011 marquera le 40ème Jour du décès de notre cher frère, fils et oncle: **RAHAL RACHID.** En cette douloureuse circonstance, Mme RAHAL Ghafrya et ses enfants demandent à tous ceux qui l'ont connu de se recueillir en sa mémoire et de prier pour le repos de son âme.
Ta mère, tes sœurs et ton frère qui ne t'oublieront jamais

40ème JOUR
Cela fait déjà quarante jours, le 27 Février 2011, que nous a quittés à jamais notre père et grand-père: **SLIMANI AEK** laissant derrière lui un vide terrible que personne ne pourra combler. Pour nous tu as toujours vivant et ton absence n'effacera jamais ton image. Tu resteras toujours dans nos cœurs et pensées. En cette douloureuse occasion, son épouse, ses filles et fils demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et de prier ALLAH de lui accorder Sa Sainte Miséricorde et de l'accueillir dans Son Vaste Paradis.
Ton épouse, tes fils et tes filles qui ne t'oublieront jamais



40e JOUR
Vendredi 25 Février 2011 nous a quittés à jamais notre chère regrettée mère, grand-mère, belle-mère: **Mme Veuve BELHACHEMI Malika** Née EL HADJ SAFI En ce 40e jour, tes enfants, petits-enfants et toute ta famille demandent à tous ceux qui t'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée pour toi et de prier pour ton âme.



40e JOUR
Aujourd'hui 40 jours, depuis qu'elle nous a quittés notre chère mère: **Mme SELTIOUNI Mama née GHASSOUL.** On ne t'oubliera jamais, tu as laissé un grand vide dans notre vie. On ne cessera jamais de penser à toi et ton souvenir restera gravé pour l'éternité dans nos cœurs. En ces douloureux moments, on demande à tous ceux et celles qui t'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire. Repose en paix chère mère et que Dieu t'accueille en Son Vaste Paradis.
Tes petits-fils de ta fille Dalila ZEDDAM Ali, Sihem et Amina



REMERCIEMENTS

Les familles **BERRAHAL** de Froha, **AZZOUT, CHAQUI, BESSOUF, TESSOUMI, LAHEOUEL** et **BEKARA** remercient tous ceux qui les ont entourées de leur soutien lors du décès de leur fille **BERRAHAL AMINA** Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, accorder à la défunte Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en son Vaste Paradis.
إنا لله وإنا إليه راجعون



PENSÉE

A la mémoire de notre cher et regretté **BOUAZZA Mohamed** qui nous a quittés le 07 Avril 2010, 1 an déjà, en laissant derrière lui un immense vide que personne ne pourra combler. En cette malheu-reuse circonstance, son épouse, sa fille Fatima Zohra et les familles **ZEROUALI, KHEDDARI** et **BOUZIDI** demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire, et prier Dieu de l'accueillir en Son Vaste Paradis. Son souvenir reste toujours gravé dans nos cœurs. Nous ne t'oublierons jamais.



Coupe d'Algérie - Quarts de finale

Suspense garanti à Omar Hamadi et à Mohammadia

M. Benboua

Annouées initialement pour samedi, deux des quatre rencontres comptant pour les quarts de finale de la Coupe d'Algérie ont été finalement avancées à vendredi. Quoi qu'il en soit, les amateurs de football seront conviés à de belles affiches à l'issue desquelles seront connus les deux premiers qualifiés au carré d'as. Ces retrouvailles entre pensionnaires de Ligue 1, l'USMH face au MCS d'un côté et le MCA devant le MCO, de l'autre, s'annoncent indécis-

ses. Ainsi donc, après sa qualification au prochain tour de la Ligue des champions d'Afrique, le MCA sera à l'épreuve en début de soirée face à son homologue oranais, le MCO en l'occurrence. Un choc à ne pas rater car le spectacle et le suspense sont garantis au stade Omar Hamadi. Si sur le papier l'équipe locale paraît quelque peu avantagée devant son public, sur le terrain ce sera une autre paire de manches pour le MCO, qui entend rééditer l'exploit du 5 Juillet, lorsqu'il a battu ce même adversaire en championnat.

Cette deuxième affiche qui ne manquera pas d'intérêt aura lieu au stade du 1^{er} Novembre de Mohammadia. Là aussi les débats seront très animés du moment que les deux antagonistes ne veulent pas s'arrêter en si bon chemin, même si ces derniers connaissent une baisse de régime. Toutefois, 46 ans après avoir remporté son seul trophée (1965), le Mouloudia de Saïda nourrit de grandes ambitions dans cette épreuve. Mais les Harrachis l'entendront-ils de cette oreille, eux qui auront à cœur de se réconcilier avec leurs supporters, qui espèrent une troisième consécration dans cette épreuve après les sacres de 1974 et 1987.

Vendredi (15h30)

Mohammadia: USMH - MCS
Omar Hamadi (18h): MCA - MCO

Ligue 2

Grand enjeu à Réghaïa

M. A.

Même privé de son public, le leader semble bien armé pour conforter sa position de leader avec la réception du SAM, au moment où ses deux dauphins seront face à face à Réghaïa dans le choc de cette vingtième journée. A Constantine, donc et sauf grande surprise, le CSC qui évoluera au grand complet est bien loti pour passer le cap du Sari, même si les protégés du duo Benguella-Bliida, menacés de relégation, vendront chèrement leur peau. Par contre, bien malin qui pourrait avancer un quelcon-

que pronostic dans l'opposition NAHD-CAB, soit entre deux équipes en forme du moment qui n'ont pas droit à l'erreur pour demeurer dans le sillage du CSC. A l'exception de l'OM qui sera forcé au repos ce week-end, son hôte du jour l'ABM devant rencontrer en quart de finale de la Coupe d'Algérie l'ESS demain à Mérouana et le MSPB qui évoluera à domicile, les autres postulants au podium dans cet ordre, l'ESM, le RCK, l'USMBA et l'ASMO seront de sortie. L'Espérance, freinée dans son élan par le NAHD, effectuera un périlleux déplacement à Skikda où l'at-

tend de pied ferme une équipe de la JSMS en mal de points pour s'extirper de la zone des turbulences. Il en sera de même pour la formation koubéenne qui est appelée à souffrir à Témouchent face à la lanterne rouge, le CRT, qui ne veut pas abdiquer comme en témoigne son réveil lors des deux précédentes journées. De son côté, le représentant de la Mekerra aura fort à faire à Batna face au Mouloudia local qui tentera de profiter de la baisse de régime de son adversaire du jour pour le doubler au classement et ce même en l'absence de son douzième homme. Pour sa part, la formation asémiste devra sortir le grand jeu pour bien négocier son face-à-face à Baraki devant le PAC qui vise les trois points pour se mettre à l'abri. Enfin à Biskra, le MO Constantine, en total déclin, joue gros face à l'USB qui s'est fixé comme objectif de chasser le doute.

Vendredi (15h00)

Skikda: JSMS - ESM
Réghaïa: NAHD - CAB
Batna: MSPB - USMBA
Aïn Témouchent: CRT - RCK
Constantine: CSC - SAM
Baraki: PAC - ASMO
Biskra: USB - MOC

Ligue des champions

L'Inter humiliée par Schalke, le Real écrase Tottenham



Schalke 04, en humiliant l'Inter chez elle (5-2), et le Real Madrid, large vainqueur à domicile d'un Tottenham rapidement réduit à 10 (4-0), ont pris tous deux une sérieuse option sur une qualification en demi-finale de la Ligue des champions à l'issue des quarts de finale aller mardi. Déjà sévèrement battue lors du derby par l'AC Milan samedi en championnat (3-0), l'Inter, tenante de la Ligue des champions, a sombré à San Siro face aux Allemands de Schalke lors d'un match très spectaculaire. Les Italiens avaient pourtant débuté la partie en fanfare en inscrivant un but superbe moins d'une minute après le coup

d'envoi. Stankovic reprenait de volée du milieu du terrain un long ballon dégagé de la tête par le gardien allemand Neuer. Matip égalisait pour les Allemands (17), puis Milito, seul face au gardien, redonnait l'avantage aux Italiens (34) avant une nouvelle égalisation de Schalke juste avant la pause grâce à Edu (40). En seconde période, le club de Gelsenkirchen prenait le large par Raul (53), auteur de son 72^e but en coupes européennes, puis Ranochia offrait un quatrième but aux Allemands en marquant contre son camp (57) avant qu'Edu ne signe un doublé (75) et le 5^e but de Schalke. Dans l'autre match de la soi-

rée, le Real Madrid, propulsé par un doublé de «Manolito» Adebayor, a enfoncé une équipe de Tottenham rapidement réduite à 10 après l'exclusion de Peter Crouch (15). Les Spurs ont encaissé un but dès la quatrième minute, marqué de la tête par le Togolais sur un corner d'Özil. Les Madrilènes doublaient ensuite la mise, avec une nouvelle reprise de la tête d'Adebayor, qui laissait sur place le gardien Heurleho Gomes (57). A 2-0, ils refusaient de laisser leur victime tranquille et Di Maria, d'une merveilleuse frappe enroulée, battait Gomes pour la troisième fois (72). Puis c'était le tour de Cristiano Ronaldo en fin de match (87).

FAF

Tikanouine limogé de la DTN

Kamel Mohamed

Le premier responsable de la DTN, Fodil Tikanouine, a été limogé de son poste lors de la réunion du bureau fédéral qui s'est tenue mardi dernier, a-t-on appris auprès de la FAF. La Fédération avait chargé Tikanouine de mettre en place un nouveau système de compétition pour les jeunes catégories à compter de la saison prochaine. Il devait le présenter au bureau fédéral depuis plusieurs mois, mais à chaque fois l'échéance a été reportée, explique-t-on.

Ainsi, après un délai prolongé à maintes reprises, la décision a été prise de mettre fin aux fonctions de Tikanouine. Ce dernier a été désigné à la DTN au temps du président de la FAF, Hamid Haddadj. Après l'élection de Raouraoua, la DTN devait être réorganisée et une autre chance a été donnée à Tikanouine. La FAF ayant été absorbée par les préparatifs de l'équipe nationale à la CAN et au Mondial 2010, la DTN a été négligée ou oubliée. Entretemps, cette direction était mise en veilleuse, alors

qu'elle devait s'occuper de la formation et du développement du football en Algérie. Or, les résultats en la matière sont jugés nuls par la FAF. Pour preuves, les sélections nationales des jeunes catégories ont été éliminées dès l'entame des matches de qualification aux différentes compétitions africaines. Pis encore, le projet des Académies de football est un fiasco. La FAF entame à présent une large prospection pour structurer une nouvelle DTN composée de techniciens aux compétences avérées, indique-t-on.

Division nationale amateur Centre-Ouest

Chéraga à l'écoute de Remchi



M. A.

Le leader, le CRB Aïn El-Turck, sera en examen demain à Remchi pour le compte de la seizième journée, alors qu'au même moment son dauphin, la JSM

Chéraga, jouera sur du velours à domicile.

En effet, ce vendredi on en saura un peu plus sur les ambitions de la formation de la corniche qui doit se tenir sur ses gardes face à l'US Remchi qui a fait chu-

Vendredi (15h00)

Remchi: USR - CRBAET
Hadjout: USMMH - WAM
Oued R'hiou: RCBOR - RCR
Chéraga: JSMC - ZSAT
Tighennif: IST - WAB
Maghnia: IRBM - OMA

Centre-Est

Béjaïa, centre d'intérêt

C'est une journée particulièrement importante pour les prétendants à l'accession, notamment les co-leaders de ce groupe, l'USMS et la JSD qui évolueront en dehors de leurs bases. Si l'USM Sétif pourrait tirer son épingle du jeu à Collo devant l'Entente locale, la JSD Jijel aura fort à faire devant un redoutable adversaire, le MO Béjaïa qui a fait désormais de l'accession son prin-

cipal objectif. Un match ouvert en perspective que les locaux ne veulent absolument pas rater. Les deux autres poursuivants, le MC Mekhadma et l'AS Aïn M'illa, n'auront pas droit à l'erreur également en dehors de leurs bases, face respectivement au NC Magra et à l'USM Aïn Beïda.

Les gars de Mekhadma peuvent cependant prétendre à un bon résultat du moment que les locaux ne

peuvent pas compter sur l'apport de leurs supporters, huis clos oblige. L'autre équipe sanctionnée par le huis clos n'est autre que l'Amal Boussaâda qui sera à l'épreuve du NARB Réghaïa. Des retrouvailles entre deux vieilles connaissances qui connaissent des fortunes diverses en championnat cette saison.

Pour sa part, la lanterne rouge, l'Entente Sour El Ghoulane, invaincue depuis deux étapes déjà, s'efforcera de poursuivre sur sa lancée en accueillant le WR M'sila, alors que Hamra Annaba donnera la réplique à l'USM Khenchela, une équipe qui est en train de prendre eau de toutes parts.

M. B.

Vendredi (15h00)

Khenchela: USMK - Hamra
Béjaïa: MOB - JSD
Aïn Beïda: USMAB - ASAM
Sour El Ghoulane: ESG - WRM
Magra: NCM - MCM
Boussaâda: ABS - NARBR
Collo: EC - USMS

Volley-ball - Finale coupe d'Algérie MBB-NRBBA

Sous le signe de la revanche

Ali Sadji

Cette finale de la coupe d'Algérie prévue demain à la salle Opow de Batna à partir de 15h00 sera placée sous le signe de la revanche entre deux équipes qui s'étaient déjà rencontrées à ce stade de la compétition, avec un sacre pour chaque équipe, le NR Bordj Bou

Arreridj en 2008-2009 et le MB Béjaïa en 2007-2008. C'est dire que ces deux formations se connaissent fort bien et on doit s'attendre à une partie captivante et indécise. Quatre fois finaliste consécutivement, le NRBBBA peut être considéré comme un spécialiste de l'épreuve. Toutefois, son rival du jour le MBB ne manque pas de

motivation. En somme, ce ne sera pas une partie de plaisir pour les Bordjis fort désireux de réaliser un inédit doublé (coupe et championnat). Pour avoir une idée sur les forces en présence, on rappellera que pour arriver en finale, le NRBBBA avait éliminé l'ES Béthioua, alors que le MBB s'était qualifié aux dépens du GSP.

EXCLUSIF

Le Royal Hotel Oran

Vous Invite à Découvrir La Cuisine de

Michel Portos

Chef du St. James à Bordeaux.
Deux étoiles au Guide Michelin.

**DU 17 AU 21 AVRIL 2011
AU RESTAURANT "LES AMBASSADEURS"**

*Chef "singulier", Michel Portos propose une cuisine ouverte sur le monde avec des saveurs empruntée tantôt à l'Asie, beaucoup au Bassin Méditerranéen et désormais au Terroir bordelais dans un parfait dosage des goûts.
Des plats tout en relief délicatement parfumés d'épices et d'herbes qui étonnent, surprennent et séduisent.
"Je travaille dans la spontanéité, je suis mon instinct et j'ai surtout un véritable respect pour les produits qui composent mes plats.
Ma source d'inspiration : les voyages."*



ROYAL HOTEL

Depuis 1980

MERCI DE BIEN VOULOIR RÉSERVER AU 041 98 10 00 - POSTE 4034

MinaSolar

L'ÉNERGIE DU FUTUR

Importation-Etudes & Réalisations des systèmes photovoltaïques et thermiques

- Kit d'éclairage Public
- Kit d'éclairage Individuel
- Panneau solaire, Brique solaire
- Lampadaire décoratif solaire
- Lampe solaire de signalisation routière
- Afficheur à Led (Diverses dimensions)

Pour tous renseignements, n'hésitez pas à nous contacter au:
Siège: 20 Cité 216 lots section G 02 Cité BEREZGA AEK-RELIZANE
Tel : 046 92 55 62 046 92 50 40 Email : minasolar48@yahoo.com

AFFAIRE A SAISIR

Nous vendons au plus offrant en un seul lot des portes ininflammables en hêtre, chêne, sapin, de luxes et de qualités supérieures différents modèles composé de :

- * Portes d'intérieures
- * Portes de salons
- * Portes d'extérieures
- * Portes massives pour villas et appartements ainsi que des portes de placards

Toutes les portes sont avec leur pré cadres et cadres, serrures et poignées plus chambranles.
Poids total environs 530 tonnes soit 16 000 portes en général.
Pays d'origine Espagne Valence.

Possibilité de télécharger toute la documentation (fiche technique + photos) en contactant :

Monsieur : Dehri
Tel/mobile : 07-93-79-84-22
Email : dehri_charaf@hotmail.com

OMRA عمرة

Vol Direct Oran-Medina / Djeddah-Oran
15 et 21 Jours
Hôtels Proche des Hameines

INSCRIPTION

AGENCE TTS

Adresse: 05, rue Jean marie Laribere
Tél.: 041 41 37 41 - 041 41 37 43 - 041 40 28 80

UPROMAC

Zone Industrielle Hassi-Amer-Oran
(près de l'usine Uniliver(OMO))
Tél. : 040 22 94 50 - Mob. : 0550 95 99 39 - Fax : 041 39 93 27



Unité de production

- Parpaing
- Hourdis
- Bordure
- Pavé

Usine ultra moderne
Grande capacité de production
Nos produits sous contrôle d'un laboratoire

SOCIÉTÉ DE TRANSFORMATION DU PLASTIQUE

RECRUTE

- * **1 Tourneur Fraiseur Hautement Qualifié**
- * **2 Electromécaniciens (TS & Plus)**

Conditions:

- Diplôme dans la filière
- Expérience exigée 5 ans minimum dans le domaine du plastique
- Dynamique et motivé
- Libre de tous engagements
- Résider à Oran ou environs

Avantages:

- Salaire intéressant
- Transport assuré
- Stabilité et évolution de la carrière

Envoyez vos CV et lettres de motivations par Email à rachid@sodeimap.com

Importante société privée recrute:

- Electricien en bâtiment.
- Electromécanicien.
- Mécanicien industriel.
- Ingénieur géologue.
- Secrétaire de direction.

Conditions:

- Expérience minimum de 5 ans.
- Expérience dans les installations de concassage pour poste de mécanicien industriel.
- Parfaite connaissance en informatique pour le poste de secrétaire.

A envoyer CV + diplôme + certificat de travail à
BP 598 TLEMCEN

[illegible]

A
—
A
E
E
E
E
C
C
D
E
F
F
F
C
C
L
M
M
C
F
F
F
F
F
S
—
T
—

EQUILIS N° 1360

ADAGE – ARMURIER – AVION – AUPARAVANT – BIJOUTERIE – BOUTONNIERE – BOUTURE – BRADERIE – CAPITONNER – CHOUCOUTER – DEPIT - ETABLIR – ETAT – FAIM – FIGARO - FILER - FROID - GALANTERIE – GILET – INSPIRER – LIMON – MAMAN – MARS – MOLE – MONT – NERF – ONDE – OUBLIER – PLAGE – PRESTATION – REALISER – RECRIMINER – REMORD - SAGESSE – SANTE – SOLEIL – TERRASSE – TROIS - VELO.

1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

A. Allant au bois.
B. Du vin, alors là c'est le bouquet !
Elle nous empoisonne la vie.
C. Une chienne toujours en chaleur.
D. Disgraciée. Mère des Titans et des Titanides.
E. Bête et indiscipliné.
Bain à remous.
F. Bout d'effet. Jouent au juste prix. Feu de croisement tout ce qu'il y a de bête.
G. Crème de beauté.
Bon pour le service.
H. Mal en costume d'Eve.
Laissés en plan.
I. Fait s'accrocher à la tige.
J. Drôlement.
Dispositions d'une habitation.

FLECHES N°4368

B	O	U	D	D	H	I	S	M	E
I	G	N	O	R	A	N	T	E	S
E		I	C	A	R	E		G	T
N	E	F		G	E	R	C	E	E
F	R	O	M	E	N	T		R	R
A	I	R		E	G	I	D	E	
I		M	O	S		E	I		P
T	R	E	S		A		E	L	U
	O		E	M	P	A	T	E	E
E	M	P	R	U	N	T	E	E	S

M	A	C	A	R	O	N	I	S
A	V	A	R	E	S		M	A
R	O	S	E	S		B	I	S
A	U	S	S	I	T	O	T	
T	E	E	S			R	A	T
H		T	A	T	E	N	T	
O	T	E		E		E	I	R
N	O	T	E	R		R	O	I
	T	E	L		T		N	S
S	A		U	L	Y	S	S	E
I	L	S		E	P	I		E
S		M	I	S	E	R	E	

FOUILLIS N° 4368 CHATEAU (Chat - Tôt)**CODÉS N° 4368**[illegible]

1 R	2 A	3 S	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

12	11	7	3	4	5	10	6	6	7
11	6		11	7		14	10	11	8
2	5	3	7	3		5	6		5
9	10	5		4	11	6	6	7	9
5	6	10		2	9	5	7	6	7
4		11	1			2		6	7
7	11	8		17	2	4	10	11	3
3			14	7	11	1		5	
	16	5		6		7	13		14
15	2	1	12	11	7		2	1	7
2	13		11		3	10	9	7	3
4	2	17	5	3		1	5	4	7
5	6	3	7	1	7		6	5	
7	13		4		4	5	7	6	3
3	7	4		13	7	3	3	7	1



7 ERRORS





07.00 Journal télévisé
07.15 Sabah El Kheir
10.00 Dessins animés
10.30 Min ghir lih
Feuilleton arabe
11.30 Documentaire
12.05 Dessins animés
12.35 Ibtikarat
Documentaire
13.00 Journal télévisé
13.40 Hayati aâdab
Feuilleton doublé

15.00 Azizi
al-mouchahid
16.30 Dessins
animés
17.00 Djourouh
El Hayat
Feuilleton algérien
17.30 El-Hal
El-Moulaine
Documentaire
18.00 Journal
télévisé amazigh
18.30 Aourak
khadhera

19.00 Chabab El-Tahadi

Reportage
20.00 Journal
télévisé
20.45 Fi Dairati
El-Dhaoue
21.45 Bordj El-Abtal
22.45 Assra
Moukhabaa
Documentaire
00.00 Journal



09.55 Motus
10.25 Les Z'amours
11.00 Tout
le monde veut
prendre sa place
12.00 Journal
12.49 Météo 2
12.50 Consomag
13.00 Toute
une histoire
14.10 Comment
ça va bien !
15.15 Le Renard
16.10 Paris sportifs
16.20 En toutes
lettres
17.00 On n'deman-
de qu'à en rire
18.00 Chéri(e),
fais les valises
18.48 Comprendre
la route, c'est pas
sorcier
18.55 Météo 2
19.00 Journal
19.30 Météo 2

19.35 A vous de juger



Présenté par Arlette Chabot
Invités : Jean-Louis Borloo
Ministre de l'Ecologie de François Fillon
jusqu'au remaniement ministériel du 13
décembre 2010, Jean-Louis Borloo, le
président du Parti radical, a eu à coeur,
depuis son départ du gouvernement, de
rassembler les forces politiques centristes.
En compagnie d'Arlette Chabot, il évoque
son expérience de ministre, que ce soit sous
les présidences de Jacques Chirac ou de
Nicolas Sarkozy.
22.10 Presse et pouvoir, un divorce impossible
23.30 Les précheurs de l'Apocalypse :
quand l'écologie perd la raison
00.20 Journal de la nuit
00.40 Faites entrer l'accusé



11.25 12/13 :
Journal national
12.00 Midi
en France
12.45 En course
sur France 3
13.05 Inspecteur
Derrick
13.55 Questions
au gouvernement
15.20 Avenue
de l'Europe
15.45 Slam
16.25 Des chiffres
et des lettres
17.00 Questions
pour un champion
17.40 19/20 :
Edition nationale
17.58 19/20 :
Journal régional
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle
la vie

19.35 Sans plus attendre



Avec Jack Nicholson, Morgan Freeman
Carter Chambers et Edward Cole partagent
la même chambre d'hôpital et le même
avenir sinistre puisqu'ils souffrent tous les
deux d'un cancer en phase terminale. Carter
Chambers, mécanicien cultivé, a été marié
45 ans à une femme qu'il a tendrement
aimée, Virginia. Ses deux enfants sont
devenus l'un avocat, l'autre violoniste.
21.15 Soir 3
21.40 Ce soir (ou jamais !)
23.15 Le match des experts
23.40 Vie privée, vie publique, l'hebdo
00.55 Soir 3



07.55 Les maternelles
09.15 L'aventure
amazonienne
10.10 Le dernier
rat du Mississippi
11.10 Le Dino train
11.36 Lulu Vroumette
11.49 Les mystères
d'Alfred
12.14 Les Monsieur
Madame
12.35 Le magazine
de la santé
13.30 Allô, docteurs !
14.00 Zoo nursery :
Berlin
14.30 Artisans
du changement
15.25 Le sucre,
un si doux poison
16.25 C l'info
16.30 C à dire ?!
16.45 C dans l'air

18.00 Arte journal
18.30 Globalmag
18.55 Les derniers de leur espèce
19.40 Everyone Else
Avec Birgit Minichmayr, Lars Eidinger, Hans-Jochen Wagner, Atef Vogel
Un été torride en Sardaigne. Gitti et Chris,
30 ans tous les deux, filent le parfait amour
dans leur maison de vacances, même si
Chris perd un peu ses cheveux et si Gitti
sent confusément qu'elle est peut-être en
train de passer à côté de quelque chose.
Après avoir vécu quelque temps dans
l'isolement le plus total, ils tombent par
hasard sur Hans et Sana, un couple de leur
connaissance, apparemment plus brillant,
plus sûr de lui et plus heureux. La compa-
raison fait voler en éclat le fragile équilibre
de Chris et Gitti. Jusqu'où seront-ils
capables d'aller pour sauver leur couple ?
21.35 Sur les traces d'Easy Rider
22.30 Tracks
23.25 Pontypool
01.00 Suite noire

JEUDI



TF1 19.45

SECTION DE RECHERCHES

- Rescapé
Avec Xavier Deluc, Virginie Calari, Chrystelle Labaude, Kamel Belghazi
Un routier est tué par balle sur une aire d'auto-
route. Dans la cabine du camion, les gendar-
mes tombent sur un petit garçon de 8 ans, de
toute évidence en état de choc. Mais il leur est
impossible de le faire parler. L'enfant reste muti-
que. Qui est-il ? Et que faisait-il dans le camion
de la victime ? Etait-il en fugue ? Avait-il été pris
en auto-stop ? Etait-il lié au routier, ou celui-ci
l'avait-il kidnappé ? Bernier, Delmas et les autres
entament une étrange enquête, faite de faux-
semblants et d'interrogations en suspens...



M6 19.45

LIE TO ME

- Memento
Avec Tim Roth, Kelli Williams, Brendan Hines, Monica Raymund
Une vieille femme voit une autre femme mou-
rir dans un lit d'hôpital, écrit sur sa main et s'en-
fuit dans la rue, désorientée. Dehors, elle tom-
be sur Emily et raconte à la jeune femme qu'un
certain "il" a tué Rose et qu'il va maintenant
s'en prendre à elle. Emily demande qui est ce
"il" et la vieille dame lui montre sa main sur la-
quelle est écrit le prénom "Charlie". Emily de-
mande alors de l'aide à Cal, qui comprend vite
que la vieille dame doit être atteinte de la mala-
die d'Alzheimer. Il va l'aider à recomposer ses
souvenirs au sujet du meurtre de sa soeur, sur-
venu trente ans plus tôt, et que son expérience
à l'hôpital vient de faire ressurgir.



CANAL+ 19.54

DEXTER

- L'appât
Avec Jonny Lee Miller, Michael C Hall, Julia Stiles, Jennifer Carpenter
Dexter découvre avec stupeur que son appar-
tement est sous surveillance avec du matériel
d'enregistrement de la police de Miami. Lumen
et lui sont donc sous pression. Dexter soupçon-
ne Joey Quinn d'être derrière cette procédure,
mais il doit s'en assurer. De son côté, Debra
progresses à grands pas dans son enquête sur
les femmes retrouvées dans les barrils. Elle pen-
se qu'une survivante se venge avec l'aide d'un
ange gardien. Elle cherche l'indice qui relie les
meurtres à Jordan Chase. Stan Liddy, plus dé-
terminé que jamais à réintégrer la police, veut
confondre Dexter avec l'aide de Quinn...

TÉLÉVISION



22.35 Pascal, le grand frère

11.00 Les douze
coups de midi
12.00 Journal
12.55 Les feux
de l'amour
13.50 Ensemble
face au danger
15.35 Brothers
& Sisters
16.25 Ghost
Whisperer
17.25 Les experts :
Miami
18.05 La roue
de la fortune
19.00 Journal
19.40 Météo
des neiges
19.45 Section
de recherches

A 18 ans, Jason
vit avec sa mère,
Patricia, et son
petit frère, Jimmy,
16 ans. Fâché
avec son père qu'il
ne voit plus, il
s'impose comme
le seul homme de
la maison et dicte
sa loi. Déscolarisé
depuis plus de six
mois, l'adolescent
dirige sa vie
comme bon lui
semble, n'accordant plus aucun crédit aux
demandes et remarques de sa mère. Un
comportement qui a de lourdes conséquen-
ces sur Jimmy, qui se retrouve tiraillé entre sa
mère et son frère.
00.40 Reportages



23.50 Dollhouse



09.15 Leçons
sur le mariage
10.00 Desperate
Housewives
11.40 Météo
11.45 Le 12.45
12.00 Scènes
de ménages
12.35 Météo
12.40 A quoi
pensent les
hommes ?
14.45 Meurtre
en haute société
16.40 Un dîner
presque parfait
17.45 100% Mag
18.40 Météo
18.45 Le 19.45
19.05 Scènes
de ménages
19.45 Lie to Me

- Magie de l'amour
Avec Eliza Dushku, Alan Tudyk
Un à un, les anciens "clients" d'Echo sont
retrouvés morts. Adelle ne croit pas qu'il s'agit
là d'un hasard. Avec l'aide de Boyd, elle décide
de mener sa petite enquête. Très vite, elle en
vient à soupçonner un nouveau méfait d'Alpha.
Pourtant, tout le monde était convaincu de la
mort de ce cruel individu. Mais l'état critique
d'Echo continue de générer bien des problè-
mes dans les locaux de la Dollhouse.
01.30 M6 Music



21.34 United States of Tara



09.31 A Single
Man
11.09 Les Guignols
de l'info
11.20 L'édition
spéciale 1ère partie
11.46 L'édition
spéciale
13.00 Sept vies
14.59 Surprises
15.00 « Morning
Glory », la rencontre
15.24 Ma vie pour
la tienne
17.20 Les Simpson
17.47 Le JT
de Canal+
18.09 Le grand
journal
19.01 Les Guignols
de l'info
19.15 Le grand
journal, la suite
19.54 Dexter

- Visites
Avec Toni Collette, John Corbette
Max vient tout juste de terminer un nouveau
modèle. A cette occasion, il décide d'organi-
ser des journées portes ouvertes pour
pouvoir présenter publiquement le résultat
de son travail. De leur côté, Tara et Charmai-
ne se posent des questions sur leur enfance.
Elles décident d'aller toutes les deux rendre
visite à leur mère pour avoir le fin mot de
l'histoire sur l'enfance de Tara.
22.54 Mon oncle Charlie
23.34 La révélation
01.13 Hockey sur glace



17.00 TV5MONDE,
le journal
17.30 L'invité
17.40 Chabotte
et fille
18.05 En pays de...
18.30 Tout
le monde veut
prendre sa place
19.30 Journal
(France 2)
20.00 Bruno
Manser, Laki Penan
21.45 TV5MONDE,
le journal
21.55 Journal (TSR)
22.25 Questions
à la une
23.30 TV5MONDE,
le journal Afrique
23.45 Maman
est folle
01.30 Sur mesures



09.15 Plus belle
la vie
11.05 Largo
Winch
12.45 New York 911
15.15 Ludo
16.05 Plus belle
la vie
17.00 Largo
Winch
17.50 JAG
19.25 Consomag
19.26 Samantha
Oops !
19.34 Comprendre
la route
19.35 FBI : portés
disparus
21.40 Touche pas
à mon poste
23.05 La brigade
des feuilles



10.40 Le destin
de Lisa
12.00 Journal
12.05 NT1 actu
12.10 MP1
12.15 Les
enquêtes
impossibles
13.55 Le destin
de Lisa
15.43 MP1
15.45 La vie
est à nous
17.50 Dawson
19.40 Comme
t'y es belle !
21.15 Amour
et trahison
23.00 Mutant X
00.40 MP1
00.45 Total
maison



10.10 Dounia e'touyour
10.35 Dessins animés
11.00 Uni-vert
12.00 Journal en français
12.30 Nissa'e asr e'nouboua
13.30 Prière du vendredi (direct)
14.00 Qeyame islamia
14.20 Hadjadj Chafik

14.45 Mawid maa el qadar
Film algérien
16.35 Lara
17.00 Dessins animés
17.25 El daradj el mouqana'e
18.00 Journal en amazigh
18.20 Chafika baada lekæ
Feuilleton algérien
19.00 Journal en français

19.30 Visite Batna

Documentaire
20.00 Journal en arabe
20.45 Danger route
21.10 Football Sport
22.40 Dzair show
23.30 El Hachemi Guerrouabi
Concert



09.00 C'est au programme
10.00 Motus
10.30 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
12.49 Météo 2
12.50 Consomag
13.00 Toute une histoire
14.10 Comment ça va bien !
15.15 Le Renard
16.15 En toutes lettres
16.55 On n'demande qu'à en rire
18.00 Chéri(e), fais les valises
18.56 Météo 2
19.00 Journal
19.30 Météo 2

19.35 Les petits meurtres d'Agatha Christie



- Cinq petits cochons
Avec Antoine Duléry, Marius Colucci
Le commissaire Larosière et l'inspecteur Lampion enquêtent sur un meurtre qui s'est déroulé quinze ans auparavant. Diego Varga, un peintre célèbre, à la réputation de grand séducteur, avait été assassiné. Sa femme, Emma, avait été condamnée pour avoir tué son mari par empoisonnement. Sa culpabilité ne faisait aucun doute à l'époque.
21.05 Avocats et associés
22.05 Semaine critique
23.31 Journal de la nuit
23.45 Taratata
01.20 Toute une histoire



11.25 12/13 : Journal national
11.55 Météo
12.00 Midi en France
13.00 Keno
13.05 Inspecteur Derrick
14.00 Inspecteur Frost
15.40 Culturebox
15.45 Slam
16.15 Un livre, un jour
16.25 Des chiffres et des lettres
17.00 Questions pour un champion
17.40 19/20 : Edition nationale
17.58 19/20 : Journal régional
18.58 Météo
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle la vie

19.35 Thalassa



Présenté par Georges Pernoud
- Afrique du Sud : les gangsters de l'ormeau
En Afrique du Sud, les ormeaux sont des mollusques très recherchés par des trafiquants souvent extrêmement bien organisés. Ces coquillages sont l'objet d'enjeux financiers énormes.
- Antarctique : les sommets du Grand Sud
Isabelle Autissier, accompagnée des meilleurs montagnards, se lance à la conquête des sommets inviolés du grand continent blanc.
21.30 Soir 3
21.55 Vie privée, vie publique, l'hebdo
22.15 Toute la musique qu'ils aiment
00.50 Soir 3



09.55 Les maternelles
11.15 Coup de jeune sur les dinos
12.10 Sur la piste des pandas
12.59 Minuscule
11.06 Le Dino train
11.31 Lulu Vroumette
11.58 Word World, le monde des mots
12.11 Les Monsieur Madame
12.22 Rolie Polie Olie
12.35 Le magazine de la santé
13.30 Allô, docteurs !
14.00 Empreintes
14.05 Zoo nursery : Berlin
14.35 L'univers
15.30 Tous en cuisine
16.25 C l'info
16.30 C à dire ?!
16.45 C dans l'air



18.00 Arte journal
18.30 Globalmag
18.55 Les derniers de leur espèce
19.40 Le train de 8h28
Avec Nadeshda Brennicke, Mehdi Nebbou, Mark Waschke
Tout est parfait dans la vie de la famille Schneider. Katharina, galeriste réputée, vit un amour sans ombre avec son mari Christoph, architecte renommé. Avec leur fille Nelly, ils mènent une vie certes un peu trop remplie, mais très confortable dans un quartier chic de Hambourg. Le hasard parvient tout de même à s'immiscer dans l'emploi du temps minuté de Katharina le jour où elle renverse son gobelet de café sur le manteau d'un inconnu. Loin de lui gâcher sa journée, cet incident la plonge dans un tourbillon d'émotions qui, tout à coup, lui font trouver sa vie bien fade.
21.10 Les ailes du Soleil
22.05 A Very British Gangster
22.45 Court-circuit
00.35 Soudain, l'été dernier
02.25 Pop Queens 80



TF1 19.45

FAMILLES D'EXPLORATEURS

- Episode 2
Présenté par Denis Brogniart
En Australie, les familles L'Appartien, Fiasson, Ferrone, Bouzid et Zorra testent la force des liens qui les unissent et tentent de rester soudés face à l'adversité. Chaque épisode se décompose en quatre parties : "Le Grand Jeu des familles", articulé autour d'une valeur familiale, au cours duquel parents et enfants doivent faire preuve de cohésion. En cas de victoire, ils gagnent une "Exploration" inoubliable et partent pour un périple de 24 heures, équipés du "Grand Livre des explorations". Un défi vient pimenter leurs découvertes. Pendant ce temps, les quatre familles perdantes doivent désigner un de leurs membres pour "L'Exil".



M6 19.45

BONES

- La dernière traversée
Avec Emily Deschanel, David Boreanaz, TJ Thyne, Michaela Conlin
L'équipe de l'Institut Jefferson est chargée d'identifier les corps remontés de l'épave d'un navire négrier coulé il y a plus de 150 ans, l'"Amélia Rose". Parmi les cadavres se trouve celui d'un jeune homme de 19 ans, dont la mort remonte à un mois, ce qui provoque l'ouverture d'une enquête, menée par Booth et Brennan. Leurs investigations les poussent à embarquer sur un paquebot utilisé pour des croisières de rencontres à destination d'un public féminin. Pendant ce temps, Sweets tente de préserver la nature de sa relation avec Daisy et Camille fait une troublante découverte en poursuivant les recherches sur les restes de l'"Amélia Rose"...



CANAL+ 19.54

PRINCE OF PERSIA : LES SABLES DU TEMPS

Avec Jake Gyllenhaal, Gemma Arterton, Ben Kingsley, Alfred Molina
Dans la Perse ancienne, le jeune Dastan a été recueilli par le roi Sharaman et élevé comme un véritable prince aux côtés des deux fils du souverain, Tus et Garsiv. Quinze ans plus tard, au cours du siège de la forteresse d'Alamut, Dastan s'empare d'une dague permettant de voyager dans le temps. Quand Sharaman est empoisonné, Dastan, soupçonné du crime, doit s'enfuir. Il est accompagné de la princesse Tamina, qui va l'aider à protéger la dague de la convoitise de leur ennemi commun, un noble cruel et ambitieux.



21.50 Confessions intimes



Présenté par Marion Jollès

Des familles et des couples se confient sur leur quotidien. Ils vivent des situations de crise et en témoignent devant un caméscope dont ils ne se séparent plus pendant quelques jours, et qui devient leur confident. Certains des témoins parlent de leur vie de couple conflictuelle, d'autres des difficultés qu'ils ont à s'accepter tels qu'ils sont. Quelle que soit leur histoire, tous ont la volonté de s'en sortir.
00.05 C'est quoi l'amour ?



23.00 Earl



- Le signe divin

Avec Jason Lee, Jaime Pressly
Earl s'attaque au n°12 de sa liste : "Faire croire à une fille que je suis Dieu". A l'époque, il avait persuadé une certaine Millie Banks qu'elle entendait la voix de Dieu dans un talkie-walkie. Depuis, la jeune femme, devenue une fervente catholique, a intégré un couvent. Earl décide de lui avouer la vérité...
01.00 M6 Music



21.47 Green Zone



Avec Matt Damon, Brendan Gleeson
Roy Miller est un sous-officier américain, envoyé en mission en Irak en 2003 pour trouver les armes nucléaires, raison pour laquelle les Etats-Unis et leurs alliés ont déclenché la guerre. Mais, peu à peu, il commence à douter. Sur tous les sites sur lesquels il est envoyé, nulle trace de ces armes. Il remet en question la crédibilité de l'informateur qui renseigne l'armée mais Poundstone, agent envoyé de Washington, le détrompe.
22.38 [Rec] 2
01.05 Basket-ball



17.25 Le journal de l'économie
17.40 Chabotte et fille
18.05 Mixeur, les goûts et les idées
18.30 Tout le monde veut prendre sa place
19.30 Journal (France 2)
20.00 Les grandes voix chantent pour le Sidaction
22.00 TV5MONDE, le journal
22.10 Journal (TSR)
22.40 Temps présent
23.35 TV5MONDE, le journal Afrique
23.50 La commanderie
01.45 TV5MONDE, le journal



09.15 Plus belle la vie
11.00 Largo Winch
12.40 New York 911
15.15 Ludo
16.05 Plus belle la vie
17.00 Largo Winch
17.50 JAG
19.25 Samantha Oups !
19.34 Comprendre la route
19.35 Rugby
21.25 Free Fight
22.20 Certains l'aiment show
22.20 Doctor Who
00.50 Yael Naim au printemps de Bourges 2008



09.40 Télé-achat
10.45 Les enquêtes impossibles
11.30 NT1 actu
11.40 Le destin de Lisa
12.00 Journal
12.10 MP1
12.15 Les enquêtes impossibles
15.43 MP1
15.45 La vie est à nous
17.50 Dawson
19.40 Catch américain : SmackDown
21.15 Catch américain : Raw
22.55 Man vs Wild : seul face à la nature
00.35 MP1

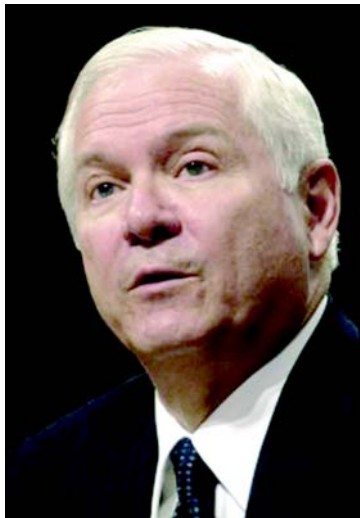
Grève illimitée au pôle arabophone de France 24

Le pôle arabophone de la chaîne d'information internationale France 24 était en grève depuis mercredi matin, estimant «insatisfaisantes» les réponses de la direction aux dysfonctionnements soulevés par les organisations syndicales, annonce l'intersyndicale de France 24.

«L'intersyndicale de France 24 trouve les réponses de la direction insatisfaisantes par rapport aux revendications clairement exprimées par les syndicats et approuvées par 76,54% des salariés de la rédaction arabophone de France 24», souligne-t-elle dans un communiqué signé CFDT, CGC, SNJ, CFTC, SNJ-CGT et FO. L'intersyndicale de France 24 avait déposé un préavis de grève illimitée au pôle arabophone en raison «de nombreux dysfonctionnements». Les organisations syndicales réclament «l'ouverture immédiate» de négociations autour de plusieurs points, notamment la modification du processus de recrutement, la réévaluation des salaires, une priorité à l'embauche pour les pigistes, ainsi qu'une reconsidération de la gestion managériale et l'organisation du pôle arabophone.

France 24, chaîne d'information internationale, diffuse ses programmes en français, en anglais et en arabe.

Le secrétaire américain à la Défense à Ryadh



Le secrétaire américain à la Défense, Robert Gates, a rencontré mercredi à Ryadh le roi Abdallah au moment où l'Arabie Saoudite et les Etats-Unis partagent la même inquiétude sur l'instabilité au Yémen et le rôle de l'Iran dans le Golfe.

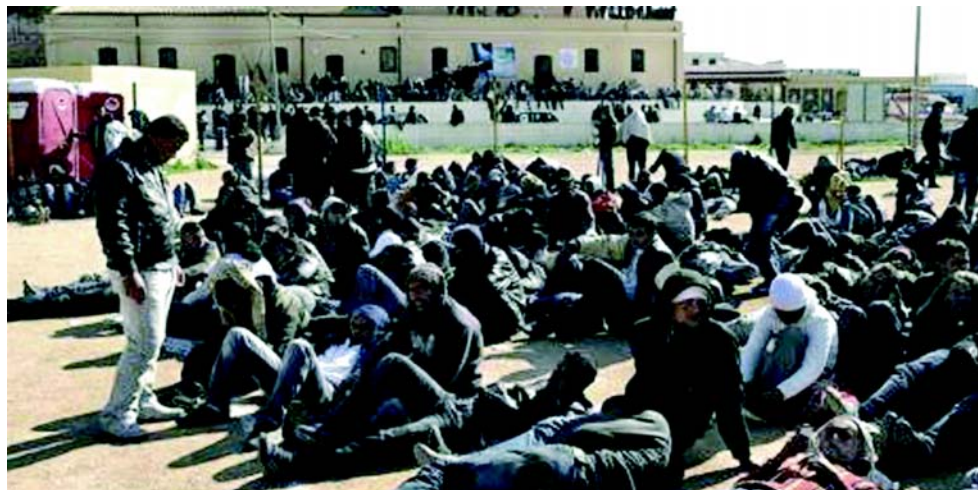
«L'Iran sera au centre de leurs entretiens», a indiqué à la presse avant l'entrevue le porte-parole de M. Gates, Geoff Morrell. «A la fois pour la menace qu'il représente pour la région mais aussi pour le rôle qu'il joue dernièrement en tentant d'exploiter à son avantage le mécontentement dans la région», a ajouté M. Morrell. Il s'agit de la première visite de M. Gates au souverain saoudien depuis le retour, le 23 février, du roi âgé de 86 ans dans son pays à la suite d'une opération au dos et d'une longue convalescence.

Les relations entre les deux alliés ont traversé une période difficile lorsqu'en janvier et février, Washington a donné l'impression de retirer son soutien à deux chefs d'Etat amis, le Tunisien Zine El Abidine Ben Ali et l'Egyptien Hosni Moubarak, face à des contestations populaires. M. Gates, qui effectue son troisième déplacement au Moyen-Orient en moins d'un mois, devait «réaffirmer la double approche de l'administration» vis-à-vis de la vague de soulèvements dans le monde arabe, selon un haut responsable. Un besoin de réformes mais par le biais d'une «évolution plutôt que d'une révolution», a souligné ce haut responsable sous couvert de l'anonymat. «Il y a un tempo spécifique pour ces changements, c'est du cas par cas, ça dépend de chaque pays, de ce qui est possible, réaliste», a-t-il ajouté, précisant que la situation en Arabie Saoudite ne devait pas être abordée au cours de l'entretien.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Italie : nouveau drame de l'immigration, 150 morts et disparus



Environ 150 réfugiés somaliens ou érythréens sont morts ou portés disparus mercredi et seule une cinquantaine ont pu être sauvés, après le naufrage en Méditerranée de leur embarcation en provenance de Libye, selon les autorités italiennes.

«Nous avons déjà repéré une vingtaine de corps et nous avons secouru et tiré vivantes de la mer 48 personnes», a déclaré à l'AFP le capitaine de vaisseau Vittorio Alessandro, porte-parole des garde-côtes italiens. Les premiers rescapés, dont une femme enceinte, sont arrivés en fin de matinée sur l'île de Lampedusa, où certains ont reçu des soins médicaux. L'embarcation d'environ 13 mètres, partie il y a deux jours de Zuwarah en Libye, transportait environ 200 réfugiés et se trouvait à quelque 70 km au sud-ouest de la petite île italienne quand elle a chaviré. A cause de la tempête, de la houle et de

«l'excitation à bord de l'embarcation», «le bateau s'est retourné et les personnes à bord sont tombées à l'eau», a expliqué le capitaine Alessandro. «L'obscurité et les conditions météo ont rendu difficiles les opérations de recherche des naufragés, qui sont encore en cours avec l'aide des vedettes et d'un bateau de pêche dérouté vers la zone», ont indiqué les garde-côtes.

En milieu de journée, environ 130 personnes étaient toujours portées disparues. «Nous gardons encore espoir car nos navires et hélicoptères ont jeté toutes sortes de bouées de sauvetage et de canots pneumatiques pour permettre aux personnes de s'y accrocher», a ajouté l'officier de marine.

Le prêtre érythréen Mussie Zerai, qui se fait appeler Don Mosé en Italie, fondateur à Rome de l'organisation humanitaire Habeshia s'occupant de réfugiés

africains, a dénoncé mercredi ces «morts évitables».

«Ces morts étaient et sont évitables, si l'Europe nous avait écoutés avant le début des bombardements (en Libye, ndlr), quand nous demandions l'évacuation de tous les réfugiés de l'Afrique sub-saharienne qui se trouvaient piégés dans les villes libyennes, a-t-il dit dans un communiqué. «Aujourd'hui, nous pleurons plus de 400 personnes (...) dont des femmes enceintes», a déploré le religieux, se basant sur des informations recueillies sur des embarcations parties et jamais arrivées. Selon des jésuites maltais, quelque 70 corps ont été repêchés jeudi dernier sur les côtes libyennes près de Tripoli et enterrés immédiatement, sans qu'il soit possible de savoir qui étaient les victimes. Il y a trois semaines, 35 immigrés partis de Tunisie ont été portés disparus après le naufrage de leur embarcation.

Israël mène un raid meurtrier au Soudan

Les autorités soudanaises ont accusé mercredi Israël d'avoir mené un raid aérien sur un véhicule ayant fait deux morts mardi soir à Port-Soudan, dans l'est du pays. «Nous avons des éléments indiquant que l'attaque a été menée par Israël. Nous sommes absolument sûrs de cela. Mais nous n'en connaissons pas la raison», a déclaré lors d'une conférence de presse à Khartoum le ministre soudanais des Affaires étrangères, Ali Ahmed Karti.

A une question portant sur l'identité des deux victimes, il a répondu: «Nous ne savons pas qui étaient ces gens. Ils étaient juste des citoyens soudanais revenant de l'aéroport». «Ces derniers jours, il y a eu des allégations d'Israël comme quoi le Soudan soutient des groupes islamiques. Ce n'est pas vrai. Quand Israël fait de telles allégations, il tente de justifier ce qu'il a fait hier», a-t-il ajouté.

Des journaux israéliens ont im-

puté mercredi ce raid à l'armée israélienne. «L'armée israélienne a mené une attaque au Soudan», titre notamment le quotidien à grand tirage Yédiot Aharonot. «Les appareils venus de la mer Rouge ont liquidé des hommes recherchés en Afrique», a-t-il précisé en citant prudemment des médias étrangers.

Israël HaYom, quotidien gratuit proche du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, annonce: «Liquidation au Soudan».

EDITORIAL

Par K. Selim

DÉFAUT D'ANIMATION

est toujours présente. La différence entre une démocratie et une non-démocratie est que la première offre une possibilité – qui n'est pas forcément exercée – pour les citoyens de faire de la politique, tandis que la seconde l'interdit pour le plus grand nombre. La politique devient dans ce cas un monopole d'un petit nombre de «décideurs».

Depuis une décennie, avec le «parachèvement de l'édifice institutionnel», pour reprendre la fameuse formule, ce monopole de la politique s'est donné les apparences de la démocratie. Mais les apparences seulement. Des partis politiques en nombre suffisant, un parlement censé représenter les grands courants politiques nationaux et une presse relativement libre. Mais le relativement est très important ici. La presse est là pour donner, par impératif de fonction, un semblant de vie politique et de débat. Mais sur le fond, les journaux qui tentent de garder la distance n'aiment plus faire la politique à la place de ceux qui sont censés la faire. Ils n'aiment plus faire des articles flamboyants ou vindicatifs pour meubler le grand vide. Ce réalisme de la presse que l'on peut dater

de l'engouement totalement irréaliste – et politiquement peu perspicace – de certains journaux en faveur de Ali Benflis lors de la présidentielle de 2004. Ces journaux, ou leurs responsables, ont beaucoup cru, durant la montée factice de Benflis, qu'ils étaient partie prenante dans le happy few qui fait de la politique et qui «décide». Le réveil a été douloureux.

Aujourd'hui, ces journaux ne jouent plus vraiment cette partie ou bien avec beaucoup de prudence. De ce fait, ils créent un problème pour le régime. «L'animation» de la scène fait défaut et les hommes politiques officiels n'arrivent pas à créer l'illusion. On sait qu'ils ne sont pas des «décideurs» et leurs voix ne portent pas. Et quand les journaux ne relaient plus et n'animent plus, le vide devient trop perceptible. Surtout en ces temps de révolution, où même la sacralité du Roi voisin est contestée.

Bessyassa ou par la révolution, l'alternative est semblable partout, même si les rentes peuvent faire durer des régimes déjà anachroniques et indubitablement inefficaces. C'est qu'ils doivent changer. Bessyassa serait mieux que bessif... Mais le bon sens est-il vraiment la chose du monde la mieux partagée ?

Jeudi 07 avril 2011

03 jourmada el aouel 1432

N° 4972

Djezzy dépasse le cap des 15 millions d'abonnés

La direction d'Orascom Telecom Algérie a organisé avant-hier un déjeuner en l'honneur des ses meilleurs employés. Lors de cette cérémonie «Manager's Day», les meilleurs cadres et employés de l'entreprise ont été gratifiés et récompensés pour leurs efforts et leur compétence. Le directeur général d'OTA, Tamer El Mahdi, a saisi cette occasion pour féliciter tous les cadres de cette entreprise dont le nombre d'abonnés a dépassé le cap des 15 millions. «Vous faites honneur à l'entreprise, je vous félicite pour vos performances qui témoignent de la qualité de votre travail», a tenu à déclarer Tamer El Mehdi, qui a également mis l'accent sur l'épanouissement professionnel et social de tous les employés quelle que soit leur position dans la hiérarchie de l'entreprise.

J. Boukraâ

Gamal Moubarak sera entendu pour corruption

La commission chargée d'enquêter sur la corruption sous le régime du président déchu Hosni Moubarak a convoqué Gamal Moubarak, le fils cadet de l'ex-chef d'Etat, la semaine prochaine, a annoncé mercredi un journal d'Etat. La commission interrogera Gamal, qui apparaissait comme le successeur désigné de son père, «sur les plaintes déposées contre lui et selon lesquelles il se serait enrichi» illégalement, a indiqué Al-Ahram. La commission a également convoqué vendredi l'ancien chef de cabinet de Hosni Moubarak, Zakaria Azmi. Après près de 30 ans de règne sans partage, Hosni Moubarak a été contraint de quitter le pouvoir le 11 février à la suite d'une révolte populaire. Il a laissé le pouvoir au Conseil suprême des forces armées. Les autorités militaires ont annoncé mardi leur décision de former une commission pour enquêter sur la fortune de Hosni Moubarak dans le cadre d'une investigation globale sur la corruption.

M. Moubarak et sa famille proche se trouvent à Charm el-Cheikh, une station balnéaire égyptienne sur la mer Rouge. Placés en résidence surveillée, ils sont interdits de quitter le pays et leurs avoirs en Egypte ont été gelés. L'ex-président est accusé d'avoir amassé une fortune considérable. La presse égyptienne a fait état de comptes secrets dans les banques du pays, y compris des dépôts de l'ordre de centaines de millions de dollars au nom de son épouse, de ses fils Alaa et Gamal et de leurs épouses.